BIBL. NAZ.
VITT. EMANUELE III
XXXV
C
75
NAPOLI

XXXV. C. 75

Google

LES ARTS DE L'HOMME D'EPÉE, *ou* LE DICTIONNAIRE DU GENTILHOMME.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO MANUELE III - NAPOLI

TROISIEME PARTIE.

CONTENANT

L'ART DE LA NAVIGATION,

Expliqué par toutes les definitions & les Phraſes qui regardent les diverſes eſpeces des Baſtimens, les parties du Vaiſſeau, le detail de la Manœuvre, & les fonctions des Officiers de la Marine, & des Officiers Mariniers.

Dedié à Monſeigneur le Dauphin.

Par le ſieur GUILLET.

A PARIS,
Chez GERVAIS CLOUZIER, au Palais ſur les degrés en montant pour aller à la Sainte-Chapelle, à l'Enſeigne du Voyageur.

M. DC. LXXVIII.
Avec Privilege du Roy.

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" - NAPOLI

L'ART DE LA NAVIGATION OU LA MARINE.

Definition de l'Art de Naviguer.

L'Art de Naviguer enſeigne à conduire un Vaiſſeau par le ſecours des Cartes marines, de l'Aiguille aymantée, & de la Sonde ; par l'œconomie des Vents, le portement des Voiles, le jeu du Gouvernail & des Rames, & par les Obſervations de la hauteur du Soleil & des Etoiles.

Les Termes de la Marine ſont icy rangés par ordre Alphabetique, & à la fin des plus eſſentiels on a mis des Phraſes particulieres, qui ne marquent

pas ſeulement de quelle façon ils doivent eſtre employés dans l'expreſſion ordinaire ; mais expliquent en meſme temps le fonds de la Manœuvre, & definiſſent toutes les Charges des Officiers de la Marine & des Officiers Mariniers, & les diverſes eſpeces de Bâtimens des Mers du Levant & du Ponent.

A

Abbattre, Déchoir, ou Dériver, eſt s'écarte rdu Rumb, ou de l'Air de Vent qui doit regler le cours & la conduite du Vaiſſeau. Les Courans, les Marées, les erreurs du Pointage, & le mauvais gouvernement du Timonnier, font abbattre un Vaiſſeau, c'eſt à dire, changent ſa droite route. Voyés, *Déchoir*, *Dériver*, & *Chappelle*.

Abbattre le Vaiſſeau d'un Quart-de-rumb ou d'un Demy-rumb, c'eſt virer le Vaiſſeau, & luy changer ſa courſe en droiture d'un Quart-de-rumb, ou d'un Demy-rumb: Ce qui ſe fait par le jeu du Gouvernail, dont le mouvement doit eſtre ſecondé par le portement des Voiles. Lors que nous vîmes

que leurs Fregates couroient au Nord, de Vent arriere, noſtre Pilote qui juſques là avoit fait le Nord auſſi bien qu'elles, jugea que pour nous parer des Bancs, qui à demy lieuë de là giſoient ſur ce Rumb, il falloit abbattre noſtre Vaiſſeau d'un Demy-rumb au Nordeſt, de ſorte qu'il fit pouſſer la barre du Gouvernail au Sud-ſud-Oüeſt : ainſi le Vaiſſeau s'eſtant abbattu, porta le Cap au Nord-nordeſt, & les Bancs nous demeurerent à Baſbord, c'eſt à dire à main gauche. Voyés *Gouverner*.

Abordage eſt l'approche & le chocq des Vaiſſeaux ennemis qui ſe joignent & s'arrambent, ou s'accrochent par des Grapins & des Amares pour diſputer à qui le Bord demeurera. Comme nous eſtions ſur le point d'aborder la Fregate en Belle, ou Debout-au-corps, c'eſt à dire, l'Eperon dans le Flanc, l'Ennemy qui craignoit l'abordage, l'évita en coupant nos Amares, & en ſe ſervant de ſes Boute-dehors. Le feu du canon ayant continué long-temps, à la diſtance de deux ou trois Cables, à la fin on vint à l'Abordage & au Grapin, & le Vaiſſeau ennemy mit ſon Beaupré dans nos

grands Haubans ; mais à force de Grenades & de Lances-à-feu, nous le contraignimes de deborder : Un Horologe apres, il nous reborda de Franc-étable, ou par noſtre Avant ; mais le feu de nos Chaſſe-proües l'obligea à ſe retirer. La Flûte par ſa conſtruction eſt d'un difficile abordage. Voyés *Belle*, *Flute*, & *Aborder*.

Abordage eſt auſſi le chocq des Vaiſſeaux d'un meſme party, que la force du Vent fait dériver l'un ſur l'autre, quand ils vont de Flotte, ou qu'ils ſont dans un meſme moüillage. Pendant ce gros temps, nos deux Vaiſſeaux chaſſerent ſur leurs Ancres ; & comme la force des houles les alloit porter ſur nos Fregattes legeres, elles couperent vitement leurs Cables, & coururent au large pour éviter cet abordage qui auroit fait perir les uns & les autres. Voyés *Aborder*.

Aborder. Les Gens de Mer ne prennent pas ce terme comme on le prend en traverſant la riviere de Seine ; car ils le tirent du mot de Bord, qui ſignifie un Navire, & ne le font pas venir de celuy de bord

ou rivage de la Mer. De ſorte que par le terme d'Aborder, ils entendent tomber ſur un Vaiſſeau, ou quand un Bord tombe ſur l'autre, d'où viennent auſſi les mots de Reborder, & Déborder, pour dire tomber une ſeconde fois, & ſe détacher des Amares. Quand ils veulent dire, gagner le Rivage, ils diſent, toucher, moüiller, rendre le bord, débarquer, prendre terre, relacher, donner fonds.

Abry eſt un Moüillage à couvert du Vent. L'Abry de ce Port eſt du coſté de l'Oueſt, & regne Nord & Sud. La petite Anſe où nous moüillames, eſt ſans aucun abry. On peut éviter le mot d'Abry en variant la Phraſe. C'eſt un bon Ancrage pour ſe garantir du Sud; mais il y fait dangereux quand le Vent ſe range à l'Oueſt. Il y a bon Moüillage contre toutes ſortes de Vents, excepté le Sud, qui eſt le Traverſier de ce Port. Dans cet Ancrage on ne craint que le Sud.

Accaſtillage. C'eſt le Chaſteau ſur l'Avant, & le Chaſteau ſur l'Arriere. Le Roy par une Ordonnance de l'année 1675. défend aux Capitaines & Of-

ficiers de ſes Vaiſſeaux, de faire aucun changement aux Soutes, & aux Accaſtillages par des ſeparations nouvelles, à peine de caſſation des Officiers.

Accaſtillé. Vaiſſeau accaſtillé, c'eſt à dire, accompagné d'un Chaſteau d'avant, & d'un Chaſteau d'arriere.

Acclampé. Mats acclampé. Voyés Clamp & Mats gemelé.

Admiral eſt le Chef des Flottes & de la Police Navale d'un Eſtat. La Charge d'Admiral ſupprimée en France l'année 1626. a eſté reſtablie en faveur de Monſieur le Comte de Vermandois, l'année 1669. ayant eſté ſuppleée pendant cet intervale par la Charge de Grand-Maiſtre, Chef & Sur-intendant de la Navigation & Commerce de France, qui demeura éteinte par la mort de Monſieur le Duc de Beaufort, arrivée la meſme année 1669. Entre les Droits attribués à l'Admiral, il a celuy du dixiéme de toutes le Priſes qui ſe font ſur Mer. Voyés, *Pavillon, & Salut.*

Affalé Vaiſſeau affalé ſur la Coſte, c'eſt à dire, qui

faute de Vent, ou par trop de Vent, ne peut s'élever & courir au large.

Affolée. Bouſſole affolée, Aiguille affolée, c'eſt à dire defectueuſe & touchée d'un Aymant qui ne l'anime pas, & qui ne luy donnant point ſa veritable direction, indique mal le Nord, quoy qu'il n'y ait point de Variation dans le Parage où eſt le Vaiſſeau.

Affourcher eſt moüiller une ſeconde Ancre, apres qu'on a moüillé la premiere, de ſorte que l'une eſtant moüillée à Stribord de la Proüe, & l'autre à Basbord, les deux Cables font une eſpece de fourche, au deſſous des Ecubiers, & ſe ſoulagent l'un l'autre, empeſchant le Vaiſſeau de ſe tourmenter; car un des Cables ſoûtient le Vaiſſeau contre le Flot, & l'autre Cable l'aſſeure contre l'Ebe. Cette ſeconde Ancre eſt amarée à un Grelin, & s'appelle Ancre d'Affourché.

Afreteur eſt un Marchand particulier qui prend un Vaiſſeau à loüage, & qui en paye tant par mois au proprietaire pour le Fret.

Agathe, Gatte, ou Iatte. Voyés *Iatte.*

Agréer un Vaiſſeau, eſt l'équiper de ſa Manœuvre, de Vergues, de Poulies, de Voiles, d'Ancres, & de Cables. Cette Tempeſte ayant desemparé nos Vaiſſeaux, nous avons relâché à Ligourne, où nous nous ſommes agrées pour la ſeconde fois.

Agreils ſont les équipemens de Cordages, de Vergues, de Voiles, de Poulies, de Caps de mouton, & d'Ancres. Auſſi-toſt que le Vaiſſeau eut eſté mis à l'eau, on y porta ſes Agreils.

Agréeur. C'eſt celuyqui agrée le Vaiſſeau. Les Gardiens de Thoulon ont eſté les Agreeurs de noſtre bord.

Aiguade. Ce mot ſignifie également la proviſion d'eau douce, & le lieu où les Vaiſſeaux envoyent l'Equipage pour faire de l'eau. Il y a deux Ruiſſeaux qui courent dans cette Vallée, un qui vient du Ponent, & l'autre de la Tramontane. Ils y font deux Aiguades excellentes; mais ordinairement les Vaiſſeaux vont

faire de l'eau à l'Aiguade qui deſcend de la Tramontane, parce que celle là ſe conſerve plus long-temps.

Aiguille aimantée ou Aiguille marine eſt ordinairement un fil de richal plié & diſpoſé en Lozange, qui eſt la Figure que les Géometres appellent Rhombe. Ce Fil de richal eſt comme enchaſſé dans l'épaiſſeur d'un Carton, qui eſt de figure circulaire, & qui porte ſur ſa face ſuperieure pluſieurs circonferences, les unes diviſées en Degrés, & les autres en Rumbs de Vent ou Pointes de compas. L'un des angles aigus de la Lozange eſtant frotté, & animé d'Aymant, ſe tourne à peu pres vers le Nord, par les qualités de ce Mineral, de ſorte que l'autre Angle aigu diametralement oppoſé à ce premier, ſe tourne auſſi à peu pres vers le Sud. Ce qui indique en quelque façon les deux principales parties de l'Horiſon, pour regler le cours du Vaiſſeau. Il y a quelques Aiguilles qui ſont faites d'une petite Platine d'acier, taillée en lozange, vuidée à jour, enſorte qu'il n'en reſte que les bords. Elles ſont moins ſujettes à la roüille que celles de Fil de richal, & plus ſuſcep-

tibles des qualités de l'Aimant. Chaque Aiguille doit eſtre portée & balancée ſur un petit Pivot qui eſt au centre de la Bouſſole, & qui eſt couvert d'une petite piece d'Airain appellée la Chapelle de l'Aiguille. Voyés Gouverner, Nordeſter, Variation, & Déchoir.

Aiguille de l'Eperon eſt la partie de l'Eperon qui eſt compriſe entre les Porte-vergues & la Gorgere ou Couppe-gorge.

Aiguille eſt une longue & groſſe piece de bois à l'uſage des Charpentiers & des Calfadeurs qui s'en ſervent dans les radoubs pour appuyer le Mats, & empeſcher qu'il ne ſe rompe, quand on met le Vaiſſeau ſur le coſté, de ſorte que l'Aiguille eſt comme un Arc-boutant. Les Ordonnances du Roy veulent que quand on Carene un Vaiſſeau, le Maiſtre de l'Equipage ait ſoin que les Aiguilles ſoyent bien preſentées, & bien ſaiſies.

Air de Vent, Trait de Vent, Rumb de Vent, ou pointe de Compas, eſt un des trente-deux Vents qui diviſent la circonference de l'Horiſon pour la conduite du Vaiſſeau. Noſtre Fregate cou-

rut toûjours ſur le meſme Air de Vent, tandis que le reſte de noſtre Flotte faiſoit un bord different. Royés *Rumb.*

Alarguer eſt ſe mettre au large, & s'éloigner de la Coſte ou de quelque Vaiſſeau. Noſtre Navire eſtant incommodé, & ayant receu pluſieurs cannonades à l'eau, fut contraint d'alarguer de l'Ennemy pour ſe radouber.

Alizé, Alizée ou Nuaiſon. Vents Alizés ſont des Vents generaux ou des Vents reglez qui ont accoûtumé de regner en des Parages particuliers pendant de certaines Saiſons; Ainſi le Vend d'Eſt, qui vers les mois d'Avril & de May porte des Canaries au Nouveau Monde, eſt un Vent Alizé. Si vous vous trouvez au mois d'Avril à la Coſte de Guinée, & que vous ſoyés par les deux & trois Degrés de la Bande du Nord, vous rencontrerés les Vents Alizés, qui ſont Sud-eſt, & Sud-ſud-eſt.

Alleger un Vaiſſeau eſt luy oſter une partie de ſa charge pour le mettre à Flot, ou le rendre plus leger à la Voile. Pour alleger & relever noſtre Vaiſſeau qui eſtoit é-

choüé, nous jettâmes en mer les vingt pieces de canon dont il eſtoit monté.

Alleges ſont toutes ſortes de Baſtimens de mediocre grandeur, deſtinez à porter les Marchandiſes d'un Vaiſſeau qui tire trop d'eau pour pouvoir arriver avec ſa Carguaiſon au lieu de ſa routte. Les Alleges ſervent auſſi au Deleſtage.

Allonges ſont des pieces de Charpenterie qui s'élevent ſur les Varangues, ſur les Genoux, & ſur les Porques de part & d'autre du bordage, pour former la hauteur & rondeur du Vaiſſeau. Les plus proches du Plat-bord qui terminent la hauteur du Vaiſſeau, s'appellent Alonges de Revers.

Amarrage des Vaiſſeaux. C'eſt leur Ancrage, ou le ſervice du Cable, quand on moüille. Tous les Pilotes de noſtre Eſcadre n'ont gueres plus d'experience que des Hale-boulines; car dans leurs Amarrages ils ne conſiderent ny la force des Courans, ny la capacité des Ports, ny la tenuë du fond, ny le tirant de l'eau de leurs Fregates.

Amarer eſt attacher ou lier. Ce mot eſt tres-frequent dans la bouche de l'Equipage, Les Ecoutes de Huniers ſont elles amarées à leurs Bittes ? A-t'on amarré la Manœuvre de Hune ? La Barre du Gouvernail eſt-elle amarée ſous Vent, & laiſſerons nous aller le Vaiſſeau à Mats & à Corde ?

Amares ſont les Cables & les Cordages qui ſont employés à attacher & ſaiſir quelque choſe. Ce Vaiſſeau a ſes trois Amares dehors ; c'eſt à dire qu'il a moüillé ſes trois Ancres, & employé ſes trois Cables ; ce qui eſt moüiller en Croupiere. Nous fîmes couper l'Amare de noſtre Chalouppe qui eſtoit à la Touë. Ce Vaiſſeau eſt ſur ſes amares : c'eſt à dire eſt à l'Ancre.

Amatelotter eſt donner un Compagnon à chaque Homme de l'Equipage, & aſſocier les Matelots deux à deux, afin qu'ils ſe ſoulagent l'un l'autre & que l'un puiſſe ſe repoſer tandis que l'autre fait le Quart. Avant que noſtre Vaiſſeau ſe mit ſous Voiles, le Capitaine fit paſſer en reveuë tous les gens de l'E-

quipage, & chacun fut Amatelotté.

Amener eſt abbaiſſer ou mettre bas. Leur Fregate nous contraignit d'amener le Pavillon par reſpect, & de paſſer ſous Vent. Le Vent ſe rangea au Sud, & fut ſi forcé que nous ferlâmes nos Voiles, amenâmes nos Vergues ſur le Plas-bord. Apres deux heures de combat, le Galion amena, & ſe rendit. Il faut ſous entendre le mot de Pavillon.

Amurer eſt manœuvrer, bander & roidir quatre Cordages appellés Couëts, qui tiennent aux points d'enbas des Pacfis, pour maintenir la Voile du coſté du Vent. Les deux Vaiſſeaux Ennemis amurerent leurs baſſes Voiles pour gagner encore de l'avant, & pour en faire de meſme & ſerrer le Vent, noſtre Capitaine nous cria, Hale bas, Amure bas. Voyés *Couëts & Amures.*

Amures ſont des trous pratiqués dans le Platbord d'un Vaiſſeau, & dans la Gorgere de ſon Eperon. Il y a dix Amures, quatre pour les Couëts & ſix pour les Ecoutes des Pacfis & de la Civadiere. Les Amures des Couëts de Miſaine ſont à la

Gorgere ou Couppe-gorge de l'Eperon. Les Amures des Couëts de la grand' Voile ſont à l'avant du grand Mats dans le Platbord, l'un à Stribord, l'autre à Basbord. Ces deux Amures s'appellent Dogues d'Amures. Les Amures des Ecoutes de la grand' Voile ſont à Stribord & à Basbord de l'Artimon. Les Amures des Ecoutes de Miſaine ſont à Stribord & à Basbord du grand Mats. Les Amures de la Civadiere ſont aupres des Amures des Ecoutes de Miſaine. Quoy qu'il y ait des Amures pour les Ecoutes, on ne ſe ſert du Verbe, Amurer, que pour la manœuvre des Couëts; car on dit border l'Ecoute, ou haler l'Ecoute. Les Amures ſervent pour aller à la bouline, & ſerrer le Vent. Voyés *Couët.*

Ancre eſt un eſpece de double Crochet de fer, compoſé d'une Verge garnie par un de ſes bouts d'un Arganeau qui ſert à amarer le Cable, & armée par l'autre bout de deux branches, appellées Pattes, qui ſont courbées, aigues, & propres à mordre le terrain au deſſous de l'eau, afin d'arreſter un Vaiſſeau, & le tenir en eſtat dans ſon moüillage. L'Ancre ſe jette à Proüe, & l'on moüille par l'avant, ſi

ce n'eſt quand on moüille en Croupiere.

Ietter l'Ancre, moüiller l'Ancre, ou ſimplement moüiller, donner fond, mettre, ou avoir le Vaiſſeau ſur le fer, toucher. Tout cela ſignifie la meſme choſe, & veut dire que le Vaiſſeau demeure arreſté par l'effet de l'Ancre. Nous perdîmes une des Ancres que nous avions moüillées.

Lever l'Ancre, c'eſt la retirer & degager le Vaiſſeau pour faire route.

Brider l'Ancre. C'eſt envelopper les Pattes de l'Ancre avec deux Planches, lors qu'eſtant obligé de moüiller dans un mauvais fond, on veut empeſcher que le fer de la patte ne creuſe & n'élargiſſe le Sable, & que le Vaiſſeau ne chaſſe.

Faire venir l'Ancre à Pic, ou à Pique. C'eſt redreſſer l'Ancre ſur le fond où elle eſt moüillée en halant ou bandant le Cable par le moyen du Cabeſtan ou du Virevaut, de ſorte qu'en virant encore un demy tour de Cable, elle ſoit enlevée tout à fait lors qu'on veut mettre à la Voile.

Ancre d'Affourche. Voyés *Affourcher*,

Caponner l'Ancre. Voyés *Capon*.

Boſſer l'Ancre. Voyés Boſſer. Ancre

cre boſſée. Voyés *Boſſer.*

Laiſſer tomber l'Ancre. C'eſt moüiller. Voyés *Tomber.*

Gouverner ſur l'Ancre. Voyés *Gouverner.*

Filer ſur ſes Ancres. Voyés *Filer.*

Chaſſer ſur ſes Ancres. C'eſt lors que le Vaiſſeau entraine ſes Ancres, & s'éloigne du lieu où il a moüillé. Ce qui arrive quand les Coups de Mer ont fait quitter priſe à l'Ancre. On dit auſſi ſimplement, Chaſſer, le Vaiſſeau Chaſſe: Et quelques-uns l'ont appellé improprement Filer ſur ſes Ancres. Pendant cet Orage, trois de nos Vaiſſeaux chaſſerent ſur leurs Ancres, deux par la force du Vent & de la marée, & le troiſiéme parce que le fond eſtoit de mauvaiſe tenuë. Voyés *Arer, & Chaſſer.*

Ancrage ou Moüillage eſt un Poſte ou Terrain de Mer propre à jetter l'Ancre, ſoit à cauſe de la nature du fond, ſoit pour la raiſonnable profondeur de l'eau, & la commodité de l'Abry. L'ancrage eſt bon à l'Oueſt de cette Rade. Vous trouverés au Sud de cette Iſle un ancrage ſur vingt braſſes de fond; mais don-

nez vous de garde de moüiller ſur quelques-unes des Ancres qui y ont eſté perduës ; car elles coupperoient vos Cables. Le Nord eſt le ſeul traverſier de cet ancrage. Par toute cette Coſte, on ne paye aucun droit d'ancrage, ny à l'Amiral, ny aux Seigneurs particuliers de chaque Rade. Voyés *Moüillage*.

Andaillots, ou Daillots. Voyés *Daillots*.

Anguillers, Lumiere, ou Vitonniere. Voyés *Vitonniere*.

Anſe eſt un bras de Mer qui ſe jettant entre deux Caps ou deux Pointes de terres, y forme un Ventre ou un Enfoncement plus grand que celuy que fait un Port, & moindre que celuy que font la Baye & le Golphe. A l'Oueſt de ce Parage il y a une Anſe dont la Paſſe ou la Bouche eſt fort étroite, & les deux Caps qui forment l'embouchure de l'Anſe, giſent entr'eux Sud & Nord.

Antenne. Mot des Levantins, pour ſignifier une Vergue. Voyés *Vergue*.

Apparaux. Ce mot ſignifie les Voiles, les Manœuvres, les Vergues, les Poulies, les Ancres, les Cables, le Gouvernail, & l'Artillerie du Vaiſſeau. De ſorte qu'il deſigne plus de choſes que le mot d'Agreils, & moins que celuy d'Equipement, qui ſignifie outre cela les gens de l'Equipage & les Vituailles.

Appareiller eſt mettre les Ancres, les Voiles & les Manœuvres en eſtat de faire route; ce qui conſiſte à boſſer les Ancres moüillées, à Deferler ce qu'on veut porter de Voiles, à Larguer quelques Manœuvres, & à Haler ſur quelques autres. Noſtre Vaiſſeau appareilla plus viſte que la Fregate, quoy qu'elle euſt coupé ſon Cable bout pour bout.

Appareillée. Voile appareillée, Voile miſe hors, Voile miſe au Vent: c'eſt à dire deployée & preſte à prendre le Vent. Ce qui eſt le contraire de Voile Ferlée, ou de Voile miſe ſur ſes Cargues. Nos Voiles eſtoient appareillées, mais le Vent tomba. Il n'y a jamais de Voile appareillée à la Vergue de Foule. Ce Vaiſſeau eſt appareillé à Voile La-

tine, ou à tiers de point, & cet autre eſt appareillé à trait quarré, ou à Voile quarrée.

Araignées ſont des Poulies particulieres par où viennent paſſer les cordages appellez Marticles. Ce nom d'Araignée leur a eſté donné à cauſe que les Marticles forment pluſieurs branches qui ſe viennent terminer à ces Poulies, à peu pres de la meſme façon, que les filets d'une toile d'Araignée viennent aboutir par petits rayons à une eſpece de centre.

Aramber eſt accrocher un Baſtiment pour venir à l'abordage.

Arbaleſte, Fleche, Bâton de Jacob, ou Rayon Aſtronomique, eſt un Inſtrument d'Aſtronomie, qui par ſes graduations ou diviſions Geometriques, ſert à prendre les hauteurs des Aſtres pour en conclure quelle eſt l'élevation du Pole, ou ce qui eſt la meſme choſe, pour determiner combien on eſt éloigné de la Ligne Equinoctiale dans le lieu où l'on prend hauteur. L'Arbaleſte eſt compoſée de quatre Bâtons ou petites pieces de bois, dont il y en a trois appellées Marteaux ou

Curſeurs, qui dans leur milieu ont chacun un trou pour faire paſſer le quatriéme Bâton appellé Verge ou Fleche : De ſorte que les trois Marteaux ou Curſeurs courent librement le long de la Fleche pour conduire le Rayon viſuel de l'Homme qui prend hauteur. Noſtre Pilote Hauturier eut toute la nuit l'Arbaleſte en main, & ſur les hauteurs de la Croiſade, il nous aſſeura que nous eſtions par les treize degrez de la Bande du Sud. C'eſt à dire que nous avions treize degrez de Latitude Meridionale, & que le Pole Antarctique eſtoit élevé de treize degrez ſur l'Horiſon. Voyés *Croiſade*, & *Gardes*.

Arborer. Ce mot ſignifie également maſter ou dreſſer un Mats, & deployer le Pavillon. Leurs Galeres avoient arboré dans le temps que les noſtres des-arboroient. C'eſt à dire, leurs Galeres appareilloient & levoient leurs Meſtre & leur Trinquet dans le temps que nos Galeres demaſtoient ou abbattoient leurs Arbres. Noſtre Mats de Hune eſt arboré ſur l'avant du Tenon du grand Mats. Leur Admiral mit ſon Perroquet en banniere, & le noſtre arbora le Pavillon.

Arbre eſt le nom que les Levantins donnent à un Mats. Arbre de Meſtre, c'eſt le grand Mats.

Arcaſſe eſt tout le bordage de la Poupe, & dont la hauteur eſt determinée par l'Etambord & le Trepot, & la largeur par la Liſſe de Hourdy ou Barre d'Arcaſſe. Voyés *Liſſe*.

Arcaſſe ou Mouffle d'une Poulie eſt le corps de la Poulie qui en renferme le roüet. Ces Arcaſſes qui ſervent aux Vaiſſeaux, ſont bandées & ſuſpenduës par des cordes appellées Etroppes.

Archipompe ou Puits, eſt une Enceinte de Planches qui forment un quarré dans le fond de cale pour recevoir les eaux qui ſe deſchargent vers l'endroit où elle eſt ſituée. Chaque pompe eſt élevée au milieu d'une Archipompe. Le Matelot qui va viſiter l'Archipompe, & qui trouve que l'eau ne franchit pas, y jette une ligne chargée d'un plomb, pour ſonder & meſurer la profondeur de l'eau. On y met quelquefois les boulets de canon.

Arer ou chaſſer ſur ſes Ancres. C'eſt lors que l'Ancre eſtant moüillée dans un mauvais fond, lâche

priſe & ſe traine en labourant le ſable. Quand la Mer monte dans ce moüillage & que le vent ſe joint avec la force du Flot, ils ne manquent jamais de faire arer les ancres.

Arganeau. C'eſt un gros Anneau de fer. Dans chaque Vaiſſeau il y a des Arganeaux au Platbord pour amarrer des Manœuvres. Aux Batteries il y a des Arganeaux, un à chaque coſté d'un Sabord; car il en faut un pour le Palan d'un canon, & un autre pour la Drague. Chaque Ancre a ſon Arganeau, qui d'ordinaire eſt fourré d'une boudineure, pour conſerver le Cable qui y eſt talingué. Le Cargue-bas a auſſi ſon Arganeau.

Armateur ou Capre eſt le Commandant de quelque Vaiſſeau de Guerre, qui eſt armé pour croiſer ſur les Baſtimens du party contraire. Ainſi c'eſt aujourd'huy le nom ſpecieux que prend un Pirate, pour adoucir le mot de Corſaire. On appelle auſſi Armateur chaque particulier qui eſt intereſſé dans un Armement, quoy qu'il ne ſoit pas à Bord du baſtiment. Voyés *Forban*.

Armé en cours, ou Armé en guerre. C'eſt à dire équipé & armé pour inſulter les Vaiſſeaux Ennemis. Nous trouvâmes dans ce Port un Vaiſſeau armé en Guerre, & deux Baſtimens en Marchandiſes.

Armement eſt l'équipement, ſoit d'un Vaiſſeau de Guerre, ſoit de pluſieurs, & la diſtribution ou embarquement des Troupes qui doivent monter chaque Vaiſſeau. Il y a ordre à Toulon pour un Armement. Le Des-armement de noſtre Flotte ſervit à l'Armement de la leur. Il ſe prend auſſi quelques fois pour les gens de l'Equipage qui ſont ſous les armes. Nous ne pûmus jamais retirer l'Armement, qui eſtoit acharné au Butin.

Arquer eſt ſe courber en arc. Ce qui ſe dit de la Quille, lorſque mettant le Vaiſſeau à l'eau, ou bien lors que faiſant voile & venant à toucher par l'avant ou par l'arriere pour eſtre inégalement chargé, la Quille ſe dément par cet effort, devient arquée, & perd de ſon trait, ou de ſa figure ordinaire. Faites baſtir vos Vaiſſeaux dans une Forme, la Quille ne ſera pas en danger d'eſtre arquée, lors que vous

les

les oſterez de ſur le Chantier pour les mettre à l'eau. Voyez *Forme*.

Arriere ou Pouppe, eſt la partie du Vaiſſeau qui en fait le derriere ou la Queuë, & qui eſt ſoûtenuë par l'Etambord, le Trepot, & la Liſſe de Hourdy ou Barre d'Arcaſſe. Ordinairement ſous les mots d'Arriere & de Pouppe, on comprend cette maſſe & ces departemens du Vaiſſeau, qui regnent dans les Hauts & dans les Bas, entre l'Artimon & le Gouvernail. Dans noſtre Bord, l'Aumonier & l'Equippage Catholique faiſoient la Priere à l'Arriere du Vaiſſeau ſelon les Reglemens du Roy, parce que c'eſt le lieu le plus commode : Et l'Equipage Proteſtant faiſoit ſa priere à l'Avant. Nous découvrimes des Vaiſſeaux ennemis par noſtre Arriere. Quand nos deux Eſcadres ſe joignirent, le Vice-Admiral & tous ſes Vaiſſeaux ſaluerent l'Admiral, & paſſerent à ſon Arriere, ſelon la couſtume.

Faire Vent arriere, eſt prendre le Vent en Pouppe. Dans ce Combat, leur premiere Diviſion faiſoit Vent arriere ſur la troiſiéme Diviſion de noſtre Armée. On dit auſſi venir Vent arrie-

re, porter Vent arriere, & aller Vent arriere,

Le Vaiſſeau qui porte Vent arriere, ne va pas ſi vîte que quand il fait Vent Largue, & qu'il eſt porté d'un Vent de quartier, ſuppoſant que dans l'une & l'autre Navigation, le Vent ſoit d'une égale force : Car ayant Vent largue, toutes les Voiles ſervent, & prennent le Vent de biais ; mais quand le Vent eſt en Pouppe, & qu'il porte également entre deux Ecoutes, la Voile d'Artimon derobe le Vent à la grande Voile, & la grande Voile le derobe à le Miſaine, les dernieres faiſant toûjours obſtacle à celles qui les precedent. Voyés *Largue*,

Arrimage ou Arrunage eſt la diſpoſition, l'ordre & l'arrangement de la Carguaiſon du Vaiſſeau. Par une Ordonnance du Roy de 1672. il eſt défendu de defoncer les futailles vuides, & de les mettre en fagot, & ordonné qu'elles ſeront remplies d'eau ſalée pour ſervir à l'Arrimage du Vaiſſeau. Voyés *Encombrement*.

Arriſſer C'eſt mettre à bas, ou abbaiſſer.

Arriver. C'eſt pouſſer la Barre du Gouvernail ſous le Vent, & Manœuvrer comme ſi l'on vouloit prendre le Vent en Pouppe, quand on ne veut plus tenir le Vent, n'eſtre plus au Lof, & ne plus porter à route. Ainſi on fait arriver le Vaiſſeau pour venir à bord de quelque autre, ou pour éviter quelque Banc. Noſtre Eſcadre fit une ſi bonne Manœuvre, qu'eſtant montée au Vent de l'Ennemy, elle arriva ſur la Diviſion qui nous eſtoit oppoſée, & qui de ſon coſté avoit fait ſes efforts pour nous gagner le Vent, & arriver ſur nous.

Arrive *tout.* Terme de commandement que l'Officier prononcé pour obliger le Timonnier à pouſſer la Barre ſous le Vent, comme s'il vouloit faire Vent arriere.

Arrumer ou Arruner. C'eſt placer & ranger avec ſoin la Carguaiſon du Vaiſſeau.

Artimon. Mats d'Artimon, ou Mats de Foule eſt le Mats de l'Arriere ou de la Pouppe. La Voile d'Artimon eſt Voile Latine, ou faite en tiers point, à la difference des autres Voiles qui ſont faittes

à trait quarré. La Vergue d'Artimon, eſt toûjours couchée de biais ſur le Mats, & ne le traverſe point quarrément ou à Angles droits ; qui eſt la ſituation des autres Vergues ſur les autres Mats. Sa Voile ſert pour aller à la Bouline & à Vent largue. Voyés *Marticles.*

Aſpect, Veuë, ou Profil des Terres & des Coſtes Marines, eſt la Figure, uù Repreſentation des Coſtes & des Bords de quelque Parage. Il y a de ces Repreſentations dans tous les Routiers, & les Italiens les appellent *Demonſtratione.* On y voit ſi les Terres du Rivage ſont hautes ou baſſes, en Falaiſe ou adoucies en talus ; Courbées en Arc ou eſtenduës en ligne droitte ; également arrondies par le Sommet, ou bien Aigues. Enfin on y dépeint les Ports, les Rades, Golphes, Bayes, Anſes, Villes, Phares ou Tours à Fanal, Chaſteaux, Egliſes, Aiguades, Arbres, Moulins à Vent, & generalement tout ce qui peut ſervir de diſtinction & d'advertiſſement au Pilote, pour connoiſtre le lieu où il eſt arrivé. Voyés *Connoiſſances & Situation.*

Aſſeurance, Aſſeurer & Aſſeureur,

Ces trois termes appartiennent au trafic de Mer : Et comme l'uſage en eſt tres frequent, ils ſeront expliqués par un Exemple. Suppoſons qu'un Marchand de la Rochelle attende un Vaiſſeau chargé pour ſon compte à Marſeille, & qu'il apprehende de le perdre par un Naufrage, ou par des Corſaires. Il s'adreſſe à un particulier, & luy demande s'il luy veut aſſeurer ſon Vaiſſeau ; c'eſt à dire, luy garantir toute la Carguaiſon, moyennant tant pour cent, ou bien moyennant le tiers ou le quart de la valeur, plus ou moins, ſelon la diſtance des lieux ; & ſelon le danger. Le particulier s'offre d'en eſtre l'aſſeureur, c'eſt à dire, la caution, & eſtant convenu de la ſomme, qui eſt le tiers ou le quart, plus ou moins, il la reçoit du Marchand pour l'aſſeurance, & elle luy demeure en cas que le Vaiſſeau vienne à bon port. Cette Somme s'appelle les Primes: Mais ſi le Vaiſſeau eſt perdu, l'aſſeureur eſt obligé en vertu de cette Aſſeurance de rendre au Marchand le prix entier de la Carguaiſon. On aſſeure auſſi bien ſouvent les perſonnes.

Aſtrolabe eſt un Inſtrument Aſtronomique dõt

les Pilotes ſe ſervent pour prendre hauteur, & en conclurre la Latitude du lieu où ils font l'obſervation. L'Inſtrument eſt compoſé d'une grande piece de cuivre, platte, ronde par les bords, garnie d'un Anneau pour la tenir ſuſpenduë & d'une Alidade, ou Regle mobile qui porte deux Pinnules, c'eſt à dire, deux petites Plaques de cuivre, percées pour recevoir le rayon du Soleil, ou pour conduire le rayon de veuë juſqu'aux Etoilles, quoy qu'on ne s'en ſerve guere que pour le Soleil. Au lieu des Azimuths, des Almucantaraths, & des autres Cercles de la Sphere qui ſont décrits ſur les Aſtrolabes des Mathematiciens, Ceux des Pilotes n'ont que trois ou quatre Cercles concentriques, c'eſt à dire, qui ont un meſme Centre. L'un eſt diviſé en quatre Quarts de Nonante pour prendre hauteur; L'autre en trois cens ſoixante cinq parties pour marquer les jours de l'année, & l'autre en douze fois trente degrés, pour marquer les Signes du Zodiac. L'Inſtrument eſt de cuivre, afin que par ſa peſanteur il ſoit ſur ſon Plomb, & que ſa ligne Horizontale ſe trouve mieux de Niveau. Noſtre Pilote Hauturier ne manquoit

pas de prendre hauteur, ſur l'heure de Midy quand le Soleil paroiſſoit ; & pour faire ſon obſervation plus exacte, il ſe plaçoit au pied du grand Mats ; parce que c'eſt l'endroit du Vaiſſeau où il y a le moins de balancemens.

Avant. L'Avant du Vaiſſeau ou la Prouë, c'eſt la partie du Vaiſſeau qui s'avance la premiere en Mer. Le Vent ſe rangea de l'Avant, & nous devint contraire.

Eſtre de l'Avant. C'eſt eſtre des premiers. Noſtre Vaiſseau qui eſtoit de l'Avant & le plus prés des Terres, donna Signal, qu'il voyoit l'Ennemy ſur la Coſte, preparé à diſputer noſtre debarquement. Il parut quatre Vaiſseaux à noſtre Avant. Tandis que le reſte de la Flotte mettoit en Panne, nous Amurames nos baſses Voiles pour gaigner entore de l'Avant.

Le Vent ſe rangea de l'Avant. C'eſt à dire nous prit par Prouë, & devint contraire à la Routte.

Mettre de l'Avant, c'eſt laiſser derriere ſoy. L'ignorance des Pilotes qui ne connoiſsoient pas la Coſte, nous mit de l'Avant du Port, où nous croyions aller moüiller, & lors que nous penſions avoir

cét ancrage par Prouë à trois lieuës au Nord, nous l'avions dé-ja par Pouppe à quatre grandes lieuës au Sud. Les Pilotes qui font leur Eſtime, & qui ſe croyent proche des Terres, doivent toûjours ſe faire plûtoſt vingt lieuës de l'Avant que vingt lieuës de l'arriere, de peur d'eſtre ſurpris : Car cette anticipation les oblige à faire bon quart, pour n'aller pas echouër contre la Coſte : ce qui leur pourroit arriver inopinément, s'ils la croyoient encore bien eloignée : de ſorte qu'il y a de la prudence à ſuppoſer qu'ils ſont toûjours plus de l'Avant, qu'ils ne le ſont en effect. Voyés *Eſtime*.

Avantage. C'eſt l'Eperon. Nous apperceûmes à la hauteur de la Rochelle un petit Baſtiment qui faiſoit le Nord auſſi bien que nous, & qui nous montroit un Avantage fort propre, & bien travaillé. Voyés *Eperon*.

Avarie eſt un droit qui ſe paye pour l'entretien d'un Port par chaque Vaiſſeau qui y moüille.

Aubans. Voyés Haubans. La Lettre H, y eſt aſpirée, & ſi l'on prononce ce mot au ſin-

gulier, il faut dire le Hauban, & non pas l'Auban.

ſaint-Aubinet eſt un pont de Corde ſupporté par des Bouts de Mats poſés en travers ſur le Plat-bord à l'Avant des Vaiſſeaux Marchands. Il couvre leurs Cuiſines, leurs Marchandiſes & leurs perſonnes. Pendant les coups de Vent on oſte le Saint-Aubinet, parce qu'il empeſche de Manœuvrer. Le Suzain eſt à l'autre bout du Vaiſſeau.

Aviron ou Rame. Voyés *Rame.*

Avitailler un Vaiſſeau. C'eſt le fournir de Vituailles. Avitaillement eſt la proviſion de Vituailles.

B

Baille ou Boute. La Baille eſt une moitié de tonneau en façon de Baquet. Les Vaiſſeaux de Guerre ont une Baille amarée à chaque hune pour tenir des grenades & autres artifices, & par precaution, elles ſont couvertes de peaux de mouton. On met auſſi dans des Bailles le breuvage qui ſe diſtribue cha-

que jour, aux gens de l'Equippage. Voyés *Bapteſme*.

Balancines ou Valancines ſont des Cordes qui deſcendent des Barres de Hune, & des Chouquets, & qui viennent former deux branches ſur chaque bout d'une Vergue où elles ſont Amarées pour la balancer & la tenir en aſſiette.

Baliſe eſt une marque ou enſeigne, quelquefois d'une tonneau flottant, quelquefois d'un Mats elevé ſur un Banc, ou ſur quelque Paſſe ou Chenail dangereux, pour en donner avis aux Vaiſſeaux qui font route dans ce Parage. Nous ne fimes pas bon quart, & ne decouvrimes point une Baliſe qui eſtoit ſur cette Baſſe, de ſorte que noſtre Vaiſſeau toucha, & ſans un coup de Vent qui nous vint elever, nous eſtions perdus. Le mot de Bouëe ſe prend auſſi pour le mot de Baliſe.

Bapteſme du Tropique, ou de la Ligne Equinoctiale. C'eſt une ceremonie prophane & ridicule; mais d'un uſage inviolable parmy les Gens de l'Equippage, qui la pratiquent indiſpenſablement dans la route des Indes Orientales, ſur ceux qui

pour la premiere fois de leur vie vont paſſer le Tropique, ou la Ligne. Chaque Nation la pratique diverſement : & meſme les Equippages d'une meſme Nation l'exercent en differentes manieres. Voicy une des plus communes parmy les Equippages François. Pour preparatif, on range ſur le Tillac, tant à Stribord, qu'à Baſbord, des Bailles pleines d'eau de la Mer, & bordées par les Matelots rangés en deux hayes, chacun un Seau à la main. Le Maiſtre-Valet vient au pied du grand Mats, le viſage barbouillé, & le corps reveſtu de quantité de Cables roulés tout autour, dont il y en a meſme quelques-uns qui luy pendent des bras. Il eſt ſuivy de cinq ou ſix Matelots equippés de meſme, & tient entre ſes mains quelque Livre de Marine pour repreſenter le Livre des Evangiles, & d'ordinaire c'eſt l'Hidrographie du Pere Fournier, le Flambeau de la Navigation, ou le Journal du Pilote. L'Homme qui doit eſtre Baptiſé, ſe vient mettre à genoux devant le Maiſtre Valet, qui luy faiſant mettre la main ſur ce pretendu Evangile, l'oblige à jurer ſolemnellemeut & de bonne foy, que tout autant de fois qu'il ſe preſente-

ra une occaſion de Baptiſer d'autres gens, il exercera ſur eux les meſmes Ceremonies qu'on va exercer ſur luy ; ſans qu'il luy vienne jamais dans la penſée de les en exempter. Apres avoir fait ce ſerment, l'homme qui doit eſtre Baptiſé, ſe leve, & marchant vers l'Avant du Vaiſſeau entre les rangs des Bailles & des gens de l'Equippage qui l'attendent avec des ſeaux tout pleins, il eſſuye cét orage, & reçoit ainſi le Bapteſme,

Banc eſt une hauteur d'un fond de Mer inegal qui s'elevant vers la ſurface de l'eau, la ſurmonte quelquefois, ou ſi elle regne au deſſous, elle n'y laiſſe d'ordinaire pas aſſés de fond pour mettre le Vaiſſeau à Flot: ce qui l'entrouvre, & le briſe. Il y en a qui portent aſsés d'eau pour faire Flotter le Vaiſſeau, & qui par ce moyen ne ſont pas dangereux : le grand Banc en Terre-Neufve eſt de cette nature. On trouve des Bancs de Sable, & de Pierre, Ce que les bons Routiers ont accoûtumé de ſpecifier. Les Bancs de Pierre s'appellent par quelques-uns des Hayes de Pierre. Quand on veut ſortir de ce Port, il faut attendre que la Mer ſoit à un tiers, ou à un quart de Flot, afin que ſur

cette hauteur d'eau on puiſſe remarquer & ſe parer de deux Bancs, qui giſent, Eſt, Oueſt, à la diſtance de deux cables. Nous trouvâmes dans les mers du Nord de grands glaçons flottans qu'ils appellent des Bancs de glace.

Banc de Galere, de Galeaſſe, de Galiotte, de Brigantin, & de tout Baſtiment à rames, eſt un ſiege pour aſſeoir ceux qui tirent à la Rame, ſoit Forçat, Bonavoglie, ou Matelot. De tous les Baſtimens à rames, il n'y a que les Gondoles de Veniſe qui n'ayent point de banc; car les rameurs nagent de bout. Les Galeres ordinaires ſont à vingt-cinq Bancs: ce qui ſe doit entendre de vingt-cinq à chaque Bande ou coſté; pour faire en tout cinquante Bancs, à une rame à chacun, & à quatre ou cinq hommes pour chaque rame. Les Galeaſſes ont trente deux Bancs, & ſix à ſept forçats par banc.

Bande ſignifie un Coſté, ſoit un Coſté de la ligne Equinoxiale, ce qui ſuppoſe la Latitude; ſoit un Coſté de quelques Terres, ou le coſté & le flanc d'un Vaiſſeau.

Bande *du Nord*; c'eſt à dire les Parages qui ont Latitude

Septentrionale, Bande du Sud ou Latitude Meridionale. Ce qui marque ſi l'on eſt deça ou delà la ligne. Depuis cinq degrés juſqu'à deux de la bande du Nord, nous fûmes portés d'un vent foible. Ces deux Vaiſſeaux ſe rencontrerent par les deux degrés de la Bande du Sud. A la veuë de ce Cap, & par les cinq degrés de la bande du Nord, on trouve une Baſſe fort dangereuſe qui oblige à tenir toûjours le plomb à la main. On ſe ſert de la prepoſition, PAR, au lieu de dire à cinq degrés, vers les cinq degrés, ou ſous les cinq degrés. Voyés *Hauteur & Latitude.*

Nous rangeaſmes la coſte de l'Iſle par la bande du Nordeſt; c'eſt à dire que nous voguames terre à terre le long du rivage qui regarde le Nordeſt.

Mettre ſon Vaiſſeau à la bande, avoir ſon Vaiſſeau à la bande; c'eſt le faire pancher ſur un coſté, appuyé d'un Ponton, afin qu'il preſente l'autre flanc, quand on veut le nettoyer, ou luy donner le radoub, le brayer, l'enduire de Couroy, & etancher quelque voye d'eau.

Banniere eſt le Pavillon d'un Vaiſſeau. On ne ſe ſert de ce mot ſur les Vaiſſeaux du Roy

que pour dire, mettre le Perroquet en banniere, ou bien pour ſpecifier les bâtimens des diverſes Nations qui portent chacune leur Pavillon particulier pour ſe diſtinguer. Les Vaiſſeaux de la Banniere de France; les Vaiſſeaux de la banniere de Veniſe; encore cette expreſſion n'eſt que parmy les Levantins, & on dit Pavillon de France, Pavillon de Veniſe. Mettre le Perroquet en banniere. C'eſt larguer ou lâcher les Ecoutes de la Voile de Perroquet, & la laiſſer voltiger au gré du Vent. Ce qui ſe pratique pour donner de jour, quelque ſignal.

Banniere *de partance.* Voyés *Partance.*

Sainte Barbe, Gardiennerie, ou Chambre des Cannoniers eſt un etage ou retranchement de l'arriere du Vaiſſeau, au deſſus de la Soute, & au deſſous de la Chambre du Capitaine. Le Timon paſſe dans la ſainte Barbe. Les Vaiſſeaux de Guerre y ont ordinairement deux Sabords.

Barbes. Les Barbes du Vaiſſeau ſont les parties du bordage de l'Avant au pres du Rinjot; c'eſt à dire vers l'endroit où l'Etrave s'aſſemble avec la Quille.

Barbeyer, Barbotter, ou Friſer. La Voile barbeye. C'eſt lors que le Vaiſſeau eſtant trop pres du vent, le vent raze la Voile, & luy eſtant preſque parrallele, la bat d'un coſté & d'autre ſans la remplir. Cette agitation continuë juſqu'à ce qu'elle ait pris le vent, & alors elle ne barbeye, ou ne friſe plus. Quand on a mis le vent ſur les voiles, il faut qu'elles barbeyent.. Ne confondés pas mettre le vent, & prendre le vent. Voyés *Vent.*

Barque eſt un baſtiment qui a trois Mats, un grand, un de Miſaine, & un d'Artimon. Les plus grandes ne paſſent guerre quatre mille Quintaux ou deux cens Tonneaux. Celles là ont ſur le pont un Suzain qui vient juſqu'au grand Mats. Toutes les Barques de la Mediterrannée ſont appareillées à Voiles Latines, ou à tiers point.

Barque longue, eſt un petit Baſtiment qui n'eſt point ponté, plus long & plus bas de bord que les Barques ordinaires, aigu par ſon avant, & qui va à Voiles & à Rames. Il a le Gabarit d'une Chalouppe & en beaucoup d'endroits, on l'appelle

s'appelle double Chalouppe.

Barre eſt un amas de ſable, ou une chaine de roches qui embaraſſent tellement l'entrée d'une Riviere, ou celle d'un Port, qu'on n'y peut paſſer que de haute marée, ou par des Paſſes; c'eſt à dire par des ouvertures qui s'y rencontrent quelquefois par intervalle. Ces ſortes de parages s'appellent, Havres de Barre, Rivieres de barre. Voyés *Havre*.

Barre du Gouvernail eſt une longue piece de bois que le Timonier ou Gouverneur tient à la main, devant l'Habitacle. Cette Barre va repondre au Timon, comme le Timon va repondre au Gouvernail pour regler le cours du Vaiſſeau, & revirer quand il le faut. Dans les grands orages, & lorſqu'on ne peut plus manœuvrer, on attache la barre ſous le vent, & on va à Mats & à corde.

Barre d'Arcaſſe ou Liſſe de Hourdy. Voyés *Liſſe*.

Barres de Hune, Barreaux ou Teſſeaux. Ce ſont des pieces de bois miſes de travers l'une ſur l'autre, & qui font ſaillie à l'entour de chaque mats au deſſous de la hune, pour

ſoûtenir cette hune, & meſme pour ſervir de hune aux Mats qui n'en ont pas. Noſtre Capitaine voulant oſter toute excuſe aux Pilotes ignorans qui ont accoûtumé de dire que leurs naufrages arrivent par Non-veuë, fit monter le Gabier ſur les barres de perroquet, pour mieux decouvrir la Coſte, qui eſt fort baſſe, & cette vigilance nous ſervit encore contre les Corſaires.

Barrot ou Bau. Voyés *Bau. Barottins.* Voyés *Bau.*

Bas. Les Hauts & les Bas. Les Hauts du Vaiſſeau ce ſont les parties qui ſont ſur le Pont d'en haut, & les Bas celles qui ſont deſſous. Comme nous appareillions pour le Combat, nos Calfas & nos Charpentiers furent diſtribués par les Hauts & par les Bas, afin d'y travailler en cas de beſoin.

Basbord eſt le coſté du Vaiſſeau qui eſt à main gauche au reſpect d'un Homme qui étant en pouppe, fait face vers la prouë. Le coſté de main droitte s'appelle Stribord. En 1673. au Combat Naval que le Flottes de France & d'Angleterre donnerent à celles de Hollande, Monſieur le Comte d'Etrées, Vice-Admiral de

France perça la Ligne de l'Ennemy, & fit ſi grand feu de Stribord & de bas-bord qu'il des-empara les Vaiſſeaux qui eſſuyerent ſes bordées. Les trois Diviſions ayant reſolu de moüiller, chacune prit ſon poſte, le Vice-Admiral vint à Stribord de l'Admiral, & le Contre. Admiral moüilla à bas bord. Pour commencer à louvier, nos Vaiſſeaux amurerent à bas-bord. Ils tournerent ſur bas-bord, ils virerent ſur bas-bord.

Bas-bord. Vaiſſeau de bas-bord, dont le bordage eſt bas, qui ne porte qu'un tillac ou couverte, & va à voiles & à rames, comme le Galeres Galliottes, & ſemblables baſtimens. Le Brigantin qui ne porte pas couverte, eſt un Vaiſſeau de bas bord.

Bas-fond ou Pays-ſomme, eſt un fond où il y a peu d'eau. Dans ce Canal il y a des Bas-fond ſi dangereux qu'il faut un Pilote Coſtier pour s'en tirer, & cinquante Baliſſes n'y ſuffiroient pas.

Baſſe ou Batture eſt un fond mélé de ſable, de roche, ou de pierre, qui s'eleve vers la ſurface de l'eau. Quand la mer y vient briſer de

baſſe eau ; c'eſt proprement une Batture ou un Briſant. Tant que vous naviguerés parmy ces Baſſes, portés peu de Voiles & faites bon quart. Nous fimes petites voiles le long de la Coſte, en nous tenant loin des battures de ce Parage. La Flotte Ennemie tâchoit d'attirer nôtre Diviſion dans les Battures qui ſont à l'Oüeſt de cette Anſe.

Baſſes Voiles. C'eſt la grand Voile & celle de Miſaine. Quelques-uns y ajoûtent l'Artimon, qui n'y doit pas eſtre compris, quand on dit, Amurés les baſſes Voiles, car l'Artimon n'a point des Couets. Nos Vaiſſeaux ayant reſolu de ne guere avancer mirent les baſſes Voiles ſur leurs Cargues. C'eſt à dire, trouſſerent les baſſes Voiles par le moyen de leurs Cargues.

Baſtard eſt une corde qui aſſemble les Raccages, & qui les amare ſur le Mats proche la Vergue.

Baſtarde eſt la plus grande des Voiles d'une Galere, & qui ne ſe porte que lors qu'il y a peu de vent, parce que de vent frais, les Voiles ordinaires ſuffiſent.

Baſſin, Chambre ou Darſine eſt un petit port particulier pratiqué dans un plus grand, ſoit ur la commodité du radoub, ſoit par que le fond ou l'abry y ſont meilleurs.

Baſtiment. Ce mot eſt pris ordinairement ur toutes ſortes de Vaiſſeaux qui ne nt point armés en guerre, depuis le as petit juſqu'au plus grand, quoy que aucoup de gens l'attribuënt egalement x Vaiſſeaux de Guerre, & aux Vaiſ- ıux marchands. Baſtiment ras qui n'eſt s ponté.

Baſtingue, Baſtingure, ou Pavois. Voyés *avois.*

Battant & Guindant du Pavillon. Le battant du Pallon, c'eſt ſa longueur qui voltige en ir, le guindant c'eſt ſa hauteur qui re- ıe le long du baſton.

Baſtonnée d'eau eſt la quantité d'eau que ɔn puiſe à la pompe, chaque fois que Brimbale joüe. Voyés Pomper.

Batteries. Voyés *Sabord.*

Battures Brisans, ou Basses. Voyés *Basse*.

Bau ou Barrot est une solive qui est mise, avec plusieurs autres semblables, par la largeur ou par le travers d'un Vaisseau, d'un flanc à l'autre, pour affermir le bordage & soûtenir les tillacs. Le bout de chaque Barrot porte sur des pieces de charpenterie appellées Courbâtons, ou Courbes qui sont d'une figure triangulaire & qui entretiennent les Barrots avec les Vaigres. De part & d'autre des Ecoutilles, il y a des Barotins ou Demy-baux qui se terminent aux Hilloires, & qui sont soûtenus par des Arcs-boutans, ou pieces de bois mises de travers entre deux Baux. Les grands Vaisseaux ont sous le premier Tillac des faux Baux de six pieds en six pieds pour fortifier le fond du Bastiment. Voyés Bouchin.

Baye est un Bras de mer qui se jette entre deux Terres, & s'y termine en cu-de sac par un ventre ou enfoncement plus grand que celuy de l'Ance, & plus petit que celuy du Golfe.

Beaupré est un Mats qui est couché sur l'eperon à

prouë des Vaiſſeaux. Comme nous fai-
ns route par un parage dangereux,
us fumes obligés de faire bon quart,
de mettre de jour un Matelot ſur la
ne de Miſaine, & un autre de nuit
: la hune de Beaupré. Nous nous ſer-
nes utilement de la Sivadiere ou Voi-
de Beaupré, qui par ſa ſituation a
vantage de tirer le Vaiſſeau, là ou
; autres Voiles ne font que le pouſſer.
nous n'euſſions viſtement ferlé la Voi-
de Beaupré, & ſon Tourmentin, nô-
: Vaiſſeau auroit puiſé l'eau par la pou-
ne. Dans l'impatience de debarquer,
us nous jettâmes à terre par le Beau-
é.

e:it Beaupré, ou Tourmentin. Voyés *'ourmentin*.

Beaupré *ſur pouppe*. C'eſt à dire, le plus pres, r'il ſe peut, de l'arriere d'un autre aiſſeau. Bien que mon Vaiſſeau-Ma-lot euſt ordre de me ſuivre, Beaupré r pouppe, il eſtoit à une grande por-:e de canon, lors que j'arrivay ſur Fnnemy.

Belandre ou Belande eſt un petit Bâtiment fort lat de varangue, qui a ſon appareil de

mats & de Voiles ſemblable à l'appareil d'un Heu, & dont la Couverte ou le Tillac s'eleve de prouë à pouppe, d'un demy-pied plus que le Plat-bord : enſorte qu'entre le Plat-bord & le Tillac, il y a un eſpace d'environ un pied & demy qui regne en bas, tant à Stribord qu'à bas-bord. Les plus grandes Belandres ſont de quatre-vingt Tonneaux, & ſe conduiſent par trois ou quatre perſonnes pour le tranſport des marchandiſes. Elles ont des Semelles comme le Heu pour aller à la Bouline.

Belle. C'eſt la partie du Pont d'en haut qui regne entre les Haubans de Miſaine & les Haubans d'Artimon, & qui ayant ſon bordage & ſon plat-bord moins elevé que le reſte de l'avant & de l'arriere, laiſſe cet endroit du Pont preſque à decouvert par les flancs. Pendant un Combat, on met des Pavois ; & des Gardecorps pour boucher la Belle, & c'eſt ordinairement par la Belle, qu'on vient à l'abordage. On dit auſſi dans le meſme ſens, aborder un Vaiſſeau de bout au corps ; c'eſt à dire, en luy portant l'epéron dans le flanc. Voyés *Herpe*.

Berne. Mettre le Pavillon en Berne. C'eſt iſſer le Pa-illon ; c'eſt à dire, le faire courir le ong de ſon baſton, par le moyen de ſon ſſas, & le tenir ferlé. On met ordinai-ement le Pavillon en berne, pour ap-eller la Chalouppe, & c'eſt en general n ſignal que les Vaiſſeaux Pavillons onnent aux Vaiſſeaux inferieurs pour s advertir de venir à bord de leur Pa-illon.

Beſtion eſt le Bec ou la Pointe de l'Eperon à l'avant s Porte-vergues. Il eſt appellé Beſtion ir ce qu'il porte pour ornement la fi-ire de quelque animal, & on y met ſi ouvent celle d'un Lyon que beaucoup Matelots le nomment, le Lyon.

Bidon eſt une eſpece de pot ou de Vaiſſeau de bois, con-nant quatre ou cinq pintes, pour met-e le breuvage deſtiné à chaque repas ur un Plat de l'equippage.

Biſcuit eſt du pain que l'on cuit deux fois pour les peti-s Traverſées, & quatre fois pour les yages de long cours, afin qu'il ſe con-ve mieux. On le fait ſix mois avant mbarquement, & ſur les Vaiſſeaux

du Roy, il eſt de farine de froment, epurée de ſon, & de paſte bien levée. Nos rations ne ſont pas de biſcuit, elles ſont de Machemoure. Voyés *Machemoure*.

Faire du Biſcuit, c'eſt en aller faire proviſion. Tout le biſcuit de la ſoute ayant eſté conſumé, il falut que la meſme Tartane qui avoit eſté faire de l'eau à Marſeille, y retournaſt faire du bois & du biſcuit.

Bittes ſont deux fortes pieces de bois poſées de bout ſur les Varangues, l'une à Stribord, l'autre à Basbord, affermies & entretenuës l'une avec l'autre par une autre piece de bois appellée Traverſin qui regne entre les deux. Il y a trois Bittes, à ſçavoir les grandes, & deux petites. Les grandes ſont à l'arriere du Mats de Miſaine, & ne s'elevent que juſques entre deux Ponts où elles ſervent à amarer le cable, c'eſt à dire à le rouler au tour de chacune. Ainſi cette manœuvre ſe fait entre deux Ponts. Les petites Bittes, qu'on appelle auſſi Bittes d'Ecoutes de huniers, ſont les unes vers la Miſaine, les autres vers le grand Mats, & s'elevent juſques ſur le dernier Pont, où elles ſervent à amarer les Ecoutes des deux Huniers.

Bitter *le cable.* C'eſt le rouler & l'arreſter au tour des Bittes. Filer le cable ſur les Bittes, eſt le contraire de le bitter, & ſignifie le laſcher.

Bitonnieres ou Vitonnieres. Voyés *Vitonnieres.*

Bloc, Blot Teſte de More, ou Chouquet. Voyés *Chouquet.*

Bloc *d'Iſſas* ou ſep de Driſe. Voyés *Sep.*

Bois. Vaiſſeau qui dans un combat a receu des coups en bois; c'eſt à dire dans les Bas & non pas dans les Hauts. Voyés Bas. Faire du bois. C'eſt en faire proviſion. On a commandé une Chatte avec le tiers de l'Equipage pour faire du bois. Voyés *Chatte.*

Bonnaſſe ou Calme eſt une diſcontinuation du vent, & un applaniſſement des Houles, ou Lames de la Mer.

Bonavoglie eſt un homme qui moyennant un certain ſalaire ſe met volontairement à tirer la Rame.

Bonnette. Il y a de deux ſortes de Bonnettes. Bonnettes maillées, & Bonnettes en Etuy.

Bonnette *maillée* eſt une petite Voile de ſurcroit qu'on met de beau temps au bas des deux grandes Voiles pour prendre plus de Vent, & aller plus viſte. Elles s'attachent à des anneaux, ou bien à des mailles, c'eſt à dire à des œillets qui ſont aupres de la ralingue ; puis on amare les ecoutes au point des Bonnettes.

Bonnettes *en Etuy*, Miſaine en Etuy, ou Coutelas. Ce ſont de petites Voiles qui ont la figure d'un Etuy, & qui ſe mettent par le bout le plus eſtroit à chaque extremité de la grande vergue ſur des pieces de bois apppellées Boute-dehors: de ſorte que les bonnettes en eſtuy regnent le long des coſtés de la grand Voile. Le Vent s'eſtant raffraichy, je fis remettre mes bonnettes en etuy que les calmes m'avoient fait oſter ; ainſi je ne perdis rien des avantages de ma route, & le ſecours des bonnettes reparoit mes retardemens.

Larder la bonnette. Voyés *Larder*.

Bord *de la mer* eſt le rivage ou les premieres terres qui bor-ent la mer.

Bord. Le mot de Bord eſt pris ordinairement pour le mot e Vaiſſeau. Sur le ſoir nous revimmes ins noſtre bord. Les gens de l'equip-ge ne ſortirent point de leur bord. ous nous refugiâmes à bord de deux e leurs Vaiſſeaux.

Venir à bord. C'eſt ſe rendre dans un aiſſeau, ou le joindre. Tous les Chefs s Diviſions vinrent à bord de l'Ad-iral. Pendant ce calme leurs Galeres inrent à bord de nos Fregattes.

Renverſer le bord, tourner le bord, anger de bord. C'eſt revirer & por-r le cap ſur un autre Air de Ver-.

Rendre le bord. C'eſt venir moüiller, u donner fond dans quelque Rade ou ins quelque Port. Au bout d'un mois oſtre Eſcadre rendit le bord à Tou-n.

Bord *ſur bord.* Courir bord ſur bord. C'eſt louvier, & gou-rner tantoſt à Stribord, tantoſt à Bas-ord, lors qu'on veut attendre quelques aiſſeaux, ou que le vent eſt contraire, qu'il ne permet pas de porter à rout-

te ; ainſi on chicane le vent, & on court ſur pluſieurs routtes pour ne s'abbattre & ne s'éloigner que le moins qu'on pourra. Voyés *Louvier & Bordée.*

Faire un bord, faire une bordée. C'eſt faire une routte, ſoit à Basbord, ſoit à Stribord. Noſtre Eſcadre ayant fait un petit bord le long de ces Bancs, revira tirant à là mer.

Courir meſme bord que l'Ennemy, ou tenir meſme bord. C'eſt virer à Stribord ou à Basbord, ſelon que l'Ennemy y a viré, & porter ſur le meſme Rumb.

Mettre à l'autre bord. Nos Vaiſſeaux ont mis à l'autre bord ; c'eſt à dire ont viré. Pour nous parer de ce banc, nous mîmes à l'autre bord, & pendant ſept horologes nous courumes bord ſur bord.

De bord à bord. Cette expreſſion veut dire autant ſur coſté du Vaiſſeau que ſur l'autre, & ſignifie encore, de part & d'autre de la droitte routte. Ce qui revient à la meſme choſe Par exemple on dit que l'on peut naviguer ou faire des bordées ſur onze pointes de compas de bord à bord. Cela veut dire qu'on peut ſe ſervir des onze Airs de Vent qui ſont à Stribord, ou à l'un des co-

tés du vent de la routte, & encore les autres onze Airs de Vent qui ſont bas bord, ou à l'autre coſté du meſme Vent de la routte. Comme ſi le lieu de la Routte eſt à l'Oueſt, le Vent d'Eſt ſera le Vent de la droitte Routte, & vous pouvés vous ſervir de vingt & deux Vents pour porter à l'Oueſt, à ſçavoir des onze Airs de Vent qui ſont depuis l'Eſt juſqu'au Sud oveſt quart au Sud, & des autres onze Airs de Vent qui ſont depuis l'Eſt juſqu'au Nord-oveſt quart au Nord. Ainſi c'eſt naviguer & gouverner ſur onze Airs de Vent de bord à bord.

Bordage eſt le reveſtement de planches qui couvre le Corps du Vaiſſeau par dehors depuis le Gabord juſqu'au Platbord. Quelques-uns l'appellent le Franc bordage, pour le diſtinguer du bordage interieur qui s'appelle Serrage, Serre, ou Vaigres. La Voile de Beaupré prend tout le Vent qui echappe le long du bordage; mais à Vent en pouppe, le Tappecu y fait quelque obſtacle. Les Charpentiers appellent auſſi bordage les planches qu'ils employent.

Bordée eſt le cours d'un Vaiſſeau depuis un revirement juſqu'à l'autre. Noſtre Admiral fit diverſes bordées pour monter au Vent ; c'eſt à dire louvia, & courut tantoſt ſur un rumb, tantoſt ſur l'autre; ce qui s'appelle encore faire pluſieurs Routtes. Nous ne continuâmes pas cette premiere bordée; car eſtant trop proches de l'Iſle, il nous falut renverſer le bord, & porter le Cap à la mer. Sur le midy, le Vent ſe força, ce qui nous obligea à faire nos bordées Nordeſt, Nordoüeſt, pour nous maintenir dans ce parage ſans deriver beaucoup. Le lendemain la Routte eſtant Nordoueſt, & le Vent s'eſtant rangé de l'avant, nous fimes une bordée de huit heures, Sudoueſt, & une de douze heures, Nordeſt. La Hourque eſt un baſtiment admirable pour faire des bordées, de bout au Vent. Voyés *Hourque* & *Courir*.

Venir à ſa bordée d'un Parage à un autre. C'eſt à dire, y venir à la bouline ſans changer les Voiles & ſans revirer. Quoy que cette traverſée ſoit de trois cens lieuës nous ſommes venus à noſtre bordée d'une rade à l'autre.

Bordée ſe prend auſſi pour l'artillerie qui eſt dans les abords de l'un ou de l'autre coſté du Vaiſſeau. Cette Fregatte continua à nous preſenter le Flanc pour nous montrer qu'elle ne nous craignoit pas, mais nous luy envoyames une bordée qui luy abbattit ſon grand Mats. De deux de ſes bordées, il des-empara noſtre Vaiſſeau.

Border une Voile. C'eſt l'étendre par embas, en halant ou tirant les cordages appellés Ecoutes, pour prendre le Vent. Border la grande Voile, border le hunier. Nôtre Chef d'Eſcadre voulant faire ſignal à nos Vaiſſeaux de filer leur cable, bout pour bout, deploya ſon hunier ſans le border. C'eſt à dire qu'il laiſſa voltiger la Voile de Hunier en larguant ou lâchant les Ecoutes; car larguer la Voile ou filer les Ecoutes eſt le contraire de border la Voile.

Border ſignifie auſſi ſuivre un Vaiſſeau de coſté pour l'obſerver & le reconnoiſtre. En 1673. la Flotte de Hollande eſtant dans la Manche contre celle de France, & d'Angleterre borda cinq à ſix heu-

res devers l'Eſcadre du Pavillon rouge, & à la fin porta droit ſur elle.

Border. Quelques-uns ſe ſont ſervis improprement de ce mot pour dire, venir à l'abordage. Ils nous borderent par Stribord; mais nous couppames les amares, & les fimes deborder.

Boſſes ſont des bouts de corde qui ont des nœuds à leurs extremités, & qui ſervent à ajuſter & aſſembler des manœuvres qui ont eſté rompuës ou couppées. Ce qui eſt d'un grand uſage dans un Combat.

Boſſeman eſt un Officier de l'Equippage qui a le ſoin de l'Ancre, & des Cables.

Boſſeurs, ou Boſſoirs ſont deux poutres ou pieces de bois miſes en ſaillie à l'avant du Vaiſſeau, au deſſus de l'eperon, pour ſoûtenir l'Ancre, & la tenir preſte à moüiller, ou bien à l'y poſer quand on l'a levée. La ſaillie que font les Boſſeurs, donne lieu à l'Ancre de tomber à l'eau ſans riſque quand il faut moüiller, & empeſche qu'elle n'offenſe le franc bordage ou les Chaintes.

Boſſer l'Ancre. C'eſt la mettre ſur les Boſſeurs. Ancre boſſée, miſe ſur le boſſeur. Voyés Candelette.

Bouchin, ou le large du Vaiſſeau de dehors en dehors. C'eſt la partie la plus large du corps du Vaiſſeau ; ce qui ſe rencontre toûjours à Stribord & à Basbord du grand Mats, car le Maiſtre Bau & la Maiſtreſſe Coſte ſont en cet endroit. Quand on parle de la largeur du Vaiſſeau de dedans en dedans, elle s'exprime par la longueur du Bau ou Barot, & l'on dit ce Vaiſſeau a tant de pied de Bau ou de Barrot. Tous vos baſtimens ſont plus courts de varangue, & plus petits de Bouchin que les noſtres ; c'eſt à dire qu'ils ſont plus ronds par la Quille, & plus eſtroits par le bordage.

Boudineure de l'Arganeau. C'eſt un reveſtement ou une enveloppe dont on garnit l'anneau de l'Ancre, y mettant de vieux cordages tout au tour pour conſerver le cable, & empeſcher qu'il ne pourriſſe.

Boüée eſt une marque ou enſeigne, faitte quelquefois

avec un baril relié de fer, quelquefois avec un fagot ou avec un morceau de bois, l'un ou l'autre attaché au cordage appellé Orin : en ſorte qu'on laiſſe flotter la boüee pour indiquer l'endroit où l'ancre eſt moüillée, & la relever lors que le cable s'eſt rompu ou qu'on l'a couppé ſur l'Ecubier. Ce mot ſe prend auſſi fort ſouvent pour le mot de Baliſe. Au celebre Combat de Palerme gaigné l'année 1676. par Monſieur le Mareſchal Duc de Vivonne ſur les Eſpagnols & les Hollandois, nos Vaiſſeaux vinrent moüiller ſur les boüées des Vaiſſeaux Ennemis qui faiſoient un feu extraordinaire de leurs bordées, ſans qu'aucun de nos Vaiſſeaux y repondiſt d'une ſeule decharge de peur d'empeſcher l'effet de nos Brulots.

Boulets à deux teſtes, & Boulets à chaines. Les boulets à deux teſtes ſont deux boulets de canon attachés à une petite diſtance l'un de l'autre, ſoit par une chaine, ſoit par une barre de fer. Les boulets à chaines ſont deux moitiés d'un boulet attachées à une petite diſtance l'un de l'autre par une chaine de fer. L'effet en eſt tres-grand pour deſ-emparer un Vaiſ-

eau, en abbattant les Mats, & coup-
pant les Manœuvres & les Voiles. On
es nomme auſſi des Anges, parce qu'au
lire des Matelots, ce ſont des Anges qui
volent de part & d'autre.

Bouline eſt une Corde Amarée vers le milieu de chaque coſté d'une Voile, & qui ſert à la porter de biais pour prendre le Vent de coſté, quand il faut ſerrer le Vent, ou courir au plus prés du Vent, c'eſt à dire, prendre l'Avantage d'un Vent de coſté, lors que le Vent arriére, & le Vent largue vous manquent. Haler ſur les Boulines: C'eſt à dire, tirer & bander les Boulines, afin que le Vent donne mieux dans la Voile, pour courir pres du Vent. Dans les Vaiſſeaux du Roy, lorſque les Anciens Officiers ſe veulent moquer de quelque nouveau venu qui ſans aucune experience entreprend de commander la Manœuvre, on luy dit de faire haler ſur les Boulines de Beaupré; ce qui eſt une impoſſibilité: car la Sivadiere ou Voile de Beaupré n'a ny Boulines, ny Coüets, & ſes Ecoutes en font l'Office.

Bouline de revers eſt celle des deux Boulines qui eſt ſous le Vent, & qui eſt

larguée. Largue la Bouline de Revers, c'eſt à dire, lâche la Bouline qui eſt ſous le Vent. Voyés *Revers*.

Vent de Bouline eſt un Vent éloigné de cinq Airs de Vent, du lieu de la routte, & qui par ſon biaiſement fait pancher le Vaiſſeau ſur le Flanc. Ainſi la routte eſtant Nord, le Nordeſt Quart à l'Eſt, & le Nordoüeſt, Quart à l'Oüeſt ſeront les Vents de Bouline.

Bouline graſſe. Aller à graſſe Bouline, ou à Bouline graſſe, eſt ſe ſervir d'un Vent compris entre le Vent de Bouline & le Vent Largue, en ſorte que cét Air de Vent ſoit éloigné du lieu de la routte, par un intervalle de ſix & de ſept Pointes: Ainſi pour aller à graſſe Bouline, il ne faut pas ſerrer le vent, ny courir au plus pres du Vent, parce que cét Air de Vent approche du Vent Largue ou Vent de Quartier: Comme ſi la routte eſtoit Nord, le Nordeſt Quart à l'Eſt ſeroit le Vent de Bouline, & le Vent d'Eſt-Nordeſt, ſeroit le Vent de Graſſe Bouline.

Aller à la bouline, aller proche du Vent, tenir le lit du Vent, c'eſt ſe ſervit d'un Vent qui ſemble contraire à la routte & prendre ce Vent de biais en

nettant les Voiles de coſté par le moyen les Boulines. On va plus viſte à la Bouline qu'en portant Vent arriere; car en Boulinant on porte toutes ſes Voiles, ce qui ne ſe fait pas de Vent arriere. Quelque fort que ſoit le Vent on ne laiſſe pas d'aller à la Bouline pourveu qu'on porte moins de Voiles, & qu'il n'y ayt pas un orage violent.

Hale-Bouline. Voyés *Hale.*

Bourcer une Voile ou la mettre ſur ſes Cargues, c'eſt n'en mettre hors qu'une partie, & a trouſſer à my-Mats, ou au tiers du Mats, par le moyen des Cargues, afin de prendre moins de Vent & retarder le cours du Vaiſſeau. Le contraire de Bourcer le Voile, eſt de la donner au Vent. Sur les Vaiſſeaux du Roy, on ne ſe ſert guere de ce mot, & celuy de Carguer eſt fort en uſage, dans le meſme ſens.

Bourcet, Mats de Bourcet, Voile de Bourcet. Voyés Miſaine.

Bouſſolle ou Compas de Mer eſt un Inſtrument fait comme une Bouëtte pour renfermer

l'aiguille aymantée. Le bord de la Bouſſole porte ordinairement deux differentes diviſions, une de 360. parties egales ; qui eſt la diviſion ordinaire du Cercle : & l'autre eſt de trente deux parties pour repreſenter autant de Rumbs ou d'Airs de Vent, que quelques-uns appellent Traits de Vent & Pointes de Compas. Le Trait qui marque le Nord, eſt à peu prés indiqué par une des Pointes de l'Aiguille qui porte ordinairement une Fleur de Lys. Pendant cét Orage, le Vent fit tout le tour de la Bouſſolle, en parcourut toutes les Pointes, & ſauta tous les Rumbs en moins de vingt quatre heures.

Bout. Vent de Bout, avoir Vent de Bout, c'eſt avoir Vent contraire, ou le Vent par Prouë. Aller de Bout au Vent, c'eſt aller contre le Vent. Au Combat Naval que Monſieur le Duc de Vivonne gaigna l'année 1675. ſur les Mers de Sicile contre la Flotte d'Eſpagne, il fit faire un ſi grand feu ſur les Galeres de l'Ennemy, qu'elles furent contraintes de ſerrer leurs Voiles, & d'aller à la Rame de Bout au Vent, pour ſe mettre hors de portée.

De Bout au corps. Aborder un Vaiſſeau

ſeau de Bout au corps ; c'eſt luy mettre l'Eperon dans le Flanc.

Bout pour Bout. Filer le Cable bout pour bout Voyés *Filer.*

Bout-dehors ſont des pieces de bois longues & rondes, ou comme parlent les Charpentiers, ce ſont des brins de bois, en façon de petites Vergues qu'on ajoûte par des Anneaux de Fer à chaque Bout de la grande Vergue, de la Vergue de Miſaine & des Vergues de Huniers, pour porter des Bonnettes ou Coutelas, lorſque le Vent eſt foible, & qu'on veut chaſſer ſur l'Ennemy, ou prendre Chaſſe, & faire diligence.

Bout-dehors, Bout-dehors ou Defenſes ſont auſſi de longues Perches ou pieces de bois pour empeſcher dans un Combat l'Abordage du Brulot, ou s'oppoſer dans un moüillage à l'abordage de deux Vaiſſeaux, que le Vent fait deriver l'un ſur l'autre. Voyés *Deffenſes.*

Boute ou Baille. Voyés *Baille.*

Bouteilles. Ce ſont des Saillies de Charpenterie ſur les Coſtés de l'Arriere du Vaiſ-

ſeau, de part & d'autre de la Chambre du Capitaine. Les Bouteilles ſont à la Place des Galeries dont l'uſage fut ſupprimé par une Ordonnance du Roy, l'année 1673. Leur figure reſſemble à une moitié de Fanal couppé de haut en bas. Elles n'ont de largeur qu'environ deux pieds ou deux pieds & demy.

Bouter de lof. C'eſt venir au Vent, bouliner, ſerrer le Vent, prendre l'Avantage du Vent.

Boye. Quelques-uns diſent ainſi, au lieu de dire Bouée.

Branle eſt un lit des Vaiſſeaux, compoſé d'une piece de toille renforcée par les bords d'un Cordage appellé ralingue en façon d'Orlet, & ſuſpenduë ſous le Pont par des Cordes qui tiennent aux quatre Coſtés. Tendre les Branles, deſtendre les Branles. Les Branles ſont deſtendus pendant un Combat.

Bras ſont des Cordages Amarés aux Bouts de la Vergue, pour la tourner ou gouverner ſelon le Vent. La Voile d'Artimon au lieu de Bras a une Corde appellée Ourſe. Halés ſur les Bras. Termes de commandement

pour dire aux Matelots de roidir ces Cordages.

Bracher ou Braſſeyer eſt faire la Manœuvre de ces Cordages.

Bragues, Bracque, ou Dragues. Voyés *Drague*.

Braſſe eſt une meſure de Marine, dont la longueur eſt determinée & compriſe entre les extremités des deux mains d'un Homme quand il ouvre les Bras de toute leur eſtenduë. Ce qui vaut à peu prés ſix pieds de Roy. De baſſe Mer, on moüille dans ce Port ſur ſept Braſſes; mais de haute Marée, il y a fond de huit. Dans ce Parage, courés toûjours ſur la profondeur de dix Braſſes, & vous ferés bonne routte: que ſi à la Sonde, vous n'en trouvés que huit, gouvernés à l'Oueſt pour vous parer d'un Banc, qui giſt à l'Eſt Voyés *Fond*.

Bray eſt une compoſition de gomme ou de reſine, & d'autres matieres gluantes qui font un corps dur, ſec & noiratre comme de la colle d'Angleterre. Les Calfas ont ſoin de faire fondre le Bray pour l'appliquer ſur les couches d'etouppe, dont ils ren-

pliſſent les jointures des Planches, qui compoſent le bordage du Vaiſſeau. Les Maloüins diſent de la Bray, & font le mot feminin.

Brayer, eſpalmer, ou ſuifuer un Vaiſſeau, c'eſt y appliquer du Bray boüillant, du Goudron & du Suif, pour remplir & reſſerrer les jointures de ſon bordage, & remedier aux voyes d'eau.

Brayes ſont de petites pieces de toille poiſſée, ou de cuir goudronné, qu'on applique à l'entour du trou qui eſt fait dans le Tillac pour faire paſſer le Mats: ce qui empeſche que la pluye & les vagues ne coulent au pied du Mats, & ne tombent à fond de cale. On applique auſſi des Brayes à l'ouuerture par où paſſe la Barre du Gouvernail; parce que de gros temps, & ſur tout de Vent arriere, les Vagues qui ſautent ſouvent par deſſus la Dunette, rempliroient la ſainte-Barbe, ou il n'y a ny Dalots ny Maugeres pour la faire écouler.

Breſſin ou Guindereſſe eſt un Cordage qui ſert à Iſſer & à amener une Vergue, ou une Voile.

Bredindin est un petit Palan amaré à l'Etay pour enlever de petits Fardeaux.

Breüils ou Cargues-fond. voyés *Cargues-fond.*

Breüiller ou Broüiller les Voiles. C'est les carguer. Voyés *Cargue.*

Brider l'Ancre. Voyés *Ancre.*

Brigantin est une espece de Galiotte sur la Mediterranée, c'est à dire un petit Vaisseau de bas-bord qui va à Voiles & à rames, & qui ne porte pas Couverte. Ce Bâtiment est leger, propre à des Corsaires, plus petit que la Galiotte, & n'a qu'un Homme à chaque rame. Chaque Matelot y est Soldat, & couche son Mousquet sous sa rame.

Brimbale est le Bâton qui fait jouer la Pompe.

Brion ou Briou est l'Allonge de l'Etrave, qui vient à hauteur de l'Eperon, & qui termine l'Etrave par enhaut, comme le Rinjot le termine par en bas.

Briſans ſont des Pointes de rochers qui s'elevent juſqu'à la ſurface de l'eau, & quelquefois juſqu'au deſſus, en ſorte que les Houles y viennent rompre ou briſer.

Briſer ou rompre. La Mer briſe, la Mer rompt ; c'eſt à dire, bat & choque avec violence. Les Houles qui viennent briſer dans cette Baye, advertiſſent aſſés les Pilotes qu'on n'y ſçauroit moüiller en ſeureté. Les Courans qui portent contre les Battures de la Coſte, y briſent avec impetuoſité.

Briſes ſont de petits Vents frais qui dans la pluſpart des Parages, où il y a des Vents aliſées viennent de terre ſur le ſoir, & finiſſent au lever du Soleil. Ils ne ſont gueres ſenſibles qu'aux Bâtimens qui rangent la Coſte.

Brulot eſt un Bâtiment chargé de feux d'artifice que l'on accroche aux Vaiſſeaux Ennemis ſe mettant ſur leur Vent pour les bruler. Jamais les Brulots n'ont ſervy plus utilement qu'au celebre Combat de Palerme, gaigné l'année 1676. ſur les Eſpagnols & les Hollandois par Monſieur le

Mareſchal Duc de Vivonne, qui brula les meilleurs Vaiſſeaux de leur Flotte, & entre autres l'Admiral d'Eſpagne, monté par Dom Dieguo d'Ibarra.

Brume eſt le broüillard de Mer. Sur le midy, il s'eleva une brume ſi epaiſſe, que pour aſſeurer la routte, & empeſcher les Vaiſſeaux de s'ecarter, ceux qui portoient Pavillon, tiroient à chaque horologe trois coups de Canon, & les autres Vaiſſeaux ſonnoient la Trompette, ou battoient le Tambour. Pendant cette Brume les Flottes Ennemies eſtoient en preſence ſans eſtre à veuë, ce qui faiſoit apprehender le Brulot à chacun. Auſſi on ſe tenoit preſt au Combat, & le Pont fut ſemé de Sel & de cendre pour combattre de pied ferme & ne pas gliſſer, tout le monde ayant quitté ſes ſouliers, à l'ordinaire.

Temps embrumé ou couvert de broüillard. Comme le temps eſtoit fort embrumé, nous moüillâmes juſqu'au lendemain.

C

Cabanes ſont des Reduits de Planches en façon

d'Armoires, longs de ſix pieds, hauts de trois, larges de deux & demy & pratiqués tantoſt ſur les coſtés de la Chambre du Conſeil, tantoſt ſur la Dunette pour coucher les Pilotes, les Maiſtres & les autres Officiers Mariniers.

Cabeſtan eſt un Iuſtrument, ou une Machine faite en forme d'Eſſieu ou de Pivot poſé à Plomb, & qui ſe tourne en rond par le moyen des Barres de bois paſſées en travers par le haut de l'Eſſieu, & qui eſtans conduittes à force de bras, font rouler autour du meſme Eſſieu, un Cable dont le bout eſt amaré aux fardeaux qu'on veut tirer, ſoit la grand Vergue, ſoit les Ancres moüillées. Les grands Vaiſſeaux ont deux Cabeſtans; Le grand ou le double, & le petit ou le ſimple. Le grand eſt entre le grand Mats & l'Ecoutille des Vivres, vers l'Artimon. Le petit eſt entre le grand Mats, & le Mats de Miſaine; c'eſt à dire entre la grande Ecoutille, & l'Ecoutille de la Foſſe aux Cables. Faittes mettre un Hinguet au Cabeſtan.

Virer au Cabeſtan, pouſſer au Cabeſtan: C'eſt faire joüer le Cabeſtan.

Aller au Cabeſtan, envoyer au Cabeſtan

beſtan. Quand les Garçons ou Pages du Vaiſſeau ont commis quelque faute, le Quartier Maiſtre a droit de les faire aller au Cabeſtan pour les y chaſtier.

Cable eſt un Gros Cordage amaré aux Ancres pour le moüillage. Les grands Vaiſſeaux ont d'ordinaire quatre Cables, dont le plus gros s'appelle Maiſtre - Cable, & le plus petit Grelin. Comme j'eſtois parmy ces Corſaires, je reconnus qu'ils ne ſe ſervoient pas toûjours de leurs Cables pour le moüillage, qui en eſt l'uſage ordinaire; & voicy comment ils l'employerent à une ruſe pour attrapper des Vaiſſeaux Marchands. Le Capitaine ayant un jour apperçeu deux Bâtimens chargés pour Gennes qui eſtoient au Vent de luy, il reſolut de les attirer & de contrefaire le meſchant Voilier, bien que ſon Vaiſſeau fuſt extremement fin de Voile. Il laiſſa trainer un Cable ſur ſon Sillage qui rallentiſſoit la courſe de noſtre Vaiſſeau, & donna loiſir aux deux Baſtimens de nous joindre, peut-eſtre meſme, croyoient-ils nous donner chaſſe. Mais le Corſaire ayant viſtement lové ſon Cable, porta ſur eux, & leur envoya cinq ou ſix Bordées qui les

des-emparerent, de ſorte qu'il s'en rendit Maiſtre. Pendant les Glaces, nous deffendiſmes nos Cables avec de bonnes fourures & des Chaiſnes de Fer.

Lover le Cable. Voyés *Lover.*

Coupper le Cable, tailler le Cable. C'eſt le couper à coups de Hache ſur l'Ecubier, & abandonner l'Ancre pour appareiller plus viſte, & mettre promptement à la Voile. Ce qui ſe fait quand le Gros temps vous ſurprend, ou lorſque voulant chaſſer ſur l'Ennemy, ou prendre chaſſe vous meſme, vous n'avés pas le loiſir de lever l'Ancre & de retirer le Cable.

Bitter le Cable eſt le rouler & l'arreſter au tour des Bittes.

Filer du Cable, ou Filer le Cable bout pour bout. Voyés Filer.

Donner le Cable à un Vaiſſeau, ou tirer en Ovaiche, Voyés *Ovaiche.*

Cable. Le mot ſe prend auſſi pour une meſure de ſix vingt Braſſes, parce qu'ordinairement le Maiſtre Cable eſt long de 120. Braſſes. Leur Fregatte vint moüiller ſous Vent de noſtre Admiral, à la diſtance de deux Cables.

Caboter. G'eſt aller de Cap en Cap, ou de Port en Port, ce qui eſt ordinaire aux Corſaires. Il faudroit dire Capoter; mais l'uſage prevaut ſur l'Ethimologie. Si cette Gribane ne nous peut ſervir à de grandes traverſées, nous l'employerons à Caboter. Cette Galiotte eſt propre au Cabotage.

Cadene de Haubans. Ce ſont les Chaines de Fer qui amarent les Haubans contre le Bordage.

Caïc eſt l'eſquif deſtiné au ſervice d'une Galere.

Caïes ou Cayes, ou Roches, Molles. Ce ſont des Bancs de Sable ou de Roche, couverts d'une telle epaiſſeur de vaze ou d'herbages que les petits Baſtimens qui s'y echouent, ſe peuvent relever ſans danger.

Caillebottis ou Treillis, eſt un Tillac à jour, ou un aſſemblage de pieces de bois, miſes en Barreaux, bordées par des Hiloires, & placées aux Ponts des Vaiſſeaux de Guerre, afin que la fumée du Canon qui tire ſous le Tillac

s'exhale par ces Treillis. Que l'on mette le Prelart ſur le Caillebottis.

Cale ou Calangue, eſt un Abry ſur la Coſte, derriere quelque hauteur d'un Terrain propre à tenir de petits Baſtimens à couvert des Vents & des Flots. La Galiotte de ce Corſaire, qui s'eſtoit miſe en Embuſcade derriere une Cale, vint fondre ſur noſtre Brigantin, & l'enleva comme nous rangions la Coſte, puis ſe retira d'autant plus viſte derriere la Cale, qu'il y avoit grande apparence d'un gros temps. Ils entrerent dans une Calangue, d'où ils ne peurent ſortir.

Cale ou Eſtrapade Marine eſt un ſupplice ordonné aux Gens de l'Equippage, quand ils ſont convaincus de larcin, de jurement, ou de rebellion. Elle ſe diſtingue en Cale ordinaire, & en Cale Seche. Pour donner la Cale, on conduit le Criminel vers le plat-bord au deſſous de la grand Vergue, & on le fait aſſeoir ſur un baſton qui eſt paſſé entre ſes jambes. Ce baſton eſt attaché à un Cordage qui va repondre à une Poulie ſuſpenduë à un des bouts de la Vergue. Le Criminel empoigne le Cordage pour ſe ſoulager au-

tant qu'il eſt poſſible, tandis que trois ou quatre Matelots viennent iſſer cette corde de toute leur force, juſqu'à ce que le Patient ſoit guindé à la hauteur de la Vergue. Alors ils lâchent tout à coup le Cordage & precipitent le coupable dans la Mer. Le plus ſouvent pour rendre la cheute plus rapide, on luy attache un Boulet de Canon à ſes pieds. Les Matelots le guindent encore, & le laiſſent tomber autant de fois que la Sentence le porte; Ce qui ne paſſe guere cinq fois. La Cale Seche eſt ainſi nommée à cauſe que le Patient ne plonge pas dans la Mer, parce qu'il eſt ſuſpendu à une corde raccourcie, & qui ne décend qu'à cinq ou ſix pieds de la ſurface de l'eau. Le ſupplice eſt rude, & va à tordre les bras.

Cale; *Fond de* Cale eſt le Fond du Vaiſſeau, au deſſus de la Carlingue juſqu'au Franc-Tillac, ou premier Pont.

Cale-bas, ou Cargue-bas eſt un Cordage amaré par un bout au racage de l'un & de l'autre des Pacfis, & par l'autre bout à un Arganeau qui eſt au pied du Mats, pour aider à guinder & à amener les

Vergues des Pacfis.

Caler les Voiles eſt amener ou abbaiſſer les Voiles avec les Vergues, les faiſant courir le long du Mats. Le mot d'amener a decredité celuy de Caler.

Calfas ou Calfateur eſt un Officier de l'Equippage qui a ſoin de donner le radoub aux Vaiſſeaux incommodés, & qui ſoir & matin examine le corps du Baſtiment pour voir s'il ſe fait quelque Voye d'eau, & l'arreſter. Il doit avoir l'œil particulierement ſur l'Etrave, & ſur les Courbes d'Eperon qui ſont les endroits du Vaiſſeau les plus expoſés aux accidens de la Mer. A toutes les Carenes, ou œuvres de Marée; il examinera ſi l'Eſtouppe eſt bien pouſſée dans toutes les jointures & fentes du Bordage. Noſtre Fregatte ayant reçeu des coups à l'eau, le Calfateur fit larder une bonnette pour decouvrir la voye d'eau qui venoit de l'Avant, & qu'il reboucha avec des Plaques de Plomb, garnies d'Etouppe. Ce Vaiſſeau a reçeu des coups en bois, il y faut le Calfateur. Le mot de Calfas ſignifie quelquefois le Radoub auſſi bien que l'Ouvrier qui radoube. Ainſi

les mots d'*Inceſte*, *d'Adultere*, *& de Parricide* ſignifient egalement le crime, & le Criminel. Voyés *Bois*, & *Larder*.

Calfader ou Calfater. C'eſt boucher les fentes des jointures & le debris du bordage ou des membres du Vaiſſeau, avec des Planches, des pieces de bois, des Plaques de Plomb, des Etoupes, & d'autres matieres propres à tenir le corps du Bâtiment ſain, etanché, & franc d'eau.

Calingue ou Carlingue Voyés *Carlingue*.

Caliorne. La Caliorne eſt un gros cordage pour guinder & lever des Fardeaux, tantoſt amaré à une Poulie ſous la Hune de Miſaine, tantoſt au grand Etay ſur la grande Ecoutille.

Calme eſt une entiere diſcontinuation du Vent, & de l'agitation des Ondes. Le Calme nous ayant ſurpris vers ces Iſles, il nous falut moüiller au Nord de la plus Orientale. Les Vaiſſeaux à rame ont bien ſçeu ſe ſervir de l'avantage que le Calme leur donne ſur les Vaiſſeaux à Voiles; car auſſi toſt que le Vent fut tombé,

les Galeres Ennemes vinrent canonner noſtre Vice-Admiral, qui faute de Vent, demeura immobile, & eſſaya vainement de ſe faire remorquer dans le Port par nos Chalouppes. Nous tombames dans un Calme qui dura trois jours.

Canal eſt un intervalle de Mer entre deux Terres, & dont les extremités vont repondre à la Mer.

Faire Canal. Cette façon de parler eſt affectée à la Navigation des Galeres & des Baſtimens de bas-bord, auſſi bien que le mot de Serper. Une Galere fait Canal, lorſque elle fait une ſi grande Traverſée ou Traject de Mer, qu'elle perd la Coſte de veuë, ou que du moins elle paſſe des nuits entieres au large de la Mer, ſans approcher de la Terre. Nos Galeres firent Canal de Malthe à Gigeri. Leurs quatre Galeres demeurerent ſeparées de leurs Vaiſſeaux, durant trois jours de Canal.

Candellette eſt une Corde garnie d'un Crampon de Fer pour accrocher l'anneau de l'Ancre, quand on la veut Boſſer.

Canon ou Piece de Batterie. Voyés-en la definition dans l'Art Militaire. Les Canons des Vaiſſeaux ſont montés ſur des affuſts ſemblables aux Affuſts des Mortiers, & portés par quatre petites rouës qui n'ont point de rais, & qui ſont chacune d'une piece. La Drague & le Palan ſervent à affoiblir le recul, & à remettre la piece en Batterie. Les Canons des Vaiſſeaux ſont plus peſans de metal que ceux qui ſervent ſur terre, à cauſe de l'effort que les pieces reçoivent ſur Mer par la neceſſité qu'il y a de les charger quelquefois de Boulets-à deux teſtes, appellés autrement des Anges. On ne ſe ſert que de ſept differens calibres pour l'artillerie des Vaiſſeaux, à ſçavoir de 36. de bale, de 24. de 18. de 12. de 8. de 6. & de 4. Mais le Calibre des Canons de Fer n'eſt que depuis 18. livres de Boulet juſqu'à 4. Il n'y a que le Vaiſſeau Admiral, & que le Vice-Admiral qui ſoient montés de Canon de fonte, ſans melange de Canon de Fer. Les autres Vaiſſeaux ſont armés en partie de fonte, & en partie de Fer. Ce qui a eſté reglé par une Ordonnance du Roy.

Canot eſt un Eſquif ou petit Batteau pour le ſervice d'un grand Baſtiment. Les Canots des Indiens ſont faits d'un gros tronc d'Arbre creuſé, ou d'un aſſemblage d'ecorces d'Arbre.

Cap, ou Pointe eſt une Langue de Terre qui s'avance dans la Mer.

Doubler le Cap, ou parer le Cap. C'eſt paſſer au de là du Cap. Comme la nuit s'approchoit, quand il nous falut doubler le Cap, & que meſme tout le long du jour, il avoit fait une grande Brume, noſtre Pilote fit gouverner d'un quart de Rumb de plus, vers le Large de la Mer, afin de nous parer des Terres; & ſi la marée euſt pouſſé à la Coſte, nous euſſions alargué d'un Demy-rumb de plus. Nos Galiottes qui eſtoient accoutumées à Cabotter, ne perdirent point ces deux Caps de veuë. Voyés *Caboter*.

Cap eſt auſſi pris pour la pointe de l'Eperon, ou pour l'Avant du Vaiſſeau. Mettre le Cap, ou porter le Cap, ſignifie mettre la Prouë du Vaiſſeau ſur un Rumb, ſur une Coſte, ou ſur un Navire. Leurs Fregattes mirent

le Cap ſur nos Vaiſſeaux, & gouvernerent pour arriver ſur nous. Ils porterent le Cap au Vent, pour dire, ils preſenterent le Cap au Vent, ou voulurent aller de bout au Vent. Ils mirent le Cap ſur Malthe, ils porterent le Cap ſur Alexandrie. Voyés *Gouverner*, & *Proüe*.

Cap de Mouton eſt un petit Billot de bois, taillé en ovale, en façon de Poulie, plus epais par le milieu que par les bords, qui ſont environnés & fortifiés d'une bande de fer pour empeſcher que le bois n'éclatte. Le Cap de Mouton eſt percé par trois endroits, ayant à chaque trou une Ride; c'eſt ainſi qu'on appelle une petite Corde qui ſert a pluſieurs autres uſages. Pour l'equippement d'un Vaiſſeau il faut d'ordinaire treize douzaines de Caps de mouton, & douze douzaines de poulies. Nous ne pûmes jamais affermir nos Haubans, faute de Caps de Mouton.

Cap de More, Tête de More, Bloc ou Chouquet. Voyés *Chouquet*.

Cape, ou Grand Pacſi. C'eſt la grand' Voile.

Capéer, Capeyer, aller à la Cappe, mettre le Vaiſſeau à la Cape, c'eſt faire ſervir la grand'Voile ſeule, apres avoir ferlé toutes les autres, & portant le Gouvernail ſous Vent, mettre, le Vaiſſeau coſté à travers, pour le laiſſer aller à la derive, & ſe maintenir en un parage autant qu'il eſt poſſible, ſoit pendant un Vent forcé & de gros temps, ſoit de beau temps quand la nuit ou la brume vous ſuprennent aupres d'une Coſte que vous n'aves pas encore reconnuë, & où par precaution, vous ne voulés aborder que de jour. Que ſi le Vent n'eſt pas forcé, on porte auſſi la Miſaine, & quelquefois on y ajouſte l'Artimon. Mais de gros temps on amene les Petroquets & les Huniers pour donner moins de priſe au Vent, & ſi l'orage eſt ſi grand qu'on ne puiſſe plus Capeyer, on fait le Jet, & on met le Vaiſſeau à ſec, le laiſſant aller à Mats & à Corde. Voyés *Jet*, *Sec* & *Mats*.

Capion de Prouë. Les Levantins appellent ainſi l'Etrave, & nomment l'Etambord Capion de pouppe. Voyés *Rode*.

Capitaine d'un Vaiſſeau de Guerre eſt un Officier qui y commande, & qui meſme fait faire le detail du ſervice quand il monte un Vaiſſeau Pavillon, c'eſt à dire un Vaiſſeau monté par un Officier General. Le Roy veut qu'il y ait ſur le Vaiſſeau Admiral, outre le Commandant, deux Capitaines, deux Lieutenans, & deux Enſeignes; pareil nombre ſur les autres Vaiſſeaux du premier Rang; Sur ceux du ſecond Rang, un Capitaine, deux Lieutenans, & deux Enſeignes. Sur ceux du troiſiéme rang, un Capitaine, un Lieutenant & deux Enſeignes. Sur ceux du quatriéme & du cinquiéme Rang, un Capitaine, un Lieutenant & un Enſeigne. Voyés *Rang*.

Capitaine *en ſecond* eſt un jeune Officier qui ſert ſur les Vaiſſeaux du Roy pour ſoulager le Capitaine en pied. Il y a auſſi des Lieutenans en ſecond, & des Enſeignes en ſecond,

Capitaine *de Port* eſt un Officier eſtably dans quelque Port conſiderable, où il y a un Arcenal de Marine, & qui y commande une Garde pour la ſeureté de

toutes choſes. Dans les des-armemens qui ſe font au retour des Voyages, les Capitaines & les Officiers qui ont monté des Vaiſſeaux, les remettent à la charge & à la garde du Capitaine de Port. C'eſt luy qui a ſoin de l'amarage des Vaiſſeaux du Roy, & qui oblige tous les Navires qui arrivent à rendre les ſaluts ordinaires. Il y a preſentement en France cinq Capitaines de Port. Toulon, Rochefort, Breſt, le Havre, & Dunkerque ont chacun le leur.

Capitaine *d'Armes* eſt un Officier qui ſert ſur un Vaiſſeau de Guerre, au deſſous de l'Enſeigne, & qui a le ſoin des mouſquets, piſtolets, bales, bandoüilleres, pertuiſanes, ſpontons, caiſſes de tambour, piques, haches d'armes, & autres choſes ſemblables, qu'il diſtribuë ſelon les beſoins.

Capon eſt un crochet de fer qui ſert à lever l'Ancre, qui eſt moüillée, & à ſaiſir l'Orin ou Cordage qui repond de l'Arganeau à la Boüée. Caponner l'Ancre, c'eſt accrocher le Capon à l'Orin.

Capre eſt le nom que l'on donne aux Armateurs & aux

Vaiſſeaux qui ſont armés en guerre pour faire le Cours.

Caramouſſail eſt un Bâtiment Turc, conſtruit en *Huche*; c'eſt à dire, à pouppe exceſſivement haute. Il n'a ny Miſaine, ny Perroquets que le ſeul Tourmentin, & porte ſeulement un Beaupré, un petit Artimon, & un grand Mats qui avec ſon Hunier s'eleve à une hauteur extraordinaire, & n'eſt tenu en aſſiette que par des Gallaubans, & par un Etay qui repond de l'extremité ſuperieure du Mats de Hune à la moitié du Tourmentin. Sa grande Voile porte ordinairement une Bonnette maillée.

Caraque eſt le nom que les Portugais donnoient autrefois à leurs plus grands Baſtimens, qui eſtoient Vaiſſeaux de Guerre, & de marchandiſe. Aujourd'huy ils ſe ſervent rarement de ce mot.

Caravane eſt un mot Turc qui ſignifie une Trouppe de Voyageurs, ſoit par mer, ſoit par terre. Et parce que la caravane qui va par Mer d'Alexandrie à Conſtantinople, a eſté ſouvent inſul-

tée & enlevée par les Chevaliers de Malthe, on a uſurpé ce mot pour ſignifier les premieres Courſes que les jeunes Chevaliers font ſur mer contre les Turcs. Aller en Caravane, faire une Caravane; c'eſt aller croiſer ſur les Turcs & faire une Campagne ſur mer.

Caravelle eſt un petit baſtiment Portugais, court de Varangue & rond de Bordage, qui porte des Voiles à tiers point ou à oreilles de lievre.

Carene ou quille eſt une longue & groſſe piece de bois, ou pluſieurs pieces miſes bout à bout l'une de l'autre, & qui regnent par dehors, dans la plus baſſe partie du Vaiſſeau, de proüe à pouppe, pour ſervir de fondement au corps du Navire. Ce mot dans une ſignification plus generale eſt pris pour toute la partie du bordage compriſe depuis la Quille juſqu'à la Ligne de l'eau. D'où vient qu'on dit carener un Vaiſſeau, donner la carene à un Vaiſſeau, & mettre un Vaiſſeau en carene, ou à la carene, pour ſignifier qu'on donne le radoub à un baſtiment. Et par ce que les Charpentiers & les Calfateurs pour venir à bout de ce travail,

vail, mettent le Navire, ſur le coſté, l'appuyant ſur un Ponton, afin qu'il leur preſente le flanc, ou la partie qui a beſoin d'eſtre carenée, le vulgaire des Matelots a nommé cela par corruption, mettre un Vaiſſeau en Cran: Car il eſt evident que le mot de Cran n'eſt que le mot de Carene qu'ils ont eſtropié par ſincope, faute de bien articuler Carene. Chaque Vaiſſeau doit au moins recevoir la Carene ou les œuvres de marée, en trois ans une fois, & il n'y faut pas epargner le chauffage & le ſouffre.

Carenage, & par corruption Cranage eſt un endroit ſur le bord de la mer, commode pour donner la Carene.

Carguaiſon eſt la marchandiſe qu'on charge dans un Vaiſſeau. Nous avons beaucoup perdu ſur toutes les Carguaiſons que noſtre Facteur nous a envoyées.

Carguer la Voile, ou la bourcer. C'eſt la trouſſer & l'accourcir par le moyen des Cordages appellés Cargues, qui la levent en haut l'approchant de la Vergue, juſqu'à my-mats, ou juſqu'au tiers du mats,

plus ou moins, ſelon qu'on veut faire petites Voiles, ou porter plus de Voiles, ayant égard à la force du Vent, & à la diligence qu'on veut faire. Trouſſer la Voile entierement, c'eſt la ferler ou la mettre en fagot, & quand elle n'eſt ny ferlée ny carguée, cela s'appelle donner toute la Voile au Vent, ou la mettre hors. Nos Fregattes carguerent leurs baſſes Voiles pour nous attendre.

Cargues ſont des Cordes diſtinguées en Cargues-point, en Carguefond & en Carguebouline, toutes deſtinées à trouſſer & relever la Voile.

Cargues-point ou tailles de point ſont des cordes amarées aux points; c'eſt à dire aux angles du bas de la Voile, pour la trouſſer vers la vergue.

Cargues-fond, ou tailles de fond, ſont des cordes qui ſont amarées au milieu du bas de la Voile, & qui ſervent à trouſſer ou relever le fond de la Voile; c'eſt à dire le milieu.

Carguebas, ou Calebas. Voyés *Calebas*.

Cargues-boulines ou contre-fanons ſont des cordes amarées au milieu du coſté de la Voile, à l'oppoſite de la Bouline pour trouſſer ou carguer le coſté de la Voile.

Mettre les baſſes Voiles ſur leurs Cargues, mettre les huniers ſur leurs Cargues. C'eſt les trouſſer par embas par le moyen des cargues : Car les trouſſer ou accourcir par en haut s'appelle Rider les Voiles. Voyés *Ride*.

Cargueur eſt une poulie qui ſe met tantoſt au tenon du Perroquet, tantoſt à ſon Chouquet, ou bien à ſes barres. Son principal uſage eſt d'amener & de guinder le Perroquet.

Carlingue, ou Calingue, Eſcarlingue, ou Contrequille eſt une longue poutre, ou pluſieurs pieces de bois miſes bout à bout l'une de l'autre, & attachées dans le fond du Vaiſſeau par dedans, ſur toute la longueur de la Quille : De ſorte que la Carlingue & la Quille ſervent de fondement à tout le corps du Vaiſſeau, parce que les Varangues, & les autres membres de Charpenterie y ſont aſſem-

blés, & s'y elevent de la meſme façon que dans le corps de l'homme, toutes les Coſtes ſe viennent terminer dans l'eſpine du dos.

Carreaux, Liſſes, Perceintes, ou Chaintes. Voyés *Ceintes.*

Carret. Fil de Carret. Voyés *Fil.*

Cartaux. Voyés *Cartes Marines.*

Cartes Marines ou Hydrographiques ſont des repreſentations ou deſcriptions des Coſtes & des parages de la Mer pour compaſſer les routes & regler les Eſtimes. Les Pilotes ſe ſervent de deux ſortes de Cartes. Les unes s'appellent Cartes au Point reduit, & les autres ſe nomment Cartes au Point plat, au Point commun, ou à diſtances itineraires. Celles au Point reduit ont leurs degrés de Latitude; c'eſt à dire les degrés qui courent Nord & Sud, tous inegaux entre eux, plus petits aupres de l'Equateur, & plus grands à meſure qu'ils s'approchent des Poles. Ce qui vient de la diverſe projection de la Sphere ſolide ſur un Plan, comme nous l'enſeignerons dans noſtre Dic-

tionnaire Geographique. Quant aux degrés de Longitude qui courent Eſt, Oveſt, ils ſont egaux entre eux. Les Cartes au Point plat, ou au Point commun, ont tous leurs degrés egaux, tant de Latitude que de Longitude. Ce qui eſt defectueux & contre les principes de la Geometrie. Mais ſi elles ſont faites pour de petites diſtances, l'erreur n'eſt pas ſenſible. On donne à chaque degré la valeur de vingt grandes lieuës qui en valent 25. à 30. des petites lieuës de France. Quand une petite Carte eſt imitée par une plus grande, la plus grande s'appelle Carte au grand Point, par ce que les petites meſures de la petite, ont eſté augmentées pour les proportionner à la plus grande.

Pointer la Carte. Voyés *Pointer.*

Cayes ou Caïes. Voyés Caïes.

Ceintes, Chaintes, Carreaux, Liſſes, Precintes ou Perceintes. Ce ſont des rebords, des cordons ou des bandes de bois qui regnent par dehors ſur le bordage du Vaiſſeau, les unes paralleles aux autres, pour l'affermiſſement des membres, & la liaiſon des tillacs. Les Matelots y trou-

Chambre *des Canoniers* ou sainte-Barbe. Voyés *Sainte-Barbe*, à la lettre B.

Chantier est un exhauſſement que font des Tins ou de groſſes pieces de bois rangées ſur le bord de la mer pour ſoûtenir la Quille, ou la Solle des Baſtimens qui n'ont point de Quille, quand on travaille à la conſtruction des Vaiſſeaux. Dans les Arcenaux de Marine, le Chantier eſt dans une Forme. Mettre un Vaiſſeau en Chantier, le tenir en Chantier, l'oſter du Chantier.

Chappelle eſt un revirement inopiné du Vaiſſeau. Faire Chappelle eſt virer malgré ſoy. Ce qui arrive, lorſque par l'imprudence & le mauvais gouvernement du Timonier, le Vaiſſeau eſt venu trop au Vent, ou que le Vent ſaute tout d'un coup; & ſe range de l'avant. Les Courans font auſſi faire Chappelle, & on la fait encore, lorſque dans un calme on n'a pû marquer ou reconnoiſtre le peu de de vent qui regne: deſorte que le Vaiſſeau a pris Vent devant, contraire à ſa routte. Quand on a fait Chappelle, il faut reprendre le Vent, & remettre le

Vaiſſeau. Suppoſons que la routte ſoit Nord, & le Vent Nordeſt, & qu'ayant trop ſerré le Vent & mis le Cap au Nord-quart au Nordeſt, on ait fait Chappelle & viré malgré ſoy; Alors on cargue l'Artimon, & manœuvrant ſur le grand Hunier, on largue un demy-pied du Bras qui eſt ſous le Vent, & on hale tant ſoit peu ſur le Bras qui eſt au Vent. Ce qui remet le Vaiſſeau, & fait reporter à routte.

Chaſſe eſt un fuïte ou retraitte precipitée. Donner chaſſe, eſt obliger & contraindre à la fuïte. Prendre chaſſe, c'eſt prendre la fuïte. Soûtenir chaſſe eſt ſe battre en retraitte. Noſtre Galere ſoûtint trois lieuës de Chaſſe, à la fin elle renverſa le bord, & portant le cap ſur l'Ennemy, elle fit joüer ſon Courſier qui abbatit le Mats de Miſaine de ce Vaiſſeau, qui voulant alors prendre chaſſe, apres l'avoir donnée, fut abordé & pris.

Chaſſe de proüe, ou pieces de Chaſſe ſont des Canons logés à l'avant, pour battre par deſſus l'Eperon & tirer ſur les Vaiſſeaux qui prennent chaſſe, ou qui ſont à l'avant, comme

Comme ces deux Corſaires avoient pris chaſſe, & que nous ne pouvions plus leur envoyer nos bordées, nous les battîmes de nos Canons de chaſſe de prouë, & fimes grand feu, tandis que de leur coſté, ils faiſoient joüer leurs Batteries de l'Arriere, dont l'execution contribuoit à les faire voguer plus vîte, à cauſe de la pouſſée des Coups.

Chaſſer ſur un Vaiſſeau; c'eſt courir ſur luy, & le mettre en fuitte. Leurs Fregattes chaſſerent ſur nous, durant deux jours.

Chaſſer ſur ſes Ancres, ou ſimplement, chaſſer. C'eſt entrainer l'Ancre, & eſtre contraint d'arer. Vn Vaiſſeau chaſſe ſur ſes ancres, lorſqu'ayant moüillé dans un fond de mauvaiſe tenuë, & l'Ancre n'ayant pas bien mordu le terrain, elle eſt entrainée par la force du vent, par celle des Marées ou des Courans, & par ce moyen contrainte d'arer. Les Vaiſſeaux ne chaſſent point dans un fond de Vaſe. Comme nous eſtions dans ce moüillage, le Vent ayant ſecondé le juſſant, noſtre Vaiſſeau chaſſa, & nous fûmes contraints de filer du cable. Voyés *Arer & Filer.*

Chaſteau-d'avant,

Chaſteau ſur l'Avant, Chaſteau de Prouë, Gaillard-d'avant, ou Theatre. C'eſt l'exhauſſement qui eſt à la prouë des grands Vaiſſeaux, au deſſus du dernier Pont vers la Miſaine. Les Cuiſines ſont dans le Chaſteau d'avant, à Stribord, & à Baſbord, une pour le Capitaine, l'autre pour l'Equippage. De tous les vaiſſeaux du premier Rang, il n'y a que le Royal Loüis, & le Soleil Royal qui ayent un Chaſteau ſur l'Avant de leur troiſiéme Pont, & à l'egard des autres Vaiſſeaux à trois Ponts, le Roy deffendit en 1670. d'y faire des Châteaux de Prouë, à cauſe que ce grand accaſtillage rendoit le Vaiſſeau peſant à la Voile. Voyés *Rang*.

Chaſteau-d'arriere,

Chaſteau de Pouppe, ou Gaillard d'arrierre. C'eſt toute l'elevation qui regne à la poupe au deſſus du dernier Pont. La hauteur de chaque Chaſteau eſt à peu pres de cinq pieds. Le Corps de garde eſt dans le Chaſteau d'arriere proche l'Artimon. Voyés Rang.

Chatte. Une Chatte eſt une barque, ronde de hanches & d'epaules, raſe & ſans aucun ccaſtilage, appareillée à deux mats lont les Voiles portent des Bonnettes maillées. Les moindres ſont de ſoixante tonneaux. Elles ſervent à tranſporter du canon, & les proviſions des Vaiſſeaux.

Chef ou Cap. En quelques endroits du Pays d'Aunis, de Normandie & de Picardie, on dit Chef, au lieu de dire Cap, ou Pointe. Ainſi on trouve le Chef de Baye aupres de la Rochelle. Le Ratier eſt un Banc entre le Chef de Caux, & les Falaiſes de Touques, vers l'embouchure de la Seine.

Chef d'eſcadre eſt un Officier General qui commande un deſtachement, ou une Diviſion de Vaiſſeaux. Sa Charge eſt à peu pres ſur mer; ce qu'eſt dans les armées de terre la Charge d'un Brigadier des dernieres Creations. Le Roy a preſentement ſix Eſçadres, ſous les titres de Poitou, de Normandie, de Picardie, de Provence, de Guyenne & de Languedoc. Les Chefs d'Eſcadre

ont ſeance & voix deliberative dans le Conſeil de Guerre, chacun ſelon ſon ancienneté. La Cornette eſt le pavillon du Chef d'Eſcadre. Voyés *Pavillon*.

Chenal eſt le mot corrompu de Canal, de Bouche, ou de Bouquement. Voyés *Canal & Paſſe*.

Chicabaut ou chicambaut eſt une longue & groſſe piece de bois vers l'Avant d'un petit Baſtiment, pour luy ſervir de Poulaine ou d'Eperon.

Chions de Marticles. Voyés *Marticles*.

Chiorme eſt la Bande des Forçats & des Bonavoglies, ou volontaires qui tirent la rame dans une Galere.

Chouquet, Blot, ou Teſte de More eſt une eſpece de billot, taillé à peu pres en Quarré, & percé en mortoiſe pour embraſſer le tenon des mats, ou le bâton de Pavillon. Il y a un Chouquet à chaque briſure des Mats au deſſus des barres de Hune pour embouetter un Mats à coſté de l'autre. Le pendour des Balancines & leur branche ſuperieure ſont

amarés au Chouquet.

Civadiere ou ſivadiere. C'eſt la voile de Beaupré.

Cinglage, ſinglage, cingler, ou ſingler. Vieilles expreſſions pour dire ſillage & faire route, ou naviguer.

Clamp, Gaburon, Gemelle, ou jumelle eſt une piece de bois qu'on applique contre un Mats ou contre une vergue pour les fortifier & empeſcher que le bois n'eclatte.

Claſſe eſt une Diviſion de tous les Pilotes, Maiſtres, Contre-Maiſtres, Calfateurs, Canoniers, & generallement de tous les Matelots des Provinces Maritimes du Royaume, qui par l'ordre du Roy ont enrolés, & diſtribués, tantoſt en inq parties, chacune deſquelles eſt apellée Claſſe, tantoſt en quatre, tantoſt en trois, pour ſervir alternativement ſur les Vaiſſeaux de ſa Majeſté, de nq années l'une, ou chaque troiſiéme mée, ou chaque quatriéme. Ce qui ciliſe les armemens, ſans qu'il ſoit neſſaire de fermer le Ports, ny d'interompre le commerce des Particuliers,

comme on eſtoit obligé de faire avant l'établiſſement des Claſſes. Le dernier enrollement fut diſtribué en trois Claſſes, & l'Edit en fut donné à Nancy, l'année 1673. Ce Matelot ſera dans un un an, de la Claſſe de ſervice. Trois Calfadeurs de la ſeconde Claſſe ont deſerté.

Clef eſt une groſſe cheville de bois qui joint un Mats avec l'autre vers les barres de Hune, & que l'on oſte chaque fois qu'il faut amener le Mats.

Colier d'Etay eſt une groſſe corde que l'on met en rond comme une boucle, pour y amarer l'Etay.

Comite eſt un Officier de Galere qui commande la Chiorme, & qui met la Galere en eſtive, la leve de Poſte, & l'y met.

Commiſſaire ordinaire de la Marine, eſt un Officier qui eſtant dans un Port, a l'œil ſur les Gardiens, ſur les Ecrivains diſtribués dans les Atteliers de Conſtruction, ſur les Livres de recepte & de depenſe du Garde Magazin, & ſur l'expedition des armemens, & des deſarmemens. Quand le Com-

niſſaire eſt diſtribué dans une Armée Navale, il examine la conduitte des crivains, fait paſſer l'Equippage en eveuë, & preſter ſerment de fidelité à ous les Officiers du Vaiſſeau, & fait reſſer l'inventaire des priſes qu'on fait.

Compas de Routte, Compas de Mer, Volet, ou Bouſſole. Voyés *Bouſſole*.

Connoiſſance. Avoir connoiſſance. C'eſt decouvrir & reconnoiſtre. Ce jour là nous eûmes connoiſſance du Cap vert.

Connoiſſances des Côtes. Ce ſont des deſcriptions de coſtes qu'on trouve dans les Routiers, ſelon le giſement de leur terrain, ſelon la couleur des terres, ſelon leur figure, & la nature du fond de chaque parage. Ce fond ſe diſtingue par le nombre des braſſes de ſa profondeur, par la qualité de ſon ſable, qui peut eſtre gros ou delié, blanc, rouge, ou griſâtre, quelquefois vaſeux, quelquefois de coquillage ou de pierre. A quoy on ajouſte les Vents & les Courans qui y peuvent regner en de certaines ſaiſons,

les poiſſons & les oiſeaux qu'on y voit paroiſtre, enfin tous les indices qui peuvent donner connoiſſance au Pilote du Parage où il eſt arrivé.

Connoiſſement eſt une reconnoiſſance par eſcrit que le Maiſtre ou le Patron d'un Vaiſſeau marchand donne ſous ſein privé à des particuliers pour certifier les marchandiſes qui ont eſté chargées dans ſon bord.

Conſeil de Conſtruction, eſt une aſſemblée des premiers Officiers de la Marine, ordonnée par le Roy pour deliberer ſur le radoub des Vaiſſeaux, & ſur les proportions & le gabarit de ceux qu'on met ſur le chantier, & que l'on conſtruit dans les Arſenaux de Marine. Les Officiers qui ont droit d'entrer au Conſeil de Conſtruction ſont l'Admiral, les Vice-Admiraux, les Lieutenans Generaux, les Intendans & Commiſſaires Generaux, les Chefs d'Eſcadres, & les Capitaines de Ports. Le Controlleur en chaque Port eſt Greffier du Conſeil.

Conſerve. Ce mot ſignifie eſcorte, ou Compagnie. Vaiſſeaux de Conſerve, qui

ſont meſme routte & vont enſemble. Aller de conſerve, aller de flotte, ou d'eſcorte reciproque. Comme j'eſtois des-emparé, ma Conſerve ne me voulut pas quitter, & m'ayant donné le cable, me tira en Ovaiche. Nous allions trois Vaiſſeaux de conſerve, par un Vent de Sud.

Contre-Admiral eſt un Officier qui commande l'Arrieregarde, ou la derniere Diviſion d'une Armée. Cette Charge n'eſt qu'une ſimple qualité en France, & nous n'avons point de Contre-Admiral fixe. Il ne ſubſiſte que pendant un armement conſiderable où les Officiers Generaux ſont employés : Dans ces Occaſions le plus ancien des Chefs d'Eſcadre porte le Pavillon de Contre-Admiral qui eſt blanc, de figure quarrée, & qui s'arbore à l'Artimon.

Contre-bande. Marchandiſes de Contre-bande. Ce ſont toutes celles, dont le tranſport eſt deffendu ſous peine de confiſcation, & qui ſont declarées de bonne priſe, par ce qu'elles ont eſté chargées contre les loix d'un

Eſtat, comme ſont particulierement les munitions de guerre, pendant qu'une Nation eſt en armes contre l'autre

Contre-tanon ou Cargue bouline. Voyés *Carguebouline.*

Contre-Maiſtre eſt un Officier de l'Equippage qui eſt l'Aide du Patron ou Maiſtre, & dont les ſoins s'eſtendent ſur les Agreils, ſur la manœuvre de l'Avant, ſur l'ancrage, & ſur le travail du Cabeſtan.

Contrequille ou Carlingue. Voyés *Carlingue.*

Controlleur de la Marine eſt un Officier qui a l'œil ſur tous les marchés qui ſe font dans un Arcenal de Marine, ſur l'achapt des Marchandiſes & proviſions, ſur les receptes & les depenſes, ſur le travail, & le ſalaire des ouvriers, ſur les Montres & Reveuës des Equippages, & qui meſle ſa fonction avec celle du Commiſſaire ordinaire.

Coq eſt le Cuiſinier du Vaiſſeau.

Coradoux ou Couradoux eſt l'eſpace entre deux Ponts.

Corbillon eſt une eſpece de demy-barrillet, eſtroit par en bas, large par en haut, & qui ſert à tenir le biſcuit qu'on donne à chaque repas pour un plat de l'Equippage. Donnés aux Mouſſes la mache-moure de ce Corbillon

Cornet d'Epice. Voyés *Epicer.*

Cornette. La Cornette eſt le Pavillon du Chef d'Eſcadre. Voyés *Pavillon.*

Coſtes. Ce ſont les Terres ou les Rochers du bord de la Mer. Dans ce Parage, les Coſtes du Nord ſont baſſes & plattes, celles du Nordeſt ſont en Ecore, ou en Falaiſe. Aupres de cette Iſle, le Vent du Nord pouſſe à la coſte. Voyés *Aſpect, connoiſſances, courir, giſement & ſituation.*

La coſte court. Voyés *Courir.*

Coſté du Vaiſſeau eſt le Flanc du Vaiſſeau. Les coſtés ſe diſtinguent en Stribord, ou Bas-bord, c'eſt à dire, en main droitte & main gauche. Ba-

ſtiment qui eſt ſur le Côté, qui panche ſur le Côté. Noſtre Navire ſe trouva ſur le Côté, faiſant beaucoup d'eau par les Canonnades qu'il avoit receuës. Donner le Côté, preſenter le Flanc. Noſtre Fregatte qui eſtoit dans le deſſein de ſe battre, vint donner le Côté à leur Admiral, & luy envoya une bordée. Voyés *Flanc.*

Coſté-à travers. Mettre le Vaiſſeau Coſté a travers; ou mettre de travers. C'eſt virer le bord, & preſenter le Côté au Vent. Dans un gros temps qui ne permet pas de porter à routte, on n'appareille que la grand'Voile, & l'Artimon, & on porte le Gouvernail du coſté qui eſt ſous le Vent, mettant le Vaiſſeau coſté à travers, le laiſſant aller à la derive, ſelon le cours du Vent ou des Marées, ou ſelon le mouvement des Courans. Dans un parage dangereux où l'on veut jetter la Sonde, on met auſſi côté à travers, pour avoir loiſir de Sonder. Tant que la nuit dura, la peur de nous perdre parmy ces Bancs, nous obligea à mettre le Vaiſſeau coſté à travers pour ne pas avancer.

Couëts ſont quatre groſſes cordes, dont il y en a deux

amarées aux deux Points d'en bas de la grand'Voile, & les deux autres aux deux Points d'embas de la Miſaine. Les Ecoutes ſont amarées à ces meſmes Points, à ſçavoir les Couëts vers l'Avant du Vaiſſeau, & les Ecoutes vers l'Arriere. Mais les Couëts ſont beaucoup plus gros que les Ecoutes. Quand on veut porter une de ces deux Voiles, de l'un des bords du Vaiſſeau ſur l'autre bord, ſelon que le Vent change, ou qu'on veut changer de bordée, on largue ou lâche les Ecoutes, & on Hale ſur les Couëts, c'eſt à dire, on les Bande, pour ramener la Voile ſur l'autre bord, & luy faire prendre le Vent. La Manœuvre des Couëts s'appelle Amurer; & lorſque la Voile eſt appareillée & qu'elle prend le Vent, les Couëts qui la tiennent en eſtat, ſont dans leurs Amures vers l'Avant, tandis que les Ecoutes ſont amarées vers l'Arriere. Mais la Manœuvre des Couëts eſt bien differente de celle des Ecoutes: car des deux Couëts & des deux Ecoutes qui ſont au Vent, les Couëts ſont Halés, & les Ecoutes larguées: Et au contraire, des deux Couëts, & des deux Ecoutes qui ſont ſous Vent, les Couëts ſont largués, & les Ecoutes

Halées. Halés avant ſur les Couëts, Halés arriere ſur les Ecoutes. C'eſt à dire bandés les Couëts vers la Prouë, & les Ecoutes vers la Pouppe. Il y a des Couëts à queuë de Rat. Voyés *Rat.*

Coulantes ou Courantes. Manœuvres Coulantes ou Courantes, Voyés *Manœuvres.*

Coulée. Voyés *Gabord.*

Couler bas, ou couler à fond. C'eſt enfoncer & faire perir un Vaiſſeau. On fit couler bas des barques qui retardoient noſtre Courſe.

Coup de Vent. Voyés *Vent.*

Couppe-gorge, ou Gorgere eſt le deſſous de l'Eperon, ou la partie inferieure qui regarde l'eau, ce qui eſt formé par des Courbes de Charpenterie, c'eſt à dire, par des pieces de bois recourbées en Arc qui s'elevent inſenſiblement vers l'Etrave pour venir regner ſous l'Eperon du coſté de l'eau. Comme ces Courbes forment la gorge du Vaiſſeau, on les appelle Courbes de gorge ; mais le vulgaire des Matelots a

dit par corruption, La Coupe gorge. Voyés *Eperon*.

Courans ſont des mouvemens impetueux des Eaux qui en de certains Parages courent & ſe portent vers des Rumbs de Vent particuliers. Ordinairement leur force ſe conforme au cours de la Lune, de ſorte qu'ils ſont plus rapides, quand elle eſt nouvelle & pleine, & plus foibles dans le decours. Les Courans portoient au Sud. Le Vent portoit contre les Courans. Nous fûmes contraints de tenir le Cap aux Courans, parce qu'ils eſtoient plus forts que le Vent. Le Vent ſe tourna à l'Eſt qui nous fit ſurmonter la force des Courans. Les Courans qui viennent de ces Iſles, ſuivent quelquefois les Vents d'Eſt, & portent à l'Oüeſt. Quelquefois ils varient, & forment des Rastres dangereux. Voyés *Ras*, & *Decheoir*.

Courbâtons & Courbes. Voyés *Bau* & Couppe-gorge.

Courée ou Couroy eſt une compoſition de ſuif, de ſoufre, de reſine, & de verre briſé, dont on frotte les Vaiſſeaux, quand on

les met à l'eau, ou que l'on veut faire un Voyage de long cours, afin de conſerver le Bordage, & le deffendre des vers qui s'engendrent dans le bois, & le criblent. On dit, donner la Courée à un Baſtiment, ou le ſuifuer.

Courir eſt faire routte ou gouverner. Nous courumes deux jours par la hauteur de deux degrés de la Latitude Sud. La fregatte s'eleva, & courut au large. Voyés *Gouverner.*

Courir une bordée. C'eſt conduire le Vaiſſeau à Stribord, ou Baſbord juſqu'à un revirement. Nous courumes deux Bordées, Nord & Sud. Nous fumes deux jours à Louvier, & courumes differentes Bordées, ſelon que le Vent ſautoit d'un Rumb à l'autre, tâchant de nous maintenir & de ne guere deriver. Quand le Vent me devint contraire, j'allay touſiours courant mes Bordées avec la grand'Voile, & n'en fis deployer que cinq à ſix Braſſes.

Courir ſignifie auſſi regner & s'eſtendre ſelon de certains Rumbs de Vent, quand il faut marquer & diſtinguer les giſemens de la Mer. Il y a une chaine de Rochers dans ce Parage qui court Eſt, Oüeſt ;

Oüeſt : C'eſt à dire, qui s'eſtend en longueur de l'Eſt à l'Oüeſt. Ces Bancs de Sable courent environ deux lieuës Nord & Sud.

La Coſte court. C'eſt à dire, regarde & eſt oppoſée. Du Cap de Matapan à Bytoulo, la Coſte court cinq lieuës Nord-Nord-Oüeſt. C'eſt à dire que la Côte s'avance & regne vers le Nord-Nord-Oüeſt. On s'exprime encore ainſi. De Matapan à Bytoulo la courſe eſt Nord-Nord-Oueſt, Sud-Sud-Eſt à la diſtance de cinq lieuës, On nomme alors les deux Vents oppoſés ; à ſçavoir celuy qui porte en droitte routte de Matapan à Bytoulo, & reciproquement ſon oppoſé qui porte de Bytoulo à Matapan. Pour varier, on dit encore ; Matapan & Bytoulo giſent entre eux Nord-Nord Oüeſt, Sud-Sud eſt, à la diſtance de cinq lieuës. Voyés *Diſtances, connoiſſances, giſement, & ſituation.*

Courir le bon bord. C'eſt une façon de parler de Corſaires, pour dire qu'il ne faut inſulter que les Vaiſſeaux Marchands, dont la priſe les peut enrichir.

Couronnement. C'eſt la partie du haut de la Pouppe qui porte les

ornemens de Menuiſerie & de ſculpture pour l'embelliſſement de l'arriere. Amarés la Vergue de Tappecu à ce Couronnement.

Cours & Courſe eſt le mouvement, le ſillage & la routte du Vaiſſeau. Par tout ce Parage, voſtre cours doit eſtre Nordeſt, pour vous parer des Bancs. Ils firent leurs Cours, Nord, ou au Nord. Noſtre Fregatte fit le meſme cours que la leur, fit la meſme Navigation, la meſme routte, gouverna de meſme, fut toûjours ſur ſon eau, ſur ſon Sillage. Durant deux jours la Courſe fut Nord. On dit auſſi, durant deux jours nous fimes le Nord. Voyés *Faire*.

Cours. Faire le Cours. C'eſt mettre en Mer des Vaiſſeaux armés en Guerre pour combattre les Corſaires. Les Dunkerquois ont armé trois Vaiſſeaux pour faire le Cours. Ils ont trois Vaiſſeaux armés en Cours. Long Cours. Voyés *Voyages*.

Courſie eſt un intervalle ou paſſage large d'un pied & demy, qui regne dans une Galere, de Prouë à Pouppe, entre les Bancs de main droitte, & ceux de main gauche.

Coursier est le Canon d'une Galere qui est logé sur l'Avant, pour tirer par dessus l'Eperon, & qui porte de Bale 33. à 34. livres.

Coustieres sont de gros cordages qui soutiennent les Mats d'une Galere & luy servent de Haubans. L'Arbre de Mestre a cinq Coustieres à chaque Côte, & le Trinquet trois.

Coutelas ou Bonette en Etuy Voyés *Bonnette*.

Couverte est le mot des Levantins pour dire Pont ou Tillac. Ce Bastiment porte Couverte. Le Brigantin ne porte pas Couverte, ou n'est pas Ponté. Le mot de Ponté est plus en usage.

Cran, mettre un Vaisseau en Cran. Voyés *Carene*.

Cribler est percer. Vaisseau Criblé par ses fonds, c'est à dire, qui a les œuvres vives percées par des trous de vers. On dit aussi qu'un Vaisseau est Criblé, quand il est percé à coups de Canon.

Croisade est une disposition de quatre Voiles, à peu pres rangées comme une

Croix, & qui ſervent à diſcerner le Pole Antartique à ceux qui naviguent dans l'Hemiſphere Meridional, comme la Conſtellation de la petite Ourſe, ſert a diſcerner le Pole Arctique dans l'Hemiſphere Septentrionnal.

Croiſer eſt faire des traverſées & des courſes autour de quelque Parage. On détacha deux Galeres de l'Eſcadre pour croiſer entre les deux Iſles. Nos Vaiſſeaux croiſent vers le Cap ſaint Vincent.

Croiſieres ſont des Parages où les Vaiſſeaux vont croiſer & faire des Courſes. Nos deux Eſcadres ont quitté leurs Croiſieres, & ſe ſont renduës ſous le Pavillon de l'Admiral. Nous avons eſté deux jours ſur les Croiſieres, à attendre l'Ennemy.

Croupiere. Moüiller en Croupiere ou en Croupe. C'eſt moüiller à Pouppe, afin de maintenir les Ancres de l'Avant, & empeſcher le Vaiſſeau de ſe tourmenter, ou faire en ſorte qu'il preſente toûjours un meſme Coſté. Pour moüiller en Croupiere, le cable paſſe le long des Ceintes, & va de là à des Anneaux de

fer qui ſont vers la ſainte-Barbe. Quelquesfois on le fait paſſer par les Sabords de la ſainte-Barbe. Pendant ce gros temps nous moüillames l'Ancre d'Affourche, & peu de temps apres, il nous falut moüiller en Croupiere. Quand les Hollandois commandés par le Vice-Admiral de Binkes furent battus à Tabago l'année 1677. par Monſieur le Comte d'Etrées, ils avoient moüillé en Croupiere à l'entrée du Port, pour mieux preſter le Flanc à nos Vaiſſeaux.

Cueille eſt un des Lez ou des bandes de toile qui compoſent une Voile. Cette Voile a quinze cueilles ; mais ce Paſi eſt de vingt & une.

Cuiſine du Vaiſſeau. Voyés Fougon.

D

Daillots ou Andaillots ſont des Anneaux qui ſervent à amarer la Voile qu'on met de beau-temps ſur le grand Etay, & qui ſont ſur l'Etay ce que les Garcettes ſont ſur la Vergue.

Dalon, Daillon, Dalot, ou Orgues ſont des ouvertures ou des Goutieres de deux ou trois pouces de Diametre, qui ſont conduittes en pente tout au travers du Bordage du Vaiſſeau, le long des Tillacs & des Sabords, pour l'écoulement des eaux de la pluye & des Vagues. Voilà trois Dalons qui manquent de Maugeres.

Darſe, Darſine, ou Baſſin. Voyés *Baſſin*.

Deborder. Vaiſſeau qui ſe deborde, c'eſt à dire qui ſe degage du Grapin & des Amares de l'Ennemy, & ſe ſauve des inſultes d'un Abordage, ſoit d'un autre Vaiſſeau, ſoit d'un Brulot. La Fregatte qui nous avoit abordés, ayant veu noſtre reſiſtance, fit tous ſes efforts pour ſe deborder, bien loin de faire ſauter ſes Soldats ſur noſtre Pont. Leur Vice Admiral, ayant couppé l'Amare, ſe deborda.

Debouquer. Ce mot ſignifie ſortir des Bouches ou des Canaux qui ſeparent les Iſles l'une de l'autre, ou qui font le trajet des Iſles & de la Terre ferme. Debouquement eſt la Paſſe ou la ſortie de ces Canaux. Ces termes ſont principa-

lement en uſage dans les Iſles Françoiſes de l'Amerique,

Decheoir eſt deriver, s'abbattre, & ſortir de la routte. La diverſe variation de l'Aiguille aymantée, & le mouvement des Courans qui ont plus de force dans la nouvelle & pleine Lune, & moins quand elle eſt en decours, font auſſi plus ou moins decheoir le Vaiſſeau. D'où vient que quand les Pilotes font leur Eſtime, & qu'ils Pointent leur Carte, ils tiennent quelquefois compte de deux quarts de Rumb davantage, dans la nouvelle & pleine Lune, quand ils Naviguent dans un Parage ou il y a des Courans. Il faut donc beaucoup de prudence pour donner plus ou moins de Dechet à la routte. Le Pilote qui dans les Voyages de long cours n'auroit égard qu'à la force des Courans, ne corrigeroit ſa routte, & ne luy donneroit de Dechet, qu'un Quart de Rumb, ou tout au plus qu'un Quart & demy. Mais à cauſe de la variation de l'Aiguille qui indique mal le Nord, & qui s'en éloigne quelquefois de plus de vingt degrés, de part & d'autre, il faut tenir compte de beaucoup plus, & donner davantage de correction. Par

& amarées pendant un Combat à l'Avant & à l'arriere du Vaiſſeau pour repouſſer le Brulot, & empeſcher l'abordage de l'Ennemy. On s'en ſert auſſi dans un moüillage, pour empeſcher le choq des Vaiſſeaux qui derivent l'un ſur l'autre.

Deffenſes ou Cordes de Défenſe, ſont de groſſes cordes treſsées & nattées l'une avec l'autre qu'on laiſſe pendre le long des flancs du Vaiſſeau, quand il eſt à l'Ancre aupres de pluſieurs Baſtimens, pour empeſcher qu'ils ne s'endommagent en ſe choquant, ou du moins pour rompre le chocq de leurs Chalouppes. Quelquefois au lieu d'une natte de cordes, on laiſſe pendre des fagots le long du Flanc, pour la meſme precaution.

Deferler les Voiles. C'eſt les mettre hors, & les deployer.

Defuner les Mats. Voyés *Funin*.

Degrader un Vaiſſeau. C'eſt l'abandonnner aprés en avoir oſté tout l'équippement, quand le Baſtiment eſt ſi vieil, & ſi incommodé, qu'il eſt devenu inutile.

Dégréer ou Dès-agreer. Vaiſſeau qui eſt degréé, c'eſt à dire, qui a perdu les cordes de ſa Manœuvre, & le reſte de ſes agreils. Noſtre Fregatte qui n'avoit eſté qu'à demy degreée par le Combat, le fut tout-a fait par des coups de Vent. Quelquefois le mot ne ſignifie que la perte de quelque partie des Agreils. Noſtre Vaiſſeau eſtoit degrée de pluſieurs Manœuvres.

Deleſtage eſt la decharge du Leſt de chaque Baſtiment. Le Roy a ordonné par un Reglement de 1670. qu'à chaque Port & Rade de ſon Royaume, il y aura un lieu deſtiné au Deleſtage, & propre à recevoir le Leſt, pour empeſcher que la Mer ne le rapporte dans les Ports, Rades, Entrées & Canaux des Rivieres qui ſe gaſtent & ſe comblent par ce moyen, n'ayant plus de fond pour le tirant de l'eau des grands Vaiſſeaux : Et ſa Majeſté a ordonné que les lieux du Deleſtage ſeront marqués & baliſés, eſtabliſſant des peines contre les Baſtimens qui deleſteront ailleurs que dans les endroits reglés.

Deleſter. C'eſt deſcharger le Leſt.

Deleſteur eſt un Commis eſtably par le Roy pour le fait du Deleſtage.

Demarer. Vaiſſeau qui Demare. C'eſt à dire qui a levé ou couppé ſes Amares, & qui commence à faire routte.

Demâter. C'eſt abattre des Mats. Eſtre Demâté c'eſt avoir des mats rompus. Nôtre Vaiſſeau fut demâté de ſon petit Hunier par une bordée que l'Ennemy luy envoya. Trois Vaiſſeaux Ennemis ſont Demâtés de tous leurs Mats, & il faut que toutes les Chalouppes de leur Flotte les prennent à la Touë. Voyés *Toüage & Toüe.*

Demeurer *au Nord*, Demeurer au Sud. C'eſt une expreſſion pour marquer les ſituations, ou Giſemens des Coſtes, ou des Parages de la Mer. Nous fimes Voiles par le Sud, & les Montagnes de cette Iſle nous demeurerent à l'Oüeſt. Leur Fregatte nous demeura au Nord. Nous eſtions Sud & Nord avec leur Fregatte.

Dependant. Venir en Dependant

tomber en Dependant. Un Vaiſſeau vient en Dependant, lorſqu'il eſt au Vent d'un autre Vaiſſeau, & que pour le reconnoiſtre, il s'en approche peu à peu, tenant toûjours le Vent, revirant ſi l'autre revire, & faiſant toûjours en ſorte de n'eſtre pas couppé, & mis ſous Vent. Tomber en Dependant. C'eſt s'approcher à petites Voiles, & faire Vent arriere pour arriver. Les Vaiſſeaux Ennemis ſe laiſſoient tomber en Dependant, ſur leurs côtes.

Deployer une Voile, c'eſt la mettre hors, & la porter au Vent. Deployer le Pavillon. C'eſt l'arborer, & le laiſſer voltiger au gré du Vent.

Derive Deriver. La Derive eſt, le biaiſement du cours d'un Vaiſſeau qui ne porte pas à routte, & qui s'abbat, ou va de côté. La Marée, les Courans & le Vent donnent de la Derive au Vaiſſeau, & s'ils ſe joignent enſemble, le Derive en ſera beaucoup plus grande. Noſtre Vaiſſeau ſe laiſſa Deriver, c'eſt à dire, s'abandonna au gré des Vents ou des Vagues. Les coups de Vent firent Deriver leurs Vaiſſeaux ſur les noſtres; c'eſt à dire, les firent

abbattre ſur les noſtres. Dans cette Traverſée, noſtre Derive valut noſtre routte, car les Courans & la routte eſtoient Nord ; mais nous eſtions portés d'un Sud-Eſt ſi forcé qu'il nous falut ferler toutes nos Voiles, & amener nos Vergues ſur le Vibord, de ſorte que laiſſant aller le Vaiſſeau à la Derive, côté de travers, au gré des Courans, il ſe trouva que noſtre Derive valut noſtre routte. Nous eſtions dans un Heu, qui pour empeſcher la Derive mit à l'eau ſa Semelle de Baſbord. Voyés *Abbattre*, *Dechoir*, & *Semelle*.

Des-agreer, ou Degréer. Voyés *Degreéer*.

Des-armement eſt le licentiement de l'Equippage, & le tranſport des Agreils du Vaiſſeau dans un Magazin. Ce qui eſt ordinairement ſuivy du radoub du Vaiſſeau.

Des-armer un Vaiſſeau. C'eſt licentier les Soldats, & l'Equippage qui le montent, & mettre ſon equippement dans des Magazins. On envoya des-armer la Flotte à Toulon.

Des-emparer uu Vaiſſeau. C'eſt

mettre ſes Agreils en des-ordre, ruiner ſa Manœuvre, le demaſter, le mettre hors de ſervice. Vaiſſeau des-emparé, qui a perdu ſes Agreils. Trois de nos Vaiſſeaux ſe retirerent des-emparés; car le Canon & l'Orage leur avoient abbattu les Mats, & ruiné la Manœuvre.

Detalinguer. C'eſt oſter les Cables de l'Ancre.

Detroit eſt un Canal ou Bras de Mer, qui ſepare deux Continens ou Terres-fermes, en ſorte que d'une Mer, on paſſe dans l'autre.

Diguon eſt le Bâton qui porte un pendant, une Flame, ou Banderolle arborée au bout d'une Vergue.

Diſtances. Les diſtances des Ports, des Iſles, des Côtes, & des Vaiſſeaux s'expriment par le nombre des lieuës, & par le Rumb de Vent qui court en droiture de l'une à l'autre. A ſix lieuës au Sud-Oueſt de cette Iſle, on trouve un Basfond tres-dangereux qui eſt Nord & Sud avec le Cap dont nous avons parlé. Il nous falut tenir à quatre Cables de leur Fregat-

te qui nous demeura au Nord. Voyés *Demeurer, Courir, Giſement & ſituation.*

Diviſion eſt la Troiſiéme partie d'une Armée Navale. Quelquefois ç'en eſt la neufiéme partie; ce qui arrive, lorſque l'Armée Navale eſt diſtribuée en trois Eſcadres: car alors chaque Eſcadre eſt diſtribuée en trois Diviſions. Comme il ſe pratiqua pendant les Campagnes Navales de 672. & de 1673. dans la jonction des Flottes de France & d'Angleterre. Celle d'Angleterre formoit deux Eſcadres, la Rouge & la Bleuë, chacune partagée en trois Diviſions, & la Flotte de France, qui formoit l'Eſcadre Blanche, commandée par Monſieur le Comte d'Etrées ſtoit auſſi diſtribuée en trois Diviſions. Dans un Combat Naval, l'ordre de bataille, quand les Armées ſont en preſence, eſt de mettre ſur une Ligne toutes les Eſcadres & toutes les Diviſions d'un meſme party: Et cét Ordre de Bataille ſe garde autant que le Vent, la Valeur, & la Fortune le peuvent permettre. Pendant ce Combat, le Vaiſſeau du Contre-Admiral ayant eſté tres incommodé, & ſe trouvant percé à l'eau, le Com-

mandant choiſit un autre Vaiſseau de ſa Diviſion pour le monter, ne luy eſtant pas permis d'en prendre un, d'une autre Diviſion.

Dogues-d'Amure

ſont deux trous dans le Plat-bord à l'Avant du grand Mats, un à Stribord, l'autre à Baſbord pour Amurer les Couets de la grand Voile. La diſtance compriſe entre l'Etambray du grand Mats & l'un ou l'autre des Dogues d'Amure eſt égale à la longueur du Maiſtre Bau.

Dormans

ſont des bouts ou des branches toûjours fixes de quelques cordages qui Manœuvrent ſouvent. Ainſi les Bras ont leurs Dormans, c'eſt à dire une Branche du Bras qui eſt frappée ou attachée à l'Etay, & qui y demeure fixe; quoy que le reſte du cordage manœuvre, & puiſſe eſtre largué, filé, & halé, ſelon l'occaſion.

Dormantes.

Manœuvres Dormantes.

Voyés *Manœuvres.*

Doublage

eſt un ſecond bordage, ou un re-

veſtement de Planches de cheſne ou de Sapin, epaiſſes d'un pouce & demy, qu'on met par dehors aux Navires qui vont entre les Tropiques. Ce qui ſe fait pour la conſervation & la durée du Vaiſſeau, & empeſcher que les vers qui s'engendrent en ces Mers là, ne le criblent par ſes fonds; ſur tout ſi on a garny de Ploc le deſſous du Doublage. Le Doublage a cette incommodité qu'il retarde la courſe & coulée du Vaiſſeau, & gâte les façons.

Doubler un Vaiſſeau eſt luy donner un Doublage, ou reveſtement de Planches.

Doubler ou parer un Cap, Doubler une Pointe. C'eſt paſſer au delà, & les laiſſer à l'arriere.

Drague eſt un gros cordage dont ſe ſervent les Canonniers de la Marine pour borner le cul de la piece qui vient de tirer.

Driſſe ou Iſſas eſt un cordage qui ſert à Iſſer & Amener la vergue le long du Mats. Voyés *Iſſas*.

Droiture. Aller en droiture, faire ſa routte en droiture, c'eſt Naviguer en droitte rou-

te, ſans courir ſur des Croiſieres, ſans relâcher, ſans faire eſcale, ny moüiller dans des Ports à coſté de la traverſée qu'on fait.

Droſſe ou Triſſe. Voyés *Triſſe.*

Dunes ſont des hauteurs ou Montagnes de Sable ſur le bord de la Mer.

Dunette. La Dunette eſt le plus élevé des Etages ou Departemens de l'Arriere du Vaiſſeau, & ſert de Poſte au Maiſtre & au Pilote. Dans les Vaiſſeaux de Guerre, il y a toûjours de nuit une ſentinelle, ſur le plus haut de la Dunette pour repondre aux Rondes & aux viſites qui ſont faites par les Officiers, & par le Major, d'heure en heure. Il n'y a point de Dunette aux Baſtimens dont la Quille eſt au deſſous de 75. pieds.

E

Eau. L'Eau eſt un des quatre corps Elementaires, d'une matiere liquide, & tranſparente, & qui par la Maſſe, & la conſiſtance de ſes parties, ſe rend Navigable.

Faire eau, & *Faire de l'eau* ſont deux choſes differentes.

Faire de l'eau, ou faire Aiguade. C'eſt ſe fournir d'eau douce pour la proviſion du Navire. Le matin noſtre Chalouppe alla faire de l'eau au Nordeſt de cette Iſle; mais comme elle y retournoit ſur le midy pour faire du bois, les Inſulaires la repouſſerent à coups de Mouſquet.

Faire eau. C'eſt puiſer, & eſtre gagné de l'eau qui entre dans le Vaiſſeau par quelque debris, ou ouverture : Il y avoit une demy-heure que noſtre Fregatte eſtoit incommodée & faiſoit eau; car les deux dernieres bordées de l'Ennemy l'avoient percée tant à Stribord qu'à Baſbord, quatre pieds au deſſus de la Quille, comme les Calfas le reconnurent en lardant la Bonnette. Nos Vaiſſeaux faiſoient tant d'eau de tous coſtés, que les Pompes qui joüoient inceſſamment, ne la pouvoient epuiſer. Voyés *Larder*.

Percé à l'eau. Vaiſſeau Percé à l'eau, qui prend l'eau par des ouvertures proches la carene, c'eſt à dire, par les parties du bordage qui enfoncent en l'eau. La Galere eſtoit percée de deux coups à eau. La Fregatre avoit reçeu deux coups à l'eau.

Voyes Eau. Voyés *Calfas & Larder.*

Prendre dix ou douze pieds d'eau, tirer quinze ou ſeize pieds d'eau. Vaiſſeau qui prend, ou tire treize pieds d'eau, c'eſt à dire qui a beſoin de treize pieds d'eau pour eſtre à Flot, & en eſtat de Naviguer. Noſtre Vaiſſeau eſtoit plat de Varangue, & ne prenoit que dix pieds d'eau. Le tirant de l'eau de ce Vaiſſeau eſt de huit pieds, & il n'y a pas de fond dans voſtre Port, pour les Baſtimens qui tirent huit pieds d'eau.

Mettre un Navire à l'eau, ou le pouſſer à l'eau. C'eſt le mettre en Mer, quand on le leve de deſſus le Chantier, ou qu'il vient d'avoir le radoub à terre. La Quille de ce Vaiſſeau s'eſt arquée en le mettant à l'eau : parce qu'il n'a pas eſté baſty dans une Forme. Voyés *Arquer, & Forme.*

Haute-eau. C'eſt quand la Marée eſt haute & pleine, apres ſon Montant.

Baſſe-eau c'eſt quand la Mer eſt retirée & qu'elle a refoulé. A neuf heures du matin, il eſtoit haute-eau dans ce havre ; nous y avions le haut de l'eau. Aujourd'huy

ious avons eu baſſe eau, une heure plus ard qu'hier. Voyés Ebe, Juſſant, Maée, & Flot.

Le vif de l'eau. C'eſt la haute eau 'une marée. Morte-eau. C'eſt le bas e l'eau quand la Mer a refoulé.

Eau. Eſtre ſur l'eau, ou ſur les eaux d'un Vaiſſeau. En cette occaion le mot d'eau eſt pris pour le ſillae, l'Ovage, la Seilleure, ou le chemin u Vaiſſeau, ou pour l'eſpace qui eſt roche de ſa trace navale, tant à Striord, qu'à Basbord. La Fregatte eſtoit ur l'eau de l'Admiral; c'eſt à dire, faioit la routte de l'Admiral, & en eſtoit roche.

Ebe ou Juſſant. C'eſt le deſcendant ou Reflux de la Marée qui reoule, & s'en va. Le Flot, c'eſt le Monant. Il ſe leva un Vent de Terre qui endit l'Ebe beaucoup plus forte, & lus rapide que le Flot ne l'avoit eſté. Atendés à faire Voile qu'il ſoit morteau, ou qu'il n'y ait plus qu'un tiers l'Ebe, afin de decouvrir les bancs que e haut de l'eau vous cacheroit.

Echars. Vent echars, eſt un vent peu favorable, & qui aute d'un rumb à l'autre.

Echarſer. Le Vent echarſe, eſt foible, inconſtant, & peu favorable.

Echelle ou Etappe eſt un Port ou lieu de trafic. Le mot d'Echelle ne ſe dit que ſur la Mediterranée. Smyrne & Alexandrie ſont les deux plus fameuſes Echelles du Levant, & il y a peu de nations maritimes de la Chreſtienté qui n'y eſtabliſſent un Conſul, des Facteurs, un Magazin, & un Bureau.

Echelle des Cartes Marines eſt une ligne diviſée en pluſieurs parties egales, qui repreſentent des lieuës, des Milles, ou les autres diſtances itineraires qu'on veut trouver ſur la Carte.

Echoüer eſt toucher, ou donner de la Quille contre un fond de mer : enſorte que faute d'eau le Baſtiment ne peut eſtre à flot. Leurs Vaiſſeaux n'oſerent plus tenir la mer à la veuë des noſtres, & prirent le party d'aller echoüer à cinquante pas de leur Fortereſſe, où ils attendirent que le Flot de la nouvelle Lune les relevaſt.

Ecore est une Escarpe, ou un precipice sur le bord de la mer, ou à l'extremité d'un Banc ou d'une Basse. Côte en ecore ; c'est à dire escarpée, ou taillée en precipice, & à plomb. Au Nord de cette Rade, la Coste est en ecore, ce qui la rend nette & saine ; car il y a presque toûjours bon fond au pied des Costes qui sont en ecore. Au Sud de l'Isle, on voit de peties ecores ou pilons, & la Basse qui est à demy-lieuë, est taillée en ecore par la bande du Sud.

Ecotard ou porte-haubans, est une grosse planche ou piece de bois mise en rebord & en saillie sur les costés du bordage le long des Ceintes du Vaisseau, vis-à-vis des Haubans pour conserver ces mesmes Haubans, & empescher qu'ils ne portent contre le bordage. Les Ecotards qui sont sur l'Avant du Vaisseau vers les Bosseurs, servent à placer l'ancre.

Ecoüets ou Coüets. Voyés *Coüets.*

Ecoutes sont des cordages qui font deux branches, & qui sont amarés aux deux points d'embas de chaque Voile, ou de chaque Bonnette, pour la tenir en estat, & luy

faire prendre le Vent. Border les Ecoutes; c'eſt les eſtendre & les tirer. Larguer ou filer les Ecoutes, c'eſt les lacher; haler ſur les Ecoutes, c'eſt les bander. Prendre le Vent egalement entre deux Ecoutes, c'eſt lors que le Vaiſſeau fait vent arriere : enſorte que la Voile prend le vent en droiture, ſans qu'une des Ecoutes ſoit plus bandée que l'autre. Il y a des Ecoutes à queuë de rat; c'eſt à dire qui ont le bout plus menu & moins garny de cordons que le reſte du cordage.

Fauſſe ecoute, ou Ecoute de Revers. Voyés Revers.

Ecoutille eſt une ouverture dans le Tillac, bordée par des hiloires, & faitte comme une trappe pour deſcendre ſous le Pont. Il y a l'ecoutille de la Foſſe aux Cables qui eſt entre la prouë & le Mats de Miſaine, la grande Ecoutille qui eſt entre le Mats de Miſaine, & le grand Mats, l'Ecoutille des vivres ou du Maître Valet, qui eſt entre le grand Mats & l'Artimon, & l'Ecoutille des ſoutes, qui eſt entre l'Artimon & la Pouppe. Mettés les panneaux ſur les Ecoutilles, & le prelart ſur les panneaux.

Ecrivain

Ecrivain est un Officier de Vaisseau qui tient re-
istre de tout ce qui y entre, de ce qui
'y consume, de ce qui en sort, & de
e qui y reste.

Ecubiers sont des trous dans le corps du Vaisseau
ers l'avant, à Stribord & à Basbord de
Etrave, pour passer les Cables quand
n veut moüiller.

Ecüeil est toute sorte de terrain dangereux où l'on peut
ire naufrage.

Elever. Vaisseau qui s'eleve: C'est à dire qui s'eloigne
e la Coste ou d'un moüillage pour ti-
r à la mer, courir au large, & tenir
Vent. Comme nostre Fregatte estoit
falée, & qu'elle avoit Vent & marée
ntraires, il luy fut impossible de s'e-
ver.

Elme. Feu saint Elme, est une exhalaison seiche & subtile,
i court sur la surface de la mer, &
i estant enflammée par la chaleur de
ir, voltige & s'attache sur les Vaisseaux
i naviguent. Les Matelots en tirent
ers presages: Car si ce feu s'attache
x Mats, aux Vergues, & aux Ma-

nœuvres, ils concluent que l'air n'étant agité d'aucun vent qui puiſſe diſſiper ces feux, il y aura enſuite un calme profond; mais ſi les feux voltigent, ils en augurent des Vents & un gros temps.

Embrumé. Temps embrumé. Voyés *Brume.*

Encombrement eſt l'embarras de la Carguaiſon du Vaiſſeau. Le Roy par une Ordonnance de l'année mil ſix cens ſoixante-neuf, deffend à tous Capitaines & autres Officiers, Commandans ſur ſes Vaiſſeaux de Guerre, d'embarquer des marchandiſes ſur leurs Bords, tant par la difficulté qu'auroient les Vaiſſeaux à naviguer, à cauſe de l'encombrement & de la charge des marchandiſes, que parce que ce trafic ſeroit prejudiciable au commerce des Compagnies des Indes, & attacheroit tellement les Officiers, qu'ils negligeroient le ſervice. Il y a trop d'encombrement dans ce Vaiſſeau, & l'on n'y ſçauroit conſerver l'eſtive, ny l'Arrimage. Voyés *Arrimage, & Trente ſix mois.*

Encoquer. C'eſt faire couler un anneau de

fer, ou la boucle de quelque cordage le long de la Vergue pour l'y attacher. L'Etrope des Pendours de chaque bras eſt encoquée dans le bout de la Vergue. Le fer d'un boute hors eſt auſſi encoqué dans la Vergue. Encocure, eſt cet enfilement qui fait entrer le bout de la Vergue dans une boucle, ou dans un anneau pour y ſuſpendre quelque poulie, ou quelque boute hors. L'encocure du fer des boutehors eſt, à peu pres, à un quart de diſtance du milieu de la Vergue.

Encornail eſt un trou, ou une mortaiſe pratiquée dans l'epaiſſeur du ſommet de quelques Mats, & garnie d'un Roüet de poulie pour paſſer l'Itacle, qui ſaiſit le milieu de la vergue, pour la faire courir le long du Mats.

Enflechures, Figures, ou Figules, ſont des cordes qui traverſent les Haubans, en forme d'Echellons.

Engagé ou Trente-ſix mois. Voyés *Trente-ſix mois.*

Enſeigne de Pouppe eſt le Pavillon qui ſe met ſur la Pouppe. Aux Vaiſſeaux de Guerre

elle doit eſtre blanche ; mais aux Vaiſſeaux marchands, l'Enſeigne de Poupe eſt bleuë, avec une Croix blanche traverſante, & les Armes du Roy ſur le tout.

Entrepoſt. Lieu d'entrepoſt eſt un Port de mer où l'on eſtablit des Magazins deſtinés à recevoir les marchandiſes qu'on y conduit pour eſtre tranſportées dans les pays eſtrangers.

Enverguer une Voile. C'eſt mettre une Voile à une Vergue.

Envergure. C'eſt la poſition & l'aſſortiment des Vergues avec les Mats & les Voiles. Le Maiſtre Voilier n'a pas encore pris la meſure de l'envergure du Baſtiment.

Epars eſt le baſton du Pavillon.

Epaules du Vaiſſeau. Ce ſont les parties du bordage qui viennent de l'Eperon vers les Haubans de Miſaine.

Eperon, Poulaine, Cap, ou Avantage eſt la partie de l'Avant du Vaiſſeau qui fait une gran-

de ſaillie, & qui s'avance la premiere en Mer.

Epicer une Corde, eſt l'aſſembler avec une autre, en entrelaſſant leurs fils ou cordons l'un avec l'autre. Ce qui ſe fait par une broche de fer appellée Cornet d'Epice. Nous fumes contraints d'epicer toutes nos manœuvres, qui avoient eſté couppées pendant le Combat ; car nous n'en avions point de rechange.

Equippage eſt le corps ou la Trouppe des Officiers Mariniers, des Soldats & des Matelots qui montent un Vaiſſeau. Tout l'Equippage de ce Baſtiment eſt mort du Scurbut pendant cette Traverſeé.

Equippement eſt la proviſion & l'aſſortiment de tout ce qui peut ſervir à la ſubſiſtance, à la ſeureté, & à la manœuvre de l'Equippage.

Equipper un Vaiſſeau eſt le fournir de ſes agreils, de ſes apparaux, & de ſes Vituailles. Ce Vaiſſeau eſt equippé en guerre, & celuy-là en marchandiſe.

Eſcadre eſt un deſtachement particulier de Vaiſ-

ſeaux de Guerre, ou bien, un des trois Corps, qui dans un Ordre de Bataille, compoſent l'Avant-garde, le corps de Bataille & l'Arrieregarde, chacun deſquels eſt quelquefois partagé & diſtribué en trois Diviſions, comme les François & les Anglois l'ont pratiqué dans la Manche contre les Hollandois, pendant les Campagnes de 1672. & 1673. Par une Ordonnance de l'année mil ſix cens ſoixante-cinq, le Roy voulut que les trois Pavillons d'Admiral, de Vice-Admiral & de Contre-Admiral ne puſſent eſtre arborés tous trois enſemble en une meſme eſcadre, ſi elle n'eſtoit compoſée au moins de vingt Vaiſſeaux de Guerre, afin qu'ils fuſſent en eſtat de deffendre l'honneur & la prerogative du Pavillon, & en ſoûtenir la dignité: mais en 1670. Le Roy ordonna que le Pavillon Admiral ne fuſt arboré qu'avec un accompagnement de vingt Vaiſſeaux de Guerre, & le Vice-Admiral, & le Contre-Admiral avec douze Vaiſſeaux, dont le moindre portaſt trente-ſix pieces de canon. Voyés *Chef d'Eſcadre.*

Eſcarlingue ou Carlingue. Voyés *Carlingue.*

Eſcale : Faire eſcale dans un Port, ou dans un moüillage. C'eſt y moüiller, & y avoir pratique & communication.

Eſpaliers ſont les gens de rame placés ſur les bancs les plus proches de la pouppe d'une Galere.

Eſpalmer ou carener. C'eſt donner le ſuif depuis la Quille juſqu'à la Ligne de l'eau, pour faire voguer les baſtimens avec plus de facilité. Le mot d'eſpalmer s'applique pluſtoſt aux Galeres qu'aux Vaiſſeaux.

Eſpontilles ou Pontilles. Voyés Pontilles.

Eſponton eſt une eſpece de Demy-pique dont le ſervice eſt d'un grand ſecours dans un abordage.

Eſquif eſt un petit batteau pour le ſervice d'un Navire.

Eſquiman. mot Hollandois pour dire un Quartier-Maître.

Eſtime eſt une preſumption & conjecture du chemin que le vaiſſeau peut avoir fait, & du

parage où il ſe rencontre. Chaque jour le Pilote fait ſon eſtime, examinant quelle eſt ſa routte, quel eſt le Vent qui regne, & quel eſt le ſillage ordinaire de ſon Vaiſſeau, c'eſt à dire, combien il fait de chemin par jour, ſoit de Vent arriere, de Vent largue, ou de Vent de Bouline, ſelon que le Baſtiment eſt bon, ou mauvais voilier. Ce que l'experience & les reflexions luy doivent avoir appris. Un ſage Pilote fait toûjours monter ſon eſtime plus que moins, & aîme mieux preſumer qu'il eſt vingt lieuës de l'avant vers la Coſte, que vingt lieuës de l'Arrierre vers le large de la mer, parce que ſe croyant toûjours plus pres de la Coſte, il eſt plus circonſpect, plus attentif, & ſe prepare de bonne heure à la decouvrir, & la reconnoiſtre : de ſorte qu'il n'eſt pas en danger d'y eſtre jetté inopinément, & de ſe perdre par Non veuë. Nous prenions ſouvent hauteur pour corriger les erreurs de l'eſtime, & diſtinguer la veritable Latitude de la preſumptive que le pointage nous avoit donnée. Voyés *Dechoir & Variation.*

Eſtive eſt le juſte contrepoids qu'on donne à chaque Coſte

Coſté d'un Vaiſſeau, ou d'une Galere, pour balancer leur charge avec tant de juſteſſe qu'un coſté ne peſe pas plus qu'un autre ; ce qui les rend plus legeres, & facilite leurs cours. Mettre la Galere en eſtive, c'eſt la mettre en aſſiette ; la mettre hors d'eſtive, c'eſt luy oſter ſon juſte contrepoids. Voyés *Rouler*, *& Arrimage*.

Etable ou Etrave. Voyés *Etrave*.

Etable. Franc-etable, s'aborder de Franc-etable. C'eſt lorſque deux Galeres, ou deux Vaiſſeaux s'approchent en droitture pour s'enferrer par leurs Eperons. Le contraire eſt de s'aborder en belle, ou de bout au corps ; c'eſt à dire par les Flancs. Voyés *Belle & Bout*.

Etaler les Marées. C'eſt moüiller pendant un Vent & une marée contraires à voſtre courſe, en attendant une autre marée favorable qui vous puiſſe porter à routte. Pendant ces huit jours le vent fut ſi forcé que nous nous opiniâtrames inutilement à etaler les marées, & il nous falut relâcher à Dieppe. Refouler la marée eſt le contraire de l'Etaler.

Etalinguer ou Talinguer. Voyés *Talinguer.*

Etambord eſt une piece de Charpenterie elevée, & miſe en ſaillie ſur le bout de la Quille à l'arriere du Vaiſſeau, & à l'oppoſite de l'Etrave, pour ſoûtenir la Pouppe, & particulierement le Gouvernail qui y eſt attaché. La hauteur de l'Etambord, & celle de l'Etrave ſont ordinairement pietées ; c'eſt à dire, diviſées & marquées par une meſure de pied de Roy, afin que quand le Baſtiment a ſa charge, on puiſſe voir combien il tire de pieds d'eau, & le mettre dans une bonne aſſiette, tant ſur l'avant que ſur l'arriere.

Etambrayes, Etambres, ou Serres de Mats, ſont des pieces de bois miſes au pied du Mats dans le trou du tillac pour affermir le Mats.

Etandart. C'eſt le Pavillon d'une Galere. Etandart Real, c'eſt le Pavillon de la Reale, ou de la premiere & principale Galere.

Etaque ou Itacle. Voyés *Itacle.*

Etay eſt un gros Cordage qui par le bout d'en haut ſe termine un Colier pour ſaiſir le Mats ſur les barres, & par le bout d'embas va repondre à un autres Colier qui le bande & le porte vers l'Avant du Vaiſſeau pour tenir le Mats dans ſon aſſiette, & l'affermir du coſté de l'avant, comme les Haubans l'affermiſſent du coſté de l'ariere. Il y a un faux Etay pour la Voile qu'on appareille de beau temps ſur les Etays quand on veut aller, Vent arrague, & à la bouline. Cette Voile s'appelle Voile d'Etay, Elle eſt couppée à tiers point. Le guindage & la pezanteur de la grand Vergue avoit tellement affoibly noſtre grand Etay que ſi nous n'en euſſions mis un de rechange, le grand Mats ſe ſeroit renverſé ſur la pouppe.

Etrave, Etable, Etante, ou Etaule eſt une groſſe piece de Charpenterie, ou deux pieces miſes bout à bout l'une de l'autre, courbées en arc, & elevées en ſaillie ſur l'extremité de la Quille à l'avant du Vaiſſeau, pour ſoûtenir & former la

Prouë, comme l'Etambord, qui luy eſt oppoſé forme la pouppe. Quand l'Etrave eſt de deux pieces, la plus haute s'appelle Brion.

Etrope Gerſeau, ou Herſe de Poulie eſt une corde qui eſt bandée au tour de l'Arcaſſe de la Poulie, tant pour la renforcer & empeſcher qu'elle n'eclatte, que pour ſuſpendre la poulie aux endroits où elle doit eſtre amarée.

Evitée eſt la largeur que doit avoir le lit ou le Canal d'une Riviere pour le libre paſſage des Vaiſſeaux. Les grands Baſtimens n'ont pas leur evitée dans cette riviere, & quoy qu'elle ait aſſés de fond, elle n'eſt navigable que pour des Batteaux.

F

Fagot. Barque en fagot, Chalouppe en fagot, ce ſont des Baſtimens qu'on monte ſur le chantier, & qu'on demonte enſuite, ſur le point de faire un Voyage de long cours, afin de les monter dans les Parages où l'on a deſſein de s'en ſervir. On embarque meſme des maiſons en fagot;

'eſt à dire des pieces de charpenterie eſtinées à baſtir une maiſon, pour les ſſembler quand on aura pris terre, ; qu'on voudra faire une habitation, oit aux Iſles de l'Amerique, ſoit ail-urs.

Faire. Ce mot ſe prend ordinairement pour naviguer, ouverner ou courir ſur quelque rumb e Vent. Faire le Nord, faire le Sud, aire l'Eſt ſudeſt. C'eſt gouverner & orter le cap ſur ces airs de Vent. Deuis ce Port juſqu'à l'Iſle il faut faie le Nordeſt, autrement on donnera ſur es bancs deſable. Voyés *Gouverner*.

Faire *eau*, faire de l'eau, faire du bois, faire du biſcuit. Voyés *au*, *Bois*, *& Biſcuit*.

Falaiſe eſt un rivage ou bord de mer, dont le terrain eſt ı ecore; c'eſt à dire, en eſcarpe, ou illé en precipice.

Falaiſer. La mer falaiſe. C'eſt à dire, vient briſer ır la Coſte.

Fanal ou feu. Voyés *Feu*.

Fanon. eſt un raccourciſſement du point d'une Voile

que l'on trouſſe & ramaſſe avec des garcettes, pour prendre moins de Vent, ce qui ne ſe fait que de gros temps. Le mot eſt particulierement pour la Voile d'Artimon.

Fare. C'eſt ainſi que par corruption beaucoup de gens écrivent Phare. Voyés *Phare.*

Fardes ou Fargues ſont des planches qu'on eleve pendant un Combat, ſur l'endroit du Plat bord appellé, la Belle, pour tenir lieu de Pavois & de Gardecorps, afin de deffendre le pont, & oſter à l'Ennemy la veuë de ce qui s'y paſſe. On couvre les Fardes d'une Baſtingure de couleur rouge ou bleuë. Voyés *Gardecorps.*

Fauber Eſcouppe ou Vadroüille. Voyés *Vadroüille.*

Felouque eſt une Chaloupe de la Mediterrannée, & dont l'Etrave & l'Etambord ſont egalement garnis de pentures pour mettre le Gouvernail. Auſſi quand les Matelots qui la conduiſent, veulent changer tout à coup de routte, ils ne s'amuſent pas à ſier, c'eſt à dire à

Virer, ils portent viſtement le Gouvernail de l'Arriere à l'Avant, & continuent de nager.

Fer. Ce mot eſt pris pour ſignifier le Grapin ou Eriſſon, c'eſt à dire l'Ancre d'une Galere. Nos Galeres demeurerent huit jours ſur le Fer, c'eſt à dire, à l'Ancre. Tandis que leurs Vaiſſeaux eſtoient ſous Voiles, leurs Galeres eſtoient ſur le Fer. Quoy qu'on diſe ordinairement, Vaiſseau à l'Ancre, & Galere ſur le fer, beaucoup de gens diſent auſſi, Vaiſseau ſur le Fer.

Ferler ou ſerrer les Voiles, c'eſt les plier & les trouſſer en fagot, car lorſqu'on ne les trouſſe qu'en partie, cela s'appelle carguer, ou mettre ſur les Cargues. Ferlés le ſaint Aubinet; le mot s'attribue auſſi aux Ponts de corde.

Feu ou Fanal eſt une Lanterne qu'on allume de nuit pour faire ſignal, & regler de concert la routte, la Voilure, & le Manœuvre, quand on va de Flotte & de conſerve. La ſituation & le nombre des Feux de chaque Vaiſſeau qui porte Pavillon, ſe regle ſur le rang des Commandans. De gros temps, tous les Vaiſſeaux mettent des feux à

l'arriere, pour s'empeſcher de deriver l'un ſur l'autre. Le Roy par une Ordonnance de l'année 1670. veut que le Vaiſseau Admiral faſſe fanal de quatre feux: Que le Vice-Admiral, le Contre-Admiral, & le Chef d'Eſcadre en portent chacun trois en Pouppe. Les autres Vaiſſeaux, tant de Guerre que Marchands n'en doivent porter qu'un ſeul. Mais ſelon les diverſes occaſions & les differentes neceſſités de ſe ſecourir, de nuit, contre les Voyes d'eau ou contre l'Embrazement, ou bien de changer de routte, de porter plus ou moins de Voiles, de moüiller, de mettre en Panne, ou de faire quelque autre Manœuvre, on porte des feux de diverſes manieres, aux Haubans de Hune, à la grande Hune, à celle d'Artimon, au bâton de Pavillon, ſelon que le Commandant l'a preſcrit, & que les Officiers l'ont concerté. Sur le minuit, noſtre Chef d'Eſcadre ayant reſolu de moüiller, fit tirer deux coups de Canon ſans bale, & laiſſant deux feux à l'arriere, en mit un aux Haubans du grand Mats de Hune, & les Chefs de nos Diviſions y repondirent chacun par un feu aux Haubans de leur grand Mats de Hune, &

tirerent chacun un coup de Canon ſans bale. Au commencement de l'année 1675. l'Armée Navale d'Eſpagne commandée par le Marquis Del Viſo, & par Dom Melchior de la Cueva, ayant eſté battuë par Monſieur le Duc de Vivonne qui commandoit les Vaiſſeaux du Roy, la Flotte Ennemie ſe ſauva à la faveur d'une nuit obſcure; & pour nous cacher ſa fuitte, & le lieu de ſa retraitte fit Voiles à Naples, ſans porter de feux. On dit, faire fanal de trois feux; faire fanal de quatre.

Filandres ſont des Herbages de Mer qui s'attachent ſous le Vaiſſeau & retardent ſon cours.

Fil de carret, eſt un fil tiré d'un des cordons de quelque vieux Cable couppé par pieces. Il eſt d'un grand uſage pour raccommoder des Manœuvres rompuës. Voyés *Larder & Valet.*

Filer ou larguer les Manœuvres, c'eſt les lacher. File une braſſe d'Ecoutes.

Filer du cable, c'eſt lacher le Cable & en donner ce qu'il faut pour la commodité du moüillage. Comme ces deux

Vaiſſeaux avoient les Amares de leur Ancrage meſlées & entrelaſsées, ils filerent du Cable pour les debaraſſer. Nous filames du Cable pour ſoulager le Vaiſſeau, qui travailloit trop pendant ce gros temps. Il faut que cette Fregatte file encore dix braſſes de Cable pour ſoulager l'Ancre.

Filer le Cable bout pour bout. C'eſt lacher & abandonner tout le Cable de l'Ancrage, & le laiſſer là avec l'Ancre, quand on n'a pas le temps de lever l'Ancre & de le bitter. Auſſitoſt que l'Ennemy fut à veuë, nous nous mimes promptement ſous Voiles, & autant par l'impatience d'arriver ſur luy, que par la crainte qu'il ne priſt chaſſe, nous filames le Cable bout pour bout.

Filer ſur ſes Ancres. Quelques-uns ſe ſont voulu ſervir improprement de cette expreſſion pour dire Chaſſer ſur ſes Ancres, car filer ſur ſes Ancres ſignifie ſeulement filer du Cable pour ſoulager l'Ancre, pendant un gros temps. Voyés *Chaſſer*,

Fileux ou Taquets ſont des crochets de bois à deux branches courbées en façon d'un Croiſſant, & attachées ordinairement au Vi-

bord pour amarer les Manœuvres.

Figures, Figules, ou Enflechures. Voyés *Enflechures & Haubans.*

Fin de Voiles. Vaiſſeau fin de Voiles, c'eſt à dire excellent Voilier, & qui eſt leger à la Voile.

Flame ou Pendant, eſt une longue Banderolle ordinairement d'etamine qu'on arbore aux Vergues & aux Hunes, ſoit pour l'ornement, ſoit pour faire ſignal. Par une Ordonnance de l'année 1670. le Roy voulut que les Capitaines des Vaiſſeaux de Guerre qui commandent quelques Vaiſſeaux ſeparés, portaſſent au grand Mats une Flame blanche, qui euſt de guindant la moitié de la Cornette, & dont le battant fuſt au moins de dix aulnes. Les Vaiſſeaux qui ne ſont pas montés par un Commandant ne peuvent porter de Flames blanches, ce qui eſt auſſi deffendu aux Vaiſſeaux Marchands.

Fleche de l'Eperon eſt la partie de l'Eperon compriſe entre la Friſe & les Herpes, au deſſus de la Gorgere.

Flibot eſt une petite Flute qui ne paſſe pas cent tonneaux.

Flot eſt le regorgement de la Marée, quand elle commence & qu'elle monte. Le contraire du Flot c'eſt l'Ebe ou le Iuſſant. Le Flot monta ce jour-là beaucoup pluſtoſt qu'à l'ordinaire, ce que les Matelots prirent pour un preſage de gros temps.

Mettre un Vaiſſeau à Flot, c'eſt le relever. Le Canot eſtoit echoüé ſur ces Caïes, mais des coups de Vent le releverent, & le mirent à flot. Il y a ſi peu de fond dans ce Port qu'on n'y ſçauroit mettre à Flot les Baſtimens qui tirent ſix pieds d'eau.

Flotte eſt un corps de pluſieurs Vaiſſeaux qui font meſme routte. Aller de Flotte, aller de conſerve; c'eſt Naviguer de Compagnie. Les Eſpagnols donnent le nom de Flotte aux Vaiſſeaux qui vont tous les ans à Veracrus, Port de la nouvelle Eſpagne, & ils appellent Galions, la Flotte des Vaiſſeaux, grands ou petits, qui vont à Cartagene & à Porto-Velo, dans le Perou. Voyés *Galion*.

Flute ou Pinque eſt un Baſtiment de charge appareillé comme

les autres Vaiſſeaux, mais fort Plat de Varangue, & dont les Ceintes vont de telle ſorte, depuis l'Etrave juſqu'à l'Etambord, qu'il eſt auſſi rond à l'arriere qu'à l'avant, ayant le Ventre ſi gros qu'il a une fois plus de Bouchin vers le Franc-Tillac qu'au dernier Pont ; Ce qui rend cette ſorte de Baſtiment tres-difficile à l'abordage. On donne auſſi le nom de Flute, ou de Vaiſſeau armé en Flute, equippé en Flute, à tous les Baſtimens qu'on fait ſervir de Magazin ou d'Hopital à l'Armée Navale, ou qui ſont employés au tranſport des Trouppes, quoy qu'ils ſoyent baſtis à Pouppe Quarrée, ou à à Cu Quarré, & qu'ils ayent eſté autresfois Armés en Guere. D'ordinaire les Flutes ne ſont pas ſi bonnes Voilieres que les Baſtimens à Pouppe Quarrée, Voila un Officier qui par la ſeule ambition de Commander en Chef, aime mieux commander un Vaiſſeau armé en Flute, que de ſervir de Lieutenant ſur un Vaiſſeau armé en Guerre. Voyés *Plateforme.*

Flux de Mer. C'eſt le Flot ou le Montant de la Marée ; le Reflux eſt l'Ebe, le Juſſant, ou le deſçendant.

Fond eſt le Sol ou la ſuperficie de la Terre au deſſous des Eaux. Nous fimes les ſondages de tous les fonds de cette Anſe ; & nous ne trouvâmes point de fond à l'Oüeſt ; mais au Sud il y avoit vingt braſſes d'eau, fond de Coquillage & de mauvaiſe tenuë, c'eſt à dire, un fond où le Vaiſſeau chaſſoit. Fond de bonne tenuë, excellent pour l'ancrage, où les Vaiſſeaux ne peuvent arer. Pour nous aſſeurer du fond, nous avions toûjours la Sonde à la main. Voyés *Connoiſſances*, *Sonde*, *Sain*, *& Sale*.

Donner fond. C'eſt jetter l'Ancre, ou moüiller. Nous donnâmes fond ſur dix-huit braſſes d'eau, à deux longueurs de Cable de la Fortereſſe.

Perdre fond, c'eſt arer, ou chaſſer ſur ſes Ancres.

Forban eſt un Corſaire qui n'a point de party affecté, & qui pour attaquer indifferemment les amis & les ennemis, montre des Commiſſions des partis contraires, & fait Pavillon de toutes manieres. Le Roy ordonne par un Reglement de 1674. que tous les Armateurs François qui vont faire le Cours ſur les Ennemis

donnent caution aux ſieges des Admirautés qu'ils ne feront aucunes priſes ſur les ſujets de ſes Alliés, & qu'en cas que les Armateurs ſe trouvent ſaiſis de Pavillons contraires, leur Proces leur ſoit fait comme à des Forbans & Voleurs Publics.

Force de Voiles.

Faire force de Voiles, ou forcer de Voiles. C'eſt faire tous ſes effors à Manœuvrer, & porter autant de Voiles qu'il eſt neceſſaire pour faire ſon Cours avec plus de diligence. Nous fimes force de toutes les Voiles qui eſtoient en eſtat de nous ſervir. Nous forçames de Voiles, tenant au plus pres du Vent, pour gaigner l'Avant des Ennemis. La Fregatte força de Voiles avec ſes deux Huniers ſeulement.

Force de Rames.

Faire force de Rames. C'eſt redoubler les effors des rameurs, ſoit Forcats, ſoit Bonavoglies. Comme nos Galeres avoient Vent de bout, elles ſerrerent leurs Voiles, & firent force de Rames.

Forcer.

Le Vent força, c'eſt à dire fut violent, le vent fut forcé & empeſcha qu'on ne portât

de Voile. Ce jour là le Vent eſtant trop forcé, nous relachames à Meſſine.

Forme. La Forme eſt un Attelier ou Chantier d'un Arſenal de Marine, c'eſt à dire, un eſpace ou Reduit ſur le bord de la Mer pour la conſtruction ou le Carenage d'un Vaiſſeau. Elle eſt enfermée de murailles, pour empeſcher que la Mer n'y entre, juſqu'à ce que les œuvres vives ſoyent faittes, ou que le radoub ſoit achevé; car alors on ouvre une Ecluſe qui laiſſe entrer la Mer dans la Forme, & mettant le Vaiſſeau à flot, donne moyen de le pouſſer à l'eau, ſans aucun danger pour la Quille, qui ſe peut arquer dans les Chantiers ordinaires. Il y a une tres belle Forme dans l'Arſenal de Rochefort, & elles ſont communes en Angleterre.

Fortune de Vent. C'eſt un gros temps, où les Vents ſont forcés. Une Fortune de Vent nous obligea de nous mettre à Sec, d'amener nos Mats de Hune & nos Vergues, & d'aller à Mats & à corde, la Barre amarée ſous le Vent.

Fortune. Voile de Fortune eſt la Voile Quarrée d'une Tartane qu'elle ne porte que de gros temps : car ſes deux Voiles ordinaires ſont des Voiles Latines ou à tiers point.

Foſſe aux Cables eſt un Reduit ſous le Tillac vers le Mats de Miſaine, & à l'arriere de la Foſſe à Lyon. Il eſt deſtiné à Lover & renfermer les Cables.

Foſſe à Lyon eſt un Reduit ſous le Tillac à l'Avant du Vaiſſeau, contre les Guerlandes, deſtiné à mettre le Funin, les Poulies & les Caps de mouton de rechange, & qui ſert de Chambre au Contre-Maiſtre.

Fougon. C'eſt un mot du Levant qui ſignifie le Foyer ou la Cuiſine du Vaiſſeau. Les Cuiſines des Vaiſſeaux ſont placées aux deux coſtés de l'Avant, vers le Mats de Miſaine. Le Fougon des Galeres eſt dans le milieu des Bancs. L'année 1673. on eſſaya de faire faire une Campagne ſans Fougon aux Galeres de France, pour eviter l'embaras du bois, du charbon & de l'eau qui ſe conſument au Fougon.

Fougue ou Foule. Mats de Fougue ou de Foule, c'eſt le Mats d'Artimon. Vergue de Foule c'eſt une Vergue de l'Artimon, qui ne porte point de Voile, & qui ne ſert qu'à border la Voile du Perroquet d'Artimon.

Fourques, ou Fourcats ſont des Pieces de Charpenterie, à deux Branches, qui ſe mettent ſur les extremités de la Quille aupres des Varangues acculées, vers l'endroit ou le Vaiſſeaux s'etreſſit. Elles ſont plus cintrées que les Varangues acculées, & le nom de Fourques leur eſt venu de ce qu'elles ſont fourchues.

Fourrures des Cables & des principales Manœuvres; ce ſont des fils ou Cordons de vieux Cables, que l'on met en treſſe ou petite natte, pour envelopper les Cables de ſervice, & toutes les Manœuvres que l'on veut empeſcher de s'uſer. Il y a une toile couſue ſur la fourrure.

Frais, Frés, ou Vent Frés. C'eſt un Vent favorable. Nous eumes beau Frais toute la matinée. Le lendemain nous fumes portés d'un Vent

frés juſqu'à midy ; apres il fut échars, & ſurle ſoir, il devint forcé.

Fraichir. C'eſt redoubler & augmenter, en matiere de Vent. Le Vent fraichit ; c'eſt à dire reprend ſes forces, & commence à devenir forcé. Le Vent fraichiſſoit de Nordoüeſt. Il fraichiſſoit de Sud eſt.

Franchir. L'eau franchit ou ſe franchit. C'eſt à dire diminuë & s'epuiſe. Ce qui s'entend de la pluye ou des Vagues qui entrent dans le Vaiſſeau. Quoy que cette voye d'eau nous fiſt apprehender de couler bas, nous remarquâmes à l'archipompe que l'eau ſe franchiſſoit. Ce Vaiſſeau faiſoit tant d'eau qu'on ne la pouvoit franchir à une pompe.

Franc-Etable. Voyés *Etable.*

Franc-tillac eſt le pont le plus proche de l'eau, elevé ſur le fond de calle.

Frapper eſt attacher ou lier, & d'ordinaire, il ſe dit pour les manœuvres dormantes, comme le mot d'amarer pour toutes les autres. Le Dormant du bras de Hunier de Miſaine eſt frappé ſur l'etay du grand Hunier.

Fregatte eſt un Vaiſſeau de Guerre d'une charpente legere & peu chargé de bois, leger à la Voile, & qui d'ordinaire n'a que deux ponts. Voilà une Fregatte bien couppée, & d'un agreable Gabarit.

Fregatte legere eſt un petit Vaiſſeau de Guerre, bon voilier, qui n'a qu'un pont, & qui d'ordinaire n'eſt monté que depuis ſeize pieces de Canon juſqu'à vingt-cinq. Par une Ordonnance du Roy, les Capitaines de Fregattes legeres commandent aux Lieutenans de Vaiſſeaux, & aux Capitaines de Brulots.

Fregatton eſt un Baſtiment Venitien commun ſur le Golphe Adriatique, couppé à pouppe quarrée, & qui porte un Artimon, un Meſtre, & un Beaupré, ſans Trinquet ou Miſaine. Il y en a depuis huit, juſqu'à dix mille Quintaux.

Fret eſt le loüage d'un Vaiſſeau. Dans noſtre Flotte nous avions deux Vaiſſeaux à fret. Noſtre Bâtiment qui eſtoit de deux cens tonneaux avoit eſté fretté à la Rochelle, & le Bourgeois ou proprietaire nous l'avoit

livré, bien & deuëment equippé, moyennant deux mille livres par mois, pour le fret.

Fribuſt. Ce mot eſt principalement en uſage dans les Iſles Françoiſes de l'Ameriqûe pour dire un Vaiſſeau armé en Cours. Fribuſtier ſignifie egalement le commandant, & les Gens de l'Equippage du Vaiſſeau Armateur.

Friou. Terme Levantin pour ſignifier une Paſſe, ou un Canal.

Friſe de l'Eperon eſt un Ornement d'Architecture qui regne entre la Couppe-gorge & la Fleche de l'Eperon, depuis l'Etable juſqu'à la pointe du meſme Eperon.

Fronteau eſt un appuy de Baluſtrades qui bordent le Chaſteau devant, & le Chaſteau derriere, & qui ſe regardent de prouë à pouppe. Quelques-uns l'appellent Cliſſon, ou Cloiſſon.

Fronton eſt un Quadre ou un Cartouche de Menuizerie placé à l'arriere du Vaiſſeau ſur la voute, & chargé des Armes du Prince, & quelquefois de la figure qui

donne le nom au Vaiſſeau. Quelques-uns l'appellent le Dieu-conduit, ou le Miroir.

Funin eſt le cordage du Vaiſſeau. Funer le Mats: c'eſt le garnir de ſon Etay, & de ſa manœuvre. Le defuner, c'eſt le luy oſter. Quand de gros temps on veut mettre bas le Mats de Hune, ou le Perroquet, il faut les defuner. Mettre un Navire en funin, c'eſt l'agréer de tous ſes Cordages.

Franc-funin. C'eſt un nom que les Cordiers donnent à de gros cordages, compoſés de cinq torons, qui ſont ſi preſſés, & ſi ſerrés que le cordage paroiſt plus arrondy que le cordage ordinaire. Les Cordes de franc-funin ſervent pour les plus rudes Manœuvres, comme pour embarquer le canon, pour attacher une ancre que l'on laiſſe quelquefois tomber à pouppe, quand on veut retarder le ſillage du Vaiſſeau, & qu'un vent forcé vous pouſſe dans un port ou dans une Paſſe étroitte, en danger de toucher les terres. Le franc funin ſert auſſi de Hanſiere.

G

Gabares ſont des batteaux plats & larges, qui vont à Voiles & à rames, & qui ſont tres-communs ſur la riviere de Loire, au deſſous de Nantes, pour le tranſport de la carguaiſon des Vaiſſeaux qui ne peuvent monter la riviere faute de fond. Les frais des Gabares ont conſumé la meilleure partie du profit de noſtre Voyage. Voilà deux Gabares pour le deleſtage.

Gabariers ſont des Portefaix qui ſervent à charger & à decharger les Gabares. Voyés Leſt.

Gabarit eſt un modele que les Charpentiers font avec des pieces de bois fort minces, pour repreſenter la longueur, la largeur & le calibre des membres & des parties du vaiſſeau quand ils veulent travailler à ſa conſtruction & le mettre en chantier. La plus forte des Varangues de fond, autrement varangues plattes, qui ſe met ſous le Maiſtre Bau, dans la plus large partie du Vaiſſeau, s'appel-

le, premier Gabarit, & tout le modele qui s'eleve perpendiculairement là deſſus, s'appelle auſſi, premier Gabarit. Les autres modeles qui s'elevent ſur les autres Varangues, en tirant vers l'Avant s'appellent ſelon leur ordre, ſecond Gabarit de l'Avant, troiſiéme & quatriéme Gabarit de l'avant. Il en eſt de meſme pour les Gabarits de l'Arriere. Voilà un Vaiſſeau d'un beau Gabarit; c'eſt à dire, bien couppé, & d'une belle conſtruction.

Gabier eſt le Matelot qui fait la decouverte & le quart ſur la hune.

Gabords ſont les premieres planches d'en bas qui font le bordage exterieur du Vaiſſeau, & qui forment par dehors un Coude en arc concave depuis la quille juſqu'au deſſus des Varangues. Ce Coude ou Retraitte qui adoucit inſenſiblement le plat de la Varangue, le long du bordage, depuis l'Avant juſqu'à l'Arriere s'appelle la Coulée du Vaiſſeau. Le Rang de planches qui ſe met au deſſus du Gabord s'appelle Ribord.

Gaburons. Voyés *Clamp.*

Gail-

Gaillardelettes ou Galans. Quelques-uns appellent ainſi les Pavillons arborés ſur la Miſaine, & ſur l'Artimon.

Gaillard-d'avant, ou Chaſteau-d'avant. Gaillard-d'arriere ou Chaſteau-d'arriere. Voyés *Chaſteau*.

Galeaſſe eſt un gros baſtiment de Basbord, qui va à Voiles & à rames, & qui porte trois Mats, qu'elle ne des-arbore point, à ſçavoir, Artimon, Meſtre & Trinquet ou Miſaine; en cela differente de la Galere qui n'a point d'Artimon, & qui des-arbore les deux autres. La Galeaſſe a trente deux bancs, & ſix ou ſept Forçats à chacun. Elle à trois batteries à proüe, la plus baſſe eſt de deux pieces, qui portent chacune trente-ſix livres de bale, la ſeconde de deux pieces, qui portent 24. & la troiſiéme de deux autres pieces qui portent dix livres. Elle a deux batteries à pouppe, chacune de trois pieces par bande, & chaque piece de dix-huit livres de bale.

Gallebans, Galaubans, ou Galans ſont des

cordages qui tiennent les deux Mats de Hune dans leur affiette, & qui ſecondent l'effet des Haubans. Chaque Mats de Hune a deux Gallanbans, l'un à Stribord, l'autre à Basbord.

Galere eſt un baſtiment de Basbord qui va à Voiles & à rames. On les diſtingue en Galeres ſubtiles & en Galeres Baſtardes. Les ſubtiles ou legeres ſont baſties à l'antique, & ont la pouppe eſtroitte & aiguë. Les Baſtardes ſont nos Galeres ordinaires, qui ont la pouppe large. Elles ne portent ordinairement que deux Mats, le Meſtre & le Trinquet, qu'elles desarborent. Quelquefois elles ont un Mezanin. La longueur ordinaire d'une Galere eſt de 22. toiſes, ſa largeur à ſon milieu eſt de trois toiſes, & ſon creux vers ce milieu d'une toiſe.

Galerie de fond de cale eſt un paſſage large de trois pieds, pratiqué le long du ſerrage de l'avant & de l'arriere des Vaiſſeaux, qui ſont au deſſus de cinquante pieces de canon. Elle donne moyen aux Charpentiers de remedier aux Voyes d'eau, & aux coups de canon.

Galeries ſont des Balcons ou des paſſages avec appuy qui font ſaillie hors du bord ge, vers l'arriere du Vaiſſeau, autant pour l'ornement que pour la commodité de la Chambre du Capitaine. En 1673. le Roy ordonna que les Vaiſſeaux de Guerre de 50. pieces, & au-deſſous, n'auroient plus de Galeres, ny de Balcons derriere. Voyés *Bouteilles.*

Galion eſt le nom que l'on donnoit autrefois en France aux Vaiſſeaux de Guerre, qui avoient trois ou quatre Ponts; mais ce mot n'eſt plus en uſage que parmy les Eſpagnols & les Italiens. Encore les Eſpagnols ne l'attribuent qu'aux Vaiſſeaux grands ou petits qu'ils envoyent tous les ans à Vera Crus dans la nouvelle Eſpagne, & ils nomment Flotte, les Vaiſſeaux qui vont au Perou. De ſorte qu'un Baſtiment grand ou petit qui fera la traverſée de Vera Crus ſera nommé Galion, & perdra ce nom s'il eſt employé à quelque autre Traverſée.

Galiotte eſt une petite Galere propre à aller en courſe, à cauſe que le baſtiment eſt fort leger. Elle ne porte qu'un Arbre ou Mats,

n'eſt montée que de deux ou trois Pierriers, & n'a que ſeize ou vingt bancs à chaque bande, & un ſeul homme ſur chaque rame. Tous les Matelots y ſont ſoldats, & prennent le mouſquet en quitant la rame.

Galoche eſt un trou dans le panneau d'une Ecoutille, qui eſt couvert à demy par une petite piece de bois cintrée ou voutée pour faire paſſer le cable.

Gamelle eſt une jatte de bois, dans laquelle on met le potage deſtiné pour chaque plat de l'Equippage. Deux Volontaires de nôtre Vaiſſeau, qui avoient la table du Capitaine furent envoyés à la Gamelle, pour avoir fait en ſoupant quelques fautes contre la bienſeance.

Garant eſt un bout des cordages, ou manœuvres qui paſſent par des poulies, ou qui ſervent à quelque amarrage. Les Matelots halent ſur ces garants; c'eſt à dire les tirent, les bandent, & quelquefois les larguent ou lâchent pour faire joüer le reſte du cordage. Ce Garant de Capon eſt à quatre torons.

Garcettes ſont des cordes faittes de vieux cordages pour ferler les Voiles, pour amarer le Tourne-vire au Cable, & pour d'autres uſages.

Gardes. Les Gardes ſont trois Etoilles ſituées aupres de l'Etoille polaire, deux deſquelles ſont de la Conſtellation de la petite Ourſe, & la troiſiéme eſt du nombre de celles qu'on appelle *informes*; c'eſt à dire qui n'appartiennent à aucune Conſtellation. Les Pilotes qui veulent prendre de nuit, la hauteur du Pole Arctique par le moyen de l'Etoile Polaire, regardent comme elle eſt ſituée ſur l'Horizon, au reſpect de ces trois Gardes, & obſervent de quelle façon le mouvement du Premier Mobile met quelquefois l'Etoille dans le Meridien au deſſus des Gardes, quelquefois deſſous, & tres-ſouvent à coſté, de part & d'autre du Meridien. Les Pilotes Hauturiers diſtinguent ces diverſes ſituations par des Rumbs de Vent, & ſelon les divers Rumbs où les Gardes ſe rencontrent ils oſtent ou ajoûtent un nombre de degrés à la hauteur de l'Etoille polaire, afin de trouver la Latitude du parage où le vaiſſeau eſt arrivé.

Gardes de la Marine. C'eſt une Compagnie qui eſt de cent Gentils-hommes, tantoſt plus, tantoſt moins, qui ſont choiſis ordinairement parmy ceux qui ont deja fait quelque Campagne ſur mer, pour ſervir au pres de la perſonne de l'Admiral quand il commande l'Armée, ou en ſon abſence pour eſtre diſtribués dans chaque Vaiſſeau, & y ſoulager les Officiers dans leur fonction, particulierement dans le ſervice des Batteries.

Garde-coſtes ſont des Vaiſſeaux de Guerre qui croiſent ſur les Coſtes, pour aſſeurer le commerce contre les inſultes des Corſaires, & aller de conſerve avec les Baſtimens marchands.

Capitaineries Garde-Coſtes. Ce ſont des Diviſions de Coſtes maritimes du Royaume qui ſont ſoûmiſes, chacune à un Capitaine Garde coſte, à un Lieutenant & à un Enſeigne, afin que chacun d'eux veille à la conſervation & garde de leur Coſte. Il y a 37. Capitaineries Garde-coſtes en Normandie, quatre en Poictou, deux en Guyenne, deux en Languedoc, & ſix dans la Flandre-Françoiſe, la Picardie, le Boulonnois, le Pays Conquis & Reconquis.

Garde-Magazin eſt un Officier d'un Arcenal de Marine, qui a ſoin, & qui tient regiſtre dès Agreils, apparaux, poudres, artifices, canons, boulets, armes, proviſions, & generalement de tout ce qui eſt commis à ſa garde, tant pour la recepte que pour la depenſe.

Gardes-Corps ſont des nattes ou des tiſſus faits avec des cordages treſſés: enſorte que le tiſſu eſt du moins epais de cinq à ſix doigts. On tend les Gardes-corps à l'entour du Vibord des Vaiſſeaux de Guerre, où ils ſont ſouſtenus par de Eſpontilles avec des Pavois par deſſus, pour couvrir le Soldat qui combat ſur le Pont. Il y a des Gardes-corps qui ſont faits de gros cables nattés pour mieux reſiſter aux decharges de l'ennemy. Ils ne deſcendent pas juſques ſur le Pont, & laiſſent un intervalle pour faire tirer le Mouſquetaire.

Gardes-feux ſont des Caiſſes ou boüettes qui ſervent à mettre les Gargouches.

Gardiens, ou Matelots Gardiens. Ce ſont des

Matelots commandés pour la garde & conservation de Arcenaux de Marine, & des vaisseaux qui sont dans un port. Ils sont divisés en trois Brigades egales, commandées chacune par un Maistre de l'Equippage sous les ordres du Capitaine de Port.

Gardienerie. Quelques-uns appellent ainsi la Sainte-Barbe.

Gargouche ou gargousse est un mot corrompu du mot de Cartouche, expliqué dans l'Art Militaire, & signifie une Enveloppe ou rouleau de parchemin, ou de gros papier qu'on remplit de poudre pour tenir toute preste la charge qu'on doit donner au canon, & le tirer avec plus de diligence : de sorte que chaque Gargouche est proportionnée au calibre de la piece.

Gattes sont les planches qui sont à l'encognure ou à l'angle commun que font le Platbord & le Pont.

Gatte ou jatte. Voyés *Iatte.*

Gemelle. Voyés *Mats gemellé.*

General des Galeres eſt un Officier General qui les commande.

Genoux, ou genoüils, ſont des pieces de charpenterie qui ſont courbées, & elevées de part & d'autre de la Carlingue pour former la hauteur & la rondeur du bordage. Ils ſont poſés entre les varangues, & ne touchent point à la Quille.

Gerſeau ou Etroppe. Voyés *Etroppe.*

Giarres ou jarres. Voyés *Jarres.*

Gindant. Terme pour exprimer la hauteur ou longueur des Voiles. Cette Voile à 30. aunes de Gindant.

Giroüettes ſont de petites pieces d'etoffe, ordinairement d'etamine, couppées diverſement; mais beaucoup plus petites que les Pavillons. Elles s'arborent ſur le haut des Mats. Chaque Chalouppe a ſa giroüette.

Giſement des Coſtes & des parages de la mer. C'eſt leur ſituation ſelon les rumbs de vent qui regnent en droiture de l'un à

l'autre, avec leurs diſtances itineraires.

Git & giſent. Ce ſont deux termes dont on ſe ſert pour expimer les ſituations ou giſemens de la Marine. Ces deux Iſles giſent entre elles Eſt, Oveſt à la diſtance de trois lieuës. C'eſt à dire qu'au reſpect l'une de l'autre, la premiere eſt à l'Eſt, & l'autre à l'Oüeſt. Cet Ecüeil git Nord & Sud avecce Havre, à la diſtance d'une lieuë. Ce Cap & ce Port ſont à cinq Milles l'unde l'autre, & giſent entre eux Nord, peu à l'Eſt, & Sud, peu à l'Oüeſt. Voyés *Courir*, *Diſtance*, *Demeurer*, *& Situation.*

Golfe eſt un grand bras de mer qui ſe jette entre deux Terres, plus grand que la Baye, comme la Baye eſt plus grande que l'Anſe, & l'Anſe plus grande que le Port.

Gonne eſt une futaille à mettre de la biere ou d'autres liqueurs.

Gorgere ou Couppe-gorge. Voyés *Couppe-gorge.*

Goudron, Gourdron, ou Goudran eſt une raiſine gluante qui degoutte des pins & des ſapins, ſoit naturellement, ſoit par les inciſions qu'on y fait & qui devient

noire quand elle eſt cuitte. On l'apporte de Dantzic & de Bayonne, pour boucher les jointures du bordage, arreſter les voyes d'eau, & donner le radoub.

Gournables ſont les Chevilles de bois, qui attachent les planches du bordage avec les genoux, alonges & autres membres du Vaiſſeau.

Gournabler un Vaiſſeau; c'eſt mettre des chevilles pour la conſtruction de ſon bordage.

Gouvernail eſt une longue piece de bois platte & large, qui eſt mobile ſur des mâles & des femelles à l'arriere du Vaiſſeau le long de l'Etambord: de ſorte que portant dans l'eau elle diviſe les vagues, & les jettant à droit & à gauche par le mouvement que luy donne la Barre du Timonier, elle fait auſſi mouvoir & tourner la Quille & le corps du Vaiſſeau, tantoſt à Stribord, tantoſt à Baſbord, ſelon les diverſes neceſſités de la Navigation. Il faudroit mettre un Safran à ce Gouvernail.

Gouvernement eſt la con-

duitte du Vaiſſeau. Le Maiſtre & le Pilote ne ſont pas reſponſables de la force des Courans, ny des Vents contraires, mais ils le doivent eſtre de la manœuvre & du mauvais gouvernement. Vous ne vous ſauverés jamais des Baſſes qui ſont dans ce parage que par le bon gouvernement, & par la vigilance du Gabier qui fait le quart ſur le Beaupré.

Gouverner eſt tourner le Gouvernail & porter le Cap ſur le Rumb de Vent que l'on veut ſuivre. Gouverner au Nord, faire routte au Nord, faire le Nord, porter au Nord, courir au Nord, faire ſa courſe au Nord, naviguer au Nord, faire Voile au Nord, gouverner Nord, ſupprimant l'article, au Nord. Tout cela ſignifie la meſme choſe. Nous gouvernâmes Nord juſqu'à ſix lieuës de cette Iſle, & l'Ennemy gouverna par le meſme air de Vent.

Gouverner *au Nordeſt*; afin que la routte vaille Nord. Voyés *Routte & Dechoir.*

Gouverner *ſur l'ancre.* C'eſt virer ſur le Vaiſſeau quand on leve l'ancre, &

porter le Cap ſur la boüée, afin que le Cable vienne plus droiturier aux Ecubiers & au Cabeſtan.

Gouverneur ou Timonnier. Voyés *Timonnier.*

Grains de vent ſont des Tourbillons, qui ſe forment tout à coup, & qui a proportion de leur violence, ruinent plus ou moins la Manœuvre du Vaiſſeau, & ordinairement le des emparent. Le Gabier découvrit à la bande de l'Oüeſt un petit nuage, dont l'étenduë ne paroiſſoit que de dix à douze pieds, & cria trois ou quatre fois, Au Grain; En effect, un moment apres nous endurâmes pluſieurs grains qui porterent ſur nos Voiles, & ſur la Manœuvre, de ſorte que le Vaiſſeau demeura des-emparé.

Grapin, Heriſſon, Riſſon ou Harpeaux, eſt une Ancre à quatre bras, telle que celle des Galeres, & des Vaiſſeaux de Baſbord. Les Grapins à main ſont faits comme ces ſortes d'Ancres. Dans un Combat Naval, les Grapins à la main ſervent à l'abordage, & quand on ſe veut jetter

ſur le Pont du Vaiſſeau qu'on inſulte, les Matelots qui le doivent accrocher, ſe mettent avec des Grapins ſur les Haubans & ſur le Beaupré, ſouvent meſme ſur les Ecotards, & dés que le Grapin a ſaiſi quelque Cordage ou le Platbord du Baſtiment Ennemy, on vire au Cabeſtan pour tirer une corde Amarée au Grapin, & faire approcher les deux Vaiſſeaux.

Gratter un Vaiſſeau, c'eſt le nettoyer par dehors, par ſes Ponts, & par ſes Mats, & en purger le bois par la racle du vieux goudron. Ce qui ſe doit faire une fois l'An, vers le Printemps.

Grave. Ce mot ſignifie parmy les Equippages des Flottes de Terre-Neufve, un eſpace plein de Cailloutage ſur le bord de la Mer, où les Peſcheurs font ſeicher au Soleil la Moruë qu'ils appellent en ſuitte Merluche.

Grelin eſt le plus petit des Cables du Vaiſſeau, & qui ſert a l'Ancre d'affourche.

Greve eſt un terrain plat ſur le rivage de la Mer, ou ſur le bord d'une Riviere,

Gribane est une Barque de trente jusqu'à soixante tonneaux, qui porte un grand Mats avec un Hunier, une Misaine sans Hunier, & un Beaupré. Ses Vergues sont longues, & mises de biais comme celles d'Artimon. La Gribane est ordinairement bastie à Solle. Voyés *Solle*.

Gros-Temps Voyés *Temps*.

Guerlandes sont de grosses pieces de Charpenterie, courbées ou tournées en cintre, qui se posent quarrément sur l'Etrave, dessus, & dessous les Ecubiers pour faire la liaison de l'Avant du Vaisseau, & entretenir le bordage. Elles font à la Prouë, ce que la Lisse de Hourdy fait à la Pouppe.

Guindant & Battant, Voyés *Battant*.

Guindage est le mouvement des fardeaux que l'on hausse & baisse. L'Issas sert au Guindage des Vergues. Ce mot signifie aussi également la decharge des Marchandises du Vaisseau, & le Salaire qu'on donne aux Matelots qui font cette decharge.

Guindeau ou Virevaut. Voyés *Virevaut.*

Guinder. C'eſt lever en haut. Quelques-uns diſent, Ginder.

Guindereſſe eſt un Cordage qui ſert quelquefois à Guinder & à amener un Mats, comme font les Guindereſſes des deux Huniers ; quelquefois à Guinder & amener une Voile, comme font les Guindereſſes des Voiles d'Etay.

Gumes ou Gumenes ſont les Cables des Grapins ou Eriſſons qui ſervent au moüillage des Galeres.

H

Habitacle eſt un Reduit, en façon d'Armoire devant le poſte du Timonnier vers le Mats d'Arrimon. Il eſt fait avec des Planches aſſemblées par des chevilles de bois, ſans qu'il y entre aucun ferrement, de peur que le fer n'oſte la direction naturelle de l'Aiguille aymantée du Compas de route qui y eſt enfermé ; on y enferme

enferme auſſi la lumiere & l'Horloge. Les grands Vaiſſeaux ont deux Habitacles, un pour le Pilote, l'autre pour le Timonnier.

Haler. C'eſt peſer de toute ſa force ſur un Cable ou ſur une Manœuvre pour la bander & la roidir. Quand les Matelots halent ſur une Manœuvre, il faut qu'ils donnent la ſecouſſe au Cordage, tous d'un meſme temps pour le bander avec plus de force : Et afin de concerter le temps de cette ſecouſſe, ils ont une parole qui leur ſert de ſignal. Ainſi quand il faut haler ſur une Bouline, le Contre-Maiſtre les fait tenir prets par ces trois paroles qu'il prononce tout haut, à ſçavoir, un, deux, trois. Au mot de trois, ils donnent d'un commun effort la ſecouſſe à la Bouline. Quand les Matelots qui font cette Manœuvre veulent railler les Officiers de la Marine, ils prononcent eux-meſmes trois autres paroles, & au lieu de dire, un, deux, trois, ils diſent Capitaine, Lieutenant, Enſeigne. En Manœuvrant les Couëts, on crie auſſi trois fois, Amure, & pour l'Ecoute on crie trois fois, borde, & au troiſiéme cry, on hale ſur la Manœuvre.

Hale-Bouline est le nom que l'on donne par raillerie à un nouveau Matelot qui n'entend pas encore les Manœuvres difficiles.

Hanche. La Hanche du Vaisseau est la partie du bordage qui approche de l'Arcasse, au dessous des Galeries ou des Boureilles qui sont sur les Flancs.

Hansiere est une gros Cordage qui sert à la Touë du Vaisseau & que l'on jette aux Chalouppes & aux Bastimens qui veulent venir à bord d'un autre. Nos vaisseaux pendant ce Calme envoyerent des Ancres à terre, & se firent touër par des Hansieres. Les Vaisseaux Ennemis étant à veuë de nos Fregattes, craignirent d'en estre insultés, & s'estans retirés dans leur port, sous le Canon de la Forteresse, ils envoyerent chacun une hansiere à terre dans des Chalouppes ou estoient aussi de leurs Matelots, qui ayant pris terre, halerent sur les hansieres & remorguerent les Vaisseaux.

Harpeau ou Grapin. Voyés *Grapin*.

Haubans, ou Haut-bans ſont de gros Cordages amarés aux Barres de Hune, & à des Caps de Mouton, tant pour affermir les Mats du coſté de l'Arriere, que pour donner facilité aux Matelots de monter ſur les Hunes. A la reſerve du Beaupré, chaque Mats a ſes Haubans à Stribord & à Baſbord. Les petites Cordes qui traverſent les Haubans en façon d'Echellons, & qui font paroiſtre les meſmes Haubans comme des Echelles de Corde s'appellent Enflechures, Figures, ou Figules. Apres ce combat qui nous laiſſa Maiſtres des deux Fregattes, nous ſuivimes l'uſage des Victoires Navales, & leur attachâmes leurs Pavillons à leurs Haubans, les faiſant paſſer en triomphe depuis l'Avant de noſtre Flote juſqu'à l'Arriere.

Grands Haubans. Ce ſont les Haubans des grands Mats.

Havres. Ce mot ſignifie en general un Port de Mer, toutesfois par une diſtinction particuliere, il deſigne un Port fermé par une jettée de terres & de pierre, & par une chaiſne. Les Havres ſe diſtinguent encore en Havres de Barre, & en Havres d'Entrée.

Havres de Barre eſt un Port qui eſt à ſec pendant le bas de l'Ebe, & où les Vaiſſeaux ne peuvent entrer que par le Flot ou la haute Marée. Sur l'Ocean il y a une infinité de Havres de barre, & ſouvent on les appelle ſimplement Barres. Voyés *Barre*.

Havres d'entrée eſt un Port où il y a aſſés de fond pour y entrer en tout temps, comme ſont ceux de la Mediteranée, & quelques-uns de l'Ocean.

Hauſſer un Vaiſſeau. C'eſt lors que l'on donne chaſſe de loin à un Navire dont on ne voit que les Voiles, à meſure que l'on monte ſur luy, Vent arriere, ou autrement, & qu'on le decouvre plus à plein, juſqu'à pouvoir reconnoiſtre ſon Bordage, ſon Gabarit, & ſa fabrique; Alors on dit: nous hauſſons inſenſiblement le Vaiſſeau.

Haute-Marée, haute eau, ou le vif de l'eau. C'eſt le plus grand accroiſſement de la Marée, qui arrive deux fois le jour de douze heures en douze heures, & qui paroît extraordinaire deux fois le mois, à la Nouvelle & Pleine Lune; mais qui eſt encore plus re-

marquable proche des Solſtices & des Equinoxes. Voyés *Maree.*

Hauteur eſt l'elevation du Pole, du Soleil, ou des Etoilles. Ce qui ſe meſure & determine par un Arc de Cercle compris depuis l'Horizon juſqu'au Pole, ou depuis le meſme Horizon, juſqu'à l'Aſtre dont l'on prend la hauteur. On prend ordinairement hauteur avec l'Arbaleſte ou l'Aſtrolabe pour en conclurre la Latitude de Parage où l'on fait l'obſervation. La hauteur des Aſtres ne ſe prend que quand ils ſont au Cercle de Midy, excepté la hauteur de l'Etoille Polaire qui par le moyen des Gardes ſe peut prendre hors du Meridien. La Brume nous empeſcha de prendre hauteur. Voyés *Brume, & Gardes.*

Hauteur ſignifie la Latitude; c'eſt à dire, la diſtance compriſe entre le Vaiſſeau & la Ligne Equinoctiale, & le mot de hauteur ſous-entend celle du Pole, qui eſt toûjours égale à la Latitude. On n'employe guere ce terme en fait Marine, qu'on ne faſſe preceder la prepoſition, *Par.* Le Vent ſe rangea à l'Oüeſt comme nous eſtions par la hauteur de ſept degrés

Nord. Nous louviâmes trois jours par la hauteur de cinq degrés. Cette Iſle eſt par les ſept degrés de la hauteur, ou de Bande Sud. Voyés *Bande*.

Hauturier Pilote Hauturier, qui ſçait l'uſage de l'Arbaleſte & de l'Aſtrolabe, pour prendre hauteur, & en faire une exacte application touchant la Latitude du Parage.

Hauts, Les Hauts & les Bas. Les Hauts ſignifient les parties du Vaiſſeau qui ſont ſur le Pont, comme les deux Gaillards ou Chateaux, & la Mature. Les Bas ſignifient celles qui ſont deſſous. Tout le monde ſe prepara au Combat, le Pont fut ſemé de Sel pour empeſcher qu'on ne gliſſaſt, & chaque Officier prit ſon poſte, tant par les hauts que par les bas.

Haye de Pierre, chaine de pierres, ou Banc. Voyés *Banc*.

Haler C'eſt faire un grand cry à la rencontre de deux Vaiſſeaux, & demander le, Qui-vive. A ſix longueurs de Cable nous entendimes des Matelots de la Fregatte qui haloient ſur noſtre Vaiſſeau, & lors qu'ils nous eurent demandé d'où eſtoit le Bord,

nous leur criâmes qu'il eſtoit de Saint Malo. Voyés *Raiſonner.*

Herpes ſont des pieces de bois taillées en baluſtres qui forment la partie ſuperieure de l'Epe-ron, & qui ſe repondent l'une à l'autre par des Ioutereaux. Il y a auſſi les quatre Herpes du Plat-bord qui terminent la Belle, deux à Stribord, deux à Baſbord.

Herſe de Poulie ou Etroppe. Voyés *Etroppe.*

Heu eſt un Baſtiment qui eſt Plat de Varangue & tire peu d'eau. Il n'a qu'un Mats, & le ſommet de ce Mats, jette en ſaillie du coſté de la Pouppe une longue piece de bois, appellée la Corne. Cette Corne & le Mats n'ont qu'une meſme Voile qui court de haut en bas, de l'un à l'autre. Ce meſme Mats porte une Vergue de Foule, & eſt ſoûtenu par un gros Etay qui porte auſſi une Voile. Dittes aux Matelots de ce Heu qu'ils mettent une Semelle à Stribord. Voyés *Semelle.*

Hiloires ſont des pieces de bois longues & arrondies qui bornent & ſoûtiennent les Ecouilles & les Caillebottis, comme les bordures d'un chaſſis.

Hinguet eſt un morceau de bois attaché au Tillac, & mobile par un bout, pour arreſter le Cabeſtan, quand on a levé l'Ancre, ou quelque fardeau. Chaque Cabeſtan a deux Hinguets.

Horologe eſt un Poudrier ou un petit Vaiſſeau de verre compoſé de deux fioles qui ſe joignent par un col fort eſtroit qui ſert à faire paſſer d'une fiole en l'autre du Sable delié, ou de la poudre menuë, faitte d'une cocque d'œuf brulée, & dont la quantité eſt limitée & meſurée pour determiner ſur Mer l'eſpace d'une demy-heure : D'où vient que le mot d'Horologe eſt pris pour une demy-heure : Car les Matelots ont diviſé en quarante huit parties égales, c'eſt à dire, en quarante huit demy-heures, les vingt quatre heures compriſes d'un Midy à l'autre, & ont donné le nom d'Horologe à chacune de ces quarante huit parties. De ſorte que ſix Horologes repondent à trois heures, qui eſt le temps que doit durer le Quart, c'eſt à dire, la faction de chaque Homme de l'Equippage, & au bout de ce temps, ils ſont alternativement relevés

les

les uns par les autres pour continuer la Manœuvre. Il y a beaucoup de Vaiſſeaux ou le Quart eſt de huit Horologes, c'eſt à dire de quatre heures. Noſtre Vaiſſeau porté d'un petit Vent de Bouline, fit une lieuë en ſix Horologes. Quand ce Matelot eſt à l'Habitacle, il y a bien-toſt finy ſes ſix Horologes, car il a accouſtumé de manger ſon Sable. Voyés *Sable*.

Hoüage, Oüaiche, ou Sillage. Voyée *Sillage & Oüaiche*.

Houcre. Voyés *Hourque*.

Houle, ou Lame de la Mer; Les Houles, ce ſont les Vagues que la Mer agitée pouſſe les unes contre les autres. Noſtre grande Batterie, c'eſt à dire, la plus proche de l'eau, nous demeura inutile: car le Vent avoit ſi fort groſſy la houle, que noſtre Fregatte faiſoit eau par ſes Sabords. Pendant cét orage les Houles ou Lames de la Mer, ont fait chaſſer le Grapin de la Galiotte.

Houragan eſt un Orage violent qui s'éleve principalement aux Iſles Antilles,

dans l'Amerique, & qui en vingt & quatre heures ſaute tous les Rumbs des Vents, & éclatte avec tant de violence qu'il fait perir les Vaiſſeaux, abbat les Arbres, & ruine les habitations. Ce qui arrive ordinairement de deux ans en deux ans, environ les mois de Iuillet & d'Aouſt. Il n'y a guere d'abris contre les Houragans qu'aux Iſles de la Martinique, & de la Grenade.

Houcre, ou Hourque eſt un Baſtiment Hollandois, Plat de Varangue, rond de Bordage comme les Flutes, & qui eſtant appareillé de Voiles & de Mats comme un Heu, porte de plus un bout de Beaupré, avec une eſpece de Sivadiere. Avec cét appareil, il eſt excellent à Louvoyer, aller à la Bouline, & à porter au plus pres du Vent, beaucoup mieux que s'il eſtoit appareillé à trait quarré. Les plus grandes Hourques ne paſſent pas deux cens tonneaux, & il y en a de cinquante à ſoixante tonneaux qui font le voyage des Indes Orientales, montés ſeulement de cinq ou ſix Matelots, qui ſuffiſent à les conduire. On dit qu'Eraſme les inventa pour aller commodément ſur les Canaux de Hollande, où l'on voit

qu'ils Naviguent debout au Vent, c'eſt à dire, à Vent contraire, à force de petites bordées : Car pendant un Horologe ils feront quelquefois, juſqu'à vingt bordées differentes, ſur des Canaux qui le plus ſouvent, n'ont pas plus de largeur, que quatre ou cinq longueurs du Baſtiment.

Hourdy. Liſſe de Hourdy, ou Barre d'Arcaſſe. Voyés *Liſſe*.

Huche Navire en Huche. C'eſt à dire, qui a la Pouppe tres haute.

Hune eſt une eſpece de petite Plate-forme, ſoutenuë par des barres de bois, & qui regne en Saillie & en rond autour du Mats vers le ſommet. Quoy qu'ordinairement les plus grands Vaiſſeaux n'ayent que quatre Hunes, à ſçavoir la grande Hune, celle de Miſaine, celle de Beaupré, & celle d'Artimon, & qu'il n'y ayt que des barres aux briſures qui ſont aux autres Mats, on ne laiſſe pas de donner le nom de Hunes à ces barres. Les Etays & les Haubans de chaque Mats ſont amarés aux Hunes. Le Gabier ſe poſte ordinairement ſur la Hune du grand Hunier,

& lorſque de beautemps la Voile de Peroquet eſt appareillée & qu'elle couvre cette Hune, oſtant par ce moyen la liberté de la veuë au Matelot qui fait le quart, il ſe va poſter ſur la Vergue de Perroquet pour decouvrir avec plus d'avantage : Mais pendant la Brume, & dans un Parage dangereux par les briſans ou par les Corſaires, il monte ſur celle de Miſaine, & meſme ſur celle de Beaupré.

Huniers. Les Huniers ſont deux Mats, diſtingués en grand Hunier & en petit Hunier ; mais ordinairement par ce mot de Hunier on entend la Voile qui y eſt appareillée.

Le grand Hunier ou le grand Mats de Hune, eſt l'Arbre compris entre la grande Hune & le Chouquet de Hune ; mais par le mot de grand Hunier, on entend la Voile qu'il porte.

Le petit Hunier ou Mats de Hune d'Avant, eſt l'Arbre compris entre la Hune de Miſaine, & le Chouquet du petit Hunier. Mais le mot de petit Hunier ſignifie ordinairement la Voile qui y eſt enverguée.

Mettre le Vent ſur les Huniers, c'eſt

mettre les Voiles de Huniers Paralleles au Vent, en ſorte qu'il les raze, les faſſe barbeyer, & les friſe, ſans les remplir, & ſans prendre Vent.

Iſſer & amener les Huniers, c'eſt hauſſer & baiſſer les Voiles des grand Mats de Hune, & du Mats de Hune d'Avant. Ce qui ſe fait ordinairement pour un ſignal. Sur le Midy, noſtre Fregatte qui avoit eſté détachée de la Flotte pour aller faire la decouverte vit paroître l'Ennemy ; alors pour faire ſignal, elle mit ſes baſſes Voiles ſur les Cargues, iſſant & amenant ſes Huniers, & mettant le Perroquet en banniere, ce que noſtre Admiral ayant apperçeu, y repondit par le meſme ſignal, pour advertir la Fregarte qu'il reçevoit l'advis.

Hyac. Voyés *Yac*.

I

Ialoux & Ialouſe. Baſtiment jaloux; c'eſt à dire qui roule & ſe tourmente trop, en danger de ſe renverſer, faute d'eſtre bien mis en Eſtive, & d'avoir ſon Leſt, & ſon arrimage propres à luy donner ſa bonne

assiette. Cette Galere se rend jalouse. Le mot est Levantin.

Iarres, ou Giarres sont de grandes cruches destinées a conserver de l'eau douce. On les met ordinairement dans les Galeries du Vaisseau.

Ias, Essieu, ou Ioüet, est un assemblage de deux pieces de bois etroittement empattées ensemble vers l'Arganeau de l'Ancre pour la tenir & faciliter le moüillage, parce que l'Ancre estant jettée en Mer, le Ias flottant entre deux eaux la soûtient, l'empesche de se coucher sur le Sable, & donne moyen à l'une ou l'autre des Pattes de s'enfourcher dans le terrain & de mordre le fond pour arrester le Vaisseaux;

Iattes, que quelques uns appellent Agathe, est une enceinte de Planches vers l'Avant du Vaisseau, pour reçevoir l'eau que les coups de Mer font entrer par les Ecubiers. Ce qui donne facilité de la vuider.

Iaumiere est une petite ouverture à la Pouppe proche l'Etambord, par laquelle le Timon vient repondre au Gouvernail pour le faire joüer.

Iet. Faire le jet. C'eſt de gros temps jetter en Mer la Marchandiſe les Mats, & le Canon, pour alleger le Vaiſſeau, de peur de faire naufrage. En ces occaſions, il y a des Reglemens de Marine, qui determinent ce que chacun doit ſouffrir de la perte, en particulier.

Iet de Voile. Voyés *Voile.*

Incommodé. Vaiſſeau incommodé. C'eſt à dire, qui a perdu quelqu'un de ſes Mats, qui a ſa Manœuvre en deſordre, & qui eſtant preſque des-emparé & hors de ſervice, a beſoin du radoub. Au milieu du Combat, noſtre Vaiſſeau qui eſtoit incommodé, parce que luy ſeul avoit eſſuyé les premieres bordées de l'Eſcadre Ennemie, ſe vit également en danger de couler bas & d'eſtre pris, tellement qu'il fut obligé de quitter ſon poſte, & donna le ſignal de ſon incommodité; car il mit en berne ſon Pavillon de Pouppe, & celuy de Beaupré.

Intendant de la Iuſtice, Police, & Finances de la Marine, eſt un Officier de merite & de capacité, qui reſide dans un Port,

qui a le ſoin de faire executer toutes les Ordonnances & tous les Reglemens concernant la Marine, qui pourvoit à la fourniture des Magazins, & à la conſervation de toutes les proviſions, qui fait la reveuë des Equippages quand ils ſont à bord, fait punir les deſerteurs & les Coupables, & met la taxe aux denrées.

Inveſtir. Terme du Levant, pour dire toucher ou echoüer, ſoit de bon gré, ſoit par contrainte. Noſtre Galiotte vouloit inveſtir à Capo-Paſſaro, voyant que le Corſaire avoit inveſty à une lieuë de là.

Iournal eſt un Memoire de Navigation, ordinairement diviſé par Colonnes, où les Pilotes ont accouſtumé d'écrire par quel Rumb de Vent un Vaiſſeau eſt porté chaque jour, par quel air de Vent doit eſtre ſa routte, quel changement arrive durant chaque Horologe quelle eſt la Latitude trouvée par l'obſervation des Hauteurs, quelle eſt la Latitude donnée par le Pointage de la Carte, quel a eſté le Sillage du Vaiſſeau durant chaque Quart, quelle eſt la Longitude eſtimative donnée par le Pointage, & enfin ce qui eſt arrivé

de remarquable depuis un Midy juſqu'à l'autre, comme ſeroit la rencontre de quelque Vaiſſeau, une Tourmente, la veuë de quelque Coſte, & pareilles choſes.

Ioutereaux ſont des pieces de bois à l'Epe-ron du Vaiſſeau qui repondent d'une Herpe à l'autre, de haut en bas, & qui ſont miſes Paralleles pour faire l'aſſemblage des Herpes. Le Porte-Vergue eſt au deſſus.

Iſle eſt une Terre detachée du Continent, ou de la Terre-ferme, par des eaux dont elle eſt environnée de tous Coſtés.

Iſſas, ou Driſſe eſt une Corde qui ſert à guinder & à amener, c'eſt à dire, à hauſſer & baiſſer, ſoit une Vergue, ſoit un Pavillon, car l'Epars du Pavillon, & chaque Vergue du Vaiſſeau ont leur Iſſas particulier. L'Iſſas, ou la Driſſe de la grand'Vergue eſt amarée par le bout d'embas au Sep de Driſſe, qui eſt au pied du grand Mats, & vient repondre par en haut à la Corde appellée Itacle, qui ſaiſit le milieu de la Vergue.

Iſſer, eſt tirer en haut. On dit, iſſer les Vergues, iſſer les Voiles, iſſer le Pavillon,

Iſtacle, Itaque, Etaque, ou Etagle, eſt un Cordage amaré par le bout d'enhaut au milieu d'une Vergue, contre les Raccages, & par le bout d'en bas à l'Iſſas ou Driſſe, pour faire couler la Vergue le long du Mats.

Iumelle. Voyés *Mats gemellé.*

Iuſſant, ou Ebe. C'eſt le Reflux ou le Deſcendant de la Marée, quand la Mer refoule.

L

Lamaneurs ſont des Pilotes qui reſident dans des Ports, dont les entrées ne ſont pas ſaines & nettes, & qui moyennant leur ſalaire, vont prendre ſoin de conduire les Vaiſſeaux qui veulent venir moüiller dans ces Parages dangereux, pour ſoulager les Pilotes qui ne connoiſſent pas ces giſemens, & leur epargner la peine de jetter le Plomb.

Lames d'eau, ou Houles. Voyés *Houles.*

Larder la Bonnette. C'eſt une Pratique des Calfateurs quand un Vaiſſeau a eſté percé à l'eau, ſans pouvoir decouvrir l'endroit où eſt la voye d'eau, & qu'ils la veulent trouver pour l'arreſter. En ces occaſions, ils lardent une Bonnette avec pluſieurs bouts de fil de carret, qu'ils laiſſent prendre tout du long, & apres avoir moüillé la Bonnette, ils jettent de la cendre ou de la pouſſiere ſur ces bouts de fil, afin de leur donner un peu de poids, pour la faire enfoncer dans l'eau. En cét eſtat, ils deſcendent la Bonnette dans la Mer, & la promenent à Stribord & à Baſbord de la Quille, juſqu'à ce qu'elle ſe trouve oppoſée à l'ouverture ou debris qui eſt dans le bordage, car alors, l'eau qui court pour y entrer, pouſſe la Bonnette contre le trou : Ce qui ſe connoit par une eſpece de gazouillement, ou de fremiſſement que font la Bonnette & la voye d'eau. Les Matelots pour exprimer ce bruit, ou fremiſſement, diſent que la Bonnette ſuppe. Quoy que noſtre Vaiſſeau fuſt ſoufflé, il vint

un coup de Canon entre autres qui nous fit une voye d'eau ſi malaiſée à reconnoiſtre qu'il nous falut Larder la Bonnette. Voyés *Souffler*.

Large. Courir au Large, ſe mettre au Large. C'eſt s'éloigner de la Coſte, ou de quelque Vaiſſeau. S'élever, & tirer à la Mer, ſignifie la meſme choſe. Arriver, ranger la Coſte, courir terre-à terre, ſignifient le contraire. Nous fumes obligés de nous mettte au large de la Mer, de peur d'échoüer. La Fregatte fut contrainte de courir au Large. Nous ne pûmes jamais attirer l'Ennemy, ny l'engager au Large. Nous eſtions à trois lieuës, au Large de ce Port. Nous fimes nager le Brulot au Large. S'alarguer, ſignifie la meſme choſe.

Large du Vaiſſeau de dedans en dedans : Large du Vaiſſeau de dehors en dehors. Voyés *Bouchin*.

Largue. Vent Largue, ou vent de Quartier. On entend par ce mot, tous les Airs de Vent compris entre le Vent-Arriere, & le Vent de Bouline. Par exemple ; La route eſtant Oüeſt, le Vent d'Eſt ſera le Vent Arriere, & les Vents

de Nor-nord-oveſt, & le Sud-ſud-oveſt ſeront les Vents de Bouline, ainſi tous les autres airs de vent compris de part & d'autre, depuis ces deux derniers Vents, juſqu'au Vent d'Eſt, ſeront ceux qu'on appellera Vent largue, ou Vent de quartier, car on comprend meſme ſous le Vent largue le Vent de graſſe bouline. Le Vent largue eſt le plus favorable de tous pour le ſillage du Vaiſſeau, & un baſtiment avance bien plus, quand il va vent largue, & qu'il eſt porté d'un Vent de quartier, que quand il il fait Vent arriere, ſuppoſant que l'un & l'autre Vent ſoient de meſme force. La raiſon eſt que le Vent largue porte dans toutes les Voiles: de ſorte qu'elles ſervent toutes. Mais quand on a le vent en Pouppe, les Voiles des Mats de l'arriere derobent le Vent aux Voiles des Mats de l'Avant. De ſorte que ſi un Vaiſſeau fait trois lieuës par heure, de Vent largue, il n'en fera que deux & demy de Vent en pouppe, ſuppoſant que ſur l'un & l'autre rumb, le Vent ſoit d'egale force. Et ſelon la meſme ſuppoſition, il ne fera que deux lieuës s'il eſt porté d'un Vent de bouline, ou de coſté. Noſtre Vaiſſeau avoit Vent

largue, faiſoit Vent largue.

Larguer ou filer les Ecoutes, larguer ou filer les manœuvres. C'eſt les laiſſer aller ; ou les lâcher quand elles ſont halées. Comme ce brulot eſtoit arrambé à nos manœuvres, deux de nos Matelots les larguerent & les filerent par le bout : de ſorte que le brulot deborda, & les matelots le nagerent au large, & nous ſauverent.

Laſte. Ce mot ſignifie le nombre de deux tonneaux. Une Flute de deux cens Laſtes ; c'eſt à dire du port de quatre cens tonneaux. Le mot eſt Hollandois.

Latine. Voile Latine, Voile à oreille de lievre, ou à tiers point, à la difference des Voiles qui ſont à trait quarté. Les Voiles Latines ſon frequentes ſur la mediterranée.

Latitude, ou pour parler ſelon les Matelots, Bande du Nord, Bande du Sud, eſt la diſtance compriſe depuis un certain lieu juſqu'à la Ligne Equinoctiale, & cette diſtance eſt toûjours egale à la hauteur du Pole ſur l'horizon de ce meſme lieu. La Latitude eſt Septentrionale,

ou vers la Bande du Nord, quand le lieu eſt compris entre la Ligne, & le Pole Arctique que les Matelots diſcernent par l'Etoile Polaire. Et la Latitude eſt Meridionale ou vers la Bande du Sud, quand le lieu eſt ſitué entre la Ligne & le Pole Antartique, que les Matelots diſcernent par la Croiſade. Cette Latitude ou diſtance ſe conte par degrés ; c'eſt à dire par des Arcs de cercle qui ne paſſent jamais nonante degrés, ou le quart de cercle. Les eaux courent à l'Oüeſt par les dix degrés de la Latitude Sud. Le troiſiéme jour de Juillet, nous partimes de la Rochelle, qui eſt par la Latitude de quarante-ſix degrés, quarante minutes Nord. Voyés *Hauteur & Longitude.*

Leſt, Balaſt, ou quintellage eſt un amas de cailloux ou de ſable qu on met à fond de cale dans un Vaiſſeau, afin qu'il ait ſa juſte peſanteur pour le tenir dans une bonne aſſiette, & dans le contrepoids, où il doit eſtre contre les coups de mer qui le pourroient renverſer. Il n'y a point de regle certaine, ny de proportion aſſeurée pour la quantité de Leſt qu'il faut à chaque Vaiſſeau, car il ne s'enſuit pas

qu'un baſtiment de huit cens tonneaux doive avoir le double du leſt qu'on donne à un Vaiſſeau de quatre cens. Il y a des Vaiſſeaux qui en prennent environ la moitié de leur charge, quelques-uns le tiers, & il n'en faut que le quart à quelques autres. Ce qui depend de la ſtructure du Vaiſſeau, car ceux qui ſont plats de Varangue, demandent plus de leſt, & il en faut moins à ceux qui ſont courts du Varangue, & arrondis par la Carene, parceque ces derniers tirent plus d'eau; c'eſt à dire enfoncent plus avant dans l'eau qui les ſouſtieut mieux, à cauſe qu'elle porte au tour de cette rondeur. Les Gabariers qui portent le leſt dans le Vaiſſeau, y en mettent juſqu'à ce qu'ils voyent le Vaiſſeau dans ſa tonture; c'eſt à dire en bonne aſſiette, ou en eſtive. Ce qui ſe peut connoiſtre aux Etraves & aux Etambords qui ſont toûjours pietés, ou meſurés par des diviſions de pied en pied pour juger du tirant de l'eau de chaque baſtiment par la premiere epreuve qu'on en a faite. Le Leſt des Vaiſſeaux de Guerre doit eſtre de petits cailloux, nets & purgés de terre & de ſable, pour une plus grande propreté du fond de cale.

le. On oſte le leſt une fois en deux années pour en remettre de neuf. Voyés Deleſtage.

Leſter un Vaiſſeau. C'eſt luy donner ſon leſt.

Levant. Ce mot veut dire l'Orient ; mais dans nôtre Marine il ſignifie la Mer Mediterranée; ainſi nous diſons, Vice-Admiral du Levant, Eſcadre du Levant, Mers du Levant : Officier Levantin, Equippage Levantin. Voyés *Ponent*.

Lieutenant General des Armées Navales du Roy, eſt un Officier qui precede les Chefs d'Eſcadre, & qui leur donne l'ordre pour le diſtribuer aux Officiers inferieurs. Voyés *Officiers*.

Ligne Equinoctiale ; ou ſimplement la Ligne. C'eſt un grand Cercle que le Soleil decrit d'Orient en Occident, environ le 21. Mars, & le 21. Septembre dans une partie du Ciel, qui eſt egalement eloignée des deux Poles. Cette Ligne eſt le terme d'où lon commence à conter les Latitudes, & ſous la Ligne il n'y aucune elevation de Pole, car les deux Poles y ſont toûjours dans la circonference de l'Ho-

rizon. On baptiſe les perſonnes qui paſſent pour la premiere fois ſous la Ligne. Voyés *Baptesme.*

Ligne ou cordeau de la ſonde. Voyés *Sonde.*

Ligne eſt la diſpoſition des Poſtes d'une Armée Navale, le jour d'un Combat ; car l'ordre de bataille eſt de ranger autant qu'on peut, tous les Vaiſſeaux ſur la longueur d'une ſeule Ligne, tant pour conſerver l'avantage du Vent, & courir tous un meſme bord, qu'à cauſe que les Vaiſſeaux qui ſeroient mis par files, les uns derriere les autres, ne pourroient tirer leurs bordées que ſur ceux de leur party. Ainſi l'Avant-garde, le Corps de bataille & l'Arrieregarde ſe mettent ſur une meſme Ligne quand les Eſcadres ou les Diviſions ſont unies. Garder ſa ligne. Venir à ſa ligne, ſe rendre ſur ſa ligne.

Ligne de l'Eau. C'eſt l'endroit du bordage, où l'eau ſe vient terminer quand le baſtiment a ſa charge, & qu'il flotte.

Lignes d'amarrage. Ce ſont des Cordes qui ſervent à lier & arreſter le cable dans l'Arganeau,

& à renforcer & asseurer les Hansieres, & les manœuvres. Les Rabans, Rides, & Garcettes sont lignes d'amarrage.

Lisse, Ceinte, Chainte, Carreau, ou Perceinte, est un assemblage de longues & de grosses pieces de bois, mises bout à bout l'une de l'autre dans le corps du bordage en façon de ceinture pour faire la liaison des membres & des pieces de charpenterie qui forment le corps du bastiment. Les Lisses sont posées paralleles les unes aux autres.

Lisse de Hourdy ou barre d'Arcasse est le dernier des baux de l'arriere, qui fait l'affermissement de la Pouppe, & qui doit estre élevée à la hauteur du Seüillet des sabords de la Sainte-Barbe, deux ou trois pieds au dessous du haut de l'Etambord. Sa longueur est à peu pres des deux tiers de celle du Maistre Bau.

Lict de Vent, ou Vent de Bouline est un air de Vent distant du lieu de la routte par un intervalle de cinq à six Rumbs. Tenir le lit du Vent, estre au lit du Vent. Voyés Bouline & Lof.

Lof est une moitié du Vaisseau considerée par une ligne qui le diviseroit egalement de prouë à pouppe, laissant une moitié à Stribord du grand Mats, & l'autre moitié à Basbord.

Aller au lof, ou à la Bouline; c'est aller au plus pres du Vent, chercher l'avantage du Vent. Estre au Lof; c'est estre au Vent, estre sur le Vent pour se maintenir. Tenir le Lof, ou se tenir au Lof, c'est garder le Vent, serrer le Vent, prendre le Vent de costé. Voyés *Bouline*.

Longitude est la distance entre le premier Meridien, & quelque lieu particulier. Ce qui se conte depuis un degré jusqu'à 360. qui font le Cercle entier; & determinent le circuit du Globe terrestre, à le prendre de l'Occident à l'Orient. Car le premier Meridien est estably à l'Occident absolu; c'est à dire à la partie du Globe Terrestre la plus reculée vers l'Occident. Et de ce premier Meridien comme d'un Terme, on commence à conter la Longitude en tirant vers l'Orient: de sorte que plus un lieu est Oriental au respect d'un autre, plus il a de Longitude. Iusqu'à present

l'Art de la Navigation eſt imparfait, à cauſe qu'on n'a pû trouver le ſecret d'aſſeurer les Longitudes Terreſtres. Car le mouvement du Ciel qui ſe fait en vingt-quatre heures, de l'Orient à l'Occident, ne laiſſe aucun terme fixe d'où l'on puiſſe commencer à conter la Longitude. Il n'en eſt pas de meſme de la Latitude qui eſt aiſée à fixer par les hauteurs Meridiennes des Aſtres car le Pole, le Meridien & l'Equateur ſont des Termes fixes dans le Ciel. De ſorte qu'un Vaiſſeau peut bien aſſigner le lieu où il eſt arrivé en allant du Nord au Sud, mais il ne le peut faire en allant l'Eſt à l'Oüeſt. Pour eſtablir les Longitudes, on s'eſt voulu ſervir des Eclypſes de la Lune. Par exemple, ſi à Veniſe, on conte dix heures du ſoir quand une Eclypſe commence, & que dans ce meſme inſtant quelques Aſtronomes qui l'obſerveront à la Rochelle, trouvent qu'il ſoit onze heures dans cette derniere Ville, ces deux Ports de mer differeront entre eux de quinze degrés de Longitude, donnant quinze degrés pour une heure de temps, & le Port de la Rochelle, où l'on contera le plus grand nombre d'heures ſera plus Occi-

dental que Veniſe, parce qu'on y aura veu plus tard le commencement de l'Eclipſe ; de ſorte qu'on y contera moins de Longitude qu'à Veniſe. Mais cette voye des Eclipſes eſt incertaine, parce que les meilleurs Obſervateurs n'ont jamais pû convenir entre eux du veritable inſtant que l'Eclipſe a commencé, non plus que de l'inſtant du milieu de ſa durée, & encore moins de ſa fin. Les Pilotes ont une pratique plus ſeure en ſe ſervant de deux ou trois Horologes ou poudriers, ou bien de deux ou trois bonnes Montres, afin qu'un inſtrument rectifie l'autre. Pour cet effect, quand les Pilotes ſortent d'un Port, ils obſervent qu'elle heure on y conte, & le marquent ſur leurs montres, qui demeureront par ce moyen toûjours montées pour ce lieu là Puis eſtans arrivés dans quelque autre Port, s'ils trouvent qu'il y ſoit midy, ſoit en prenant hauteur, ou par quelque autre voye, ils verront en meſme temps par leurs Montres, s'il eſt auſſi midy dans le lieu du Partement. Et quand cette conformité ſe rencontre, le dernier Port & le lieu du partement, ſont ſous le meſme Meridien, & ont la meſme

Longitude. Mais s'il eſt midy dans ce Port, & que les montres marquent qu'il eſt ſeulement onze heures & demie dans le lieu du partement, ce lieu du partement ſera plus Oriental que le Port, & leur Longitude differera de ſept degrés, trente minuttes qui repondent à une demy heure; ainſi le lieu du partement aura plus de Longitude. Mais au contraire, ſi lors qu'il eſt midy dans le Port, vous trouvés par vos montres qu'il ſoit midy & demy dans le lieu du partement, le Port ſera plus Oriental, & aura plus de Longitude que le lieu du partement, & cette difference ſera de ſept degrés, trente minutes. Il n'y a rien de plus abſurde que de voir que dans les Relations de certains Voyageurs la Longitude y eſt marquée, ſur tout lors qu'ils ne ſpecifient point quel eſt leur premier Meridien, & s'il eſt fixé dans le lieu du partement. Voyés *Meridien*.

Lover un Cable. C'eſt mettre un cable en rond, en façon de cerceaux, quand on le range pour le tenir paré ou preſt à le filer pour le moüillage. On mit ces priſonniers les fers aux pieds dans la Foſſe aux Cables,

ou ils n'avoient point d'autre lit qu'un cable lové.

Louvier ou Louvoyer eſt courir pluſieurs bordées, ou faire pluſieurs routtes, tantoſt à Stribord, tantoſt à Basbord, en portant quelque temps le cap d'un coſté, puis revirer & le porter d'un autre. Ce qui ſe pratique quand on a le Vent contraire, & qu'on veut chicaner le Vent, & maintenir un Vaiſſeau dans le parage où il eſt, afin de ne ſe pas éloigner de la routte. Il n'y a point de baſtiment qui louvie mieux que la Hourque. Comme noſtre routte eſtoit Nord, le Vent ſe fit auſſi Nord, & parce qu'il n'eſt pas poſſible d'aller de bout au vent, il nous falut louvier deux jours durant, & faire nos bordées Eſt, & Oveſt pour nous maintenir avec le moins de derive qu'il nous fut poſſible. Ie fus quatre jours à Louvier ne portant que les baſſes Voiles; c'eſt à dire, le grand & le petit Pacfi, cargués juſqu'à my-mats, quelquefois meſme, je n'en faiſois deployer que quatre braſſes.

Louvier *ſur onze pointes* quand on va à la bouline, ou qu'on tient le lit du Vent; c'eſt conduire

conduire le Vaiſſeau ſur un air de Vent, qui ſoit eloigné du Vent de la routte par un intervalle d'onze Traits ou pointes de Compas : enſorte que cet air de Vent s'approche du lieu de la Routte par un intervalle de cinq traits de Vent, ou de ſix Traits, en comptant pour un Trait, celuy ſur lequel on navigue. Par exemple, ſi le lieu de la routte eſt à l'Eſt, le Vent d'Oüeſt ſera le Vent de la droitte routte ; mais ſi le Vent ſe fait Nordeſt quart au Nord, ou bien Sudeſt quart au Sud, le Vaiſſeau qui ſera porté par l'un ou l'autre de ces deux Vents, louvîra ſur onze pointes.

Loxodromie, ou Courſe oblique eſt une ſcience qui par un calcul Geometrique, enſeigne à trouver ſur mer le lieu où le Vaiſſeau eſt arrivé, en donnant pour fondement du calcul les Rumbs de la routte, & le chemin que le Vaiſſeau a fait. De ſorte que ce que le pointage des Cartes ne donne que mecaniquement, la Loxodromie le donne avec plus d'exactitude. Ce calcul ſe fait par des Tables, ou ſupputations diviſées & diſtribuées en pluſieurs Colomnes, qui portent en te-

ſte les Rumbs de Vent, la Longitude, la Latitude, & le Chemin qu'a fait le Vaiſſeau.

Lumiere, Anguillere, ou Vitonniere. Voyés *Vitonniere*.

Luzin, Voyés *Merlin*.

M

Mache-moure eſt le menu debris d'un biſcuit egrené, & reduit en miettes. Par un Reglement du Roy, il eſt ordonné que le morceau de biſcuit qui ſera de la groſſeur d'une noiſette, ne pourra eſtre reputé mache-moure, & ſera delivré à l'equippage, avec le reſte de leurs portions.

Mahonne eſt une Galeaſſe des Turcs. Voyés *Galeaſſe*.

Main-chaude. Joüer à la main-chaude. C'eſt un divertiſſement des Gens de l'Equippage, qui ſe mettent dix ou douze enſemble, & en prennent un au ſort, qui eſt obligé de ſe

pancher, & d'appuyer la teſte contre le grand Mats, mettant ſur le dos une de ſes mains ouverte. Ses Compagnons viennent par derriere, l'un apres l'autre, frapper de toute leur force du plat de la main ſur la ſienne, & continuënt juſqu'à ce qu'il ait deviné celuy qui l'a frappé, & pour lors celuy-là ſe met à la place dupremier. Ce qui ne ſe fait pas ſans avoir la main bien chaude, & bien eſtourdie à force d'eſtre frappee, ſurtout lorſque quelque jeune Officier venant à eſtre de la partie a eſſuyé ſur ſes mains delicates des coups portés par des mains endurcies, & pleines de durillons.

Maiſtre ou Patron du Vaiſſeau eſt un Officier Marinier qui commande tout l'Equippage & toute la Manœuvre; mais qui a l'œil particulierement ſur la Manœuvre du grand Mats & de l'Artimon. Autrefois les Maiſtres de chaque Vaiſſeau du Roy, y tenoient taverne de vin, d'eau-de-vie, & de tabac; ce qui leur eſt aujourd'huy deffendu pour empeſcher l'Equippage d'y conſumer ſa ſolde & ſes hardes.

Maiſtre *d'Equippage* eſt un Officier Marinier choiſi parmy les Matelots les plus experimentés, & eſtably dans chaque Arſenal, & dans chaque Flotte pour avoir le ſoin de l'equippement, de l'Armement, & du Des-Armement des Vaiſſeaux.

Maiſtre *de hache* eſt un Maître Charpentier du Vaiſſeau, qui doit eſtre intelligent dans les Conſtructions, Gabarits, & Radoubs des Vaiſſeaux.

Maiſtre *valet* eſt un homme de l'Equippage qui a ſoin de diſtribuer les proviſions de bouche. L'Ecoutille où il ſe poſte, eſt entre le grand Mats & l'Artimon.

Mâles & Femelles, Ce ſont les Pentures, & les gonds ou Charnieres qui entrent reciproquement l'une dans l'autre; pour tenir le Gouvernail ſuſpendu à l'Etambord, & luy donner le mouvement.

Manche *à Eau*. C'eſt un long tuyau de cuir fait comme une manche ouverte par les deux bouts, ou comme une Maugere, & dont on ſe ſert dans le fond de cale,

pour faire couler & transporter l'eau ou les liqueurs d'une futaille à l'autre. Ce qui se fait, appliquant une des ouvertures de la Manche sur la futaille vuide, & l'autre ouverture sur la futaille, pleine, & où l'on a mis une pompe qui fait monter l'eau. On se sert de cetre pratique pour conserver l'estive & l'Arrimage d'un Vaisseau, lorsque le fond de cale est plus chargé en un endroit qu'en l'autre.

Manœuvre. Ce mot ne signifie pas seulement tout le cordage qui sert à tenir les mats dans leur assiette, & à gouverner les Vergues, les Voiles & l'ancrage; mais il signifie aussi l'usage & le service de ces Cordages, & le travail du Matelot. Il y a des gens qui ne veulent pas que les Cables, & les Hansieres soient compriſes sous le mot de Manœuvres, & qui soustiennent que ce mot est affecté au funin qui sert dans le Vaisseau, & non pas à celuy qui sert au dehors, comme la Hansiere & le Cable. Cependant quand on parle de biter le cable, on dit que c'est une Manœuvre qui se fait sous le pont: ce qui combat l'exception de ces gens-là. Durant ce gros temps, nostre

Mats d'avant ſe rompit, & generalement toute la Manœuvre fut en deſordre. Leurs Matelots n'entendent pas ſi bien la Manœuvre que les noſtres. Noſtre Equippage accablé de maladie ne pouvoit plus faire de Manœuvre.

Manœuvres *de Revers.* Voyés *Revers.*

Manœuvres *Coulantes ou Courantes*, & Manœuvres Dormantes. Les Manœuvres Courantes ſont les cordages qu'on manœuvre à tout moment, comme les Bras, les Ecoutes, les Boulines, les Cargues, les Coüets & leurs ſemblables. Les Manœuvres Dormantes ſont celles qu'on manœuvre plus rarement, comme les Etays, les Haubans, l'Itacle, les Gallaubans, & leurs ſemblables.

Manœuvre *de hune* ou guindereſſe eſt un cordage amaré au grand Mars de Hune, afin d'iſſer & d'amener ce Mats par la force du Cabeſtan, lorſque le gros temps y oblige.

Manœuvrer, c'eſt gouverner &

faire agir les Cordages. Les Ennemis ont perdu trois ou quatre Vaiſſeaux, faute d'Equippage pour les Manœuvrer. Nous n'avons aucun Matelot qui manœuvre mieux que ce Maloüin.

Manœuvrier eſt celuy qui entend bien la manœuvre. Monſieur du Queſne n'excelle pas ſeulement pour le Commandement, il eſt encore le meilleur Manœuvrier qui ſoit ſur mer.

Mantures ſont des coups de mer & des agitations de houles.

Manuelle du Gouvernail eſt la piece de bois que le Timonier tient à la main, & qui par le moyen du Gouſſet repond à la barre, & fait joüer le Gouvernail.

Marabout eſt une Voile de Galere qu'on ne porte que de beau temps.

Marchepieds ſont des cordages au deſſous, & à l'arriere des Vergues, pour porter les Matelots qui ferlent & deferlent les Voiles, & qui veulent mettre ou oſter les Boutehors.

Marée ou Flux & Reflux eſt un mouvement de la Mer qui ſe remarque ſur la pluſpart des Côtes en trois differentes ſortes de temps ; à ſçavoir quatre fois chaque jour de l'année, pendant les ving-quatre heures qui compoſent le jour, quatre fois particulierement chaque mois, & quatre fois particulierement chaque Année. Car chaque jour, les Eaux pouſſent & montent à la Côte pendant ſix heures, & refoulent & s'en retournent pendant les ſix autres heures, puis alternativement les Hautes eaux & les Baſſes eaux recommencent, chacune pendant leurs ſix heures, & achevent ce mouvement en vingt-quatre heures, & quarante-huit minutes. Mais le mouvement de chaque jour augmente & diminuë ſenſiblement quatre fois le mois : Car environ la Nouvelle Lune, les Marées augmentent & ont leurs baſſes eaux vers le premier Quartier ; ceſt à dire environ ſon ſeptiéme ou huitiéme jour. Elles ont les hautes eaux dans la pleine Lune ; ce qui arrive environ le quatorziéme jour, apres la Nouvelle : Et vers le ſecond Quartier ; c'eſt à dire environ le 21. jour de la Lune, elles ont enco-

te leurs baſſes eaux ou leur diminution. Mais environ le ving-huitiéme jour, qui eſt à peu pres la nouvelle Lune, les Marées augmentent encore, & continuënt dans cet ordre. Mais il y a quatre Lunes de l'Année où ce mouvement eſt particulierement conſiderable. Car aux nouvelles & pleines Lunes des Equinoxes; c'eſt à dire en Mars, & en Septembre, les hautes eaux ſont plus grandes que dans les autres Lunes de l'année, & particulierement en Septembre. Et tout au contraire l'Ebe ou le Iuſſant n'eſt jamais ſi grand que dans les Nouvelles & pleines Lunes des ſolſtices, qui arrivent en Iuin, & en Decembre, & particulierement au ſolſtice d'Hyver qui arrive en Decembre.

La marée n'eſt encore montée que d'un Quart. Il ne faut ſortir de ce Port qu'à demy-marée, afin que dans le temps que la mer refoule, ou ſe retire, on puiſſe decouvrir un banc qui s'eſtend par le travers du Port. Il faut ſortir du Port en morte-marée; c'eſt à dire, en baſſe-marée; car il y a toûjours aſſés de fond. Dans ce Havre de Barre il faut attendre le temps des hautes marées, & des Eaux vives. Nos Vaiſſeaux ne pouvoient ſe

ſoûtenir contre la Marée. Nous avions Vent & marée contraires, & l'Ennemy avoit Vent & Marée pour luy.

Etaler les marées. Voyés Etaler.

Oeuvres de marée. Voyés *Oeuvres.*

Marſiliane eſt un Baſtiment Venitien, qui fait ſouvent la Traverſée du Golphe Adriatique, juſqu'aux Zanthes. Il eſt bâty à pouppe quarrée, comme les Pinques, & a le devant fort gros. Les plus grandes Marſilianes ont quatre Mats, les petites n'ont point d'Artimon. Le Port des plus grandes eſt de quatorze à quinze milie Quintaux.

Marticles que quelques Matelots appellent Chions de Marticles, ſont de petites Cordes diſpoſées par branches, ou pattes, en façon de fourches qui viennent aboutir à des Poulies appellées Araignées. La Vergue d'Artimon qui n'a point de Balancines eſt portée à leur defaut par des Marticles qui prennent le bout d'enhaut de la Vergue, & ſe terminent à des Araignées pour aller repondre par d'autres Cordes au Chouquet du Perroquet d'Artimon. L'Etay du Tourmentin vient finir par Marti-

cles ſur l'Etay de Miſaine.

Martinets ou Cargues point. Voyés *Cargues.*

Matelot eſt un homme de mer employé à la conduitte d'un Vaiſſeau.

Vaiſſeau Matelot. Il y a des Vaiſſeaux Matelots de deux ſortes. Car en de certaines Armées Navales on aſſocie les Vaiſſeaux de Guerre, deux à deux, de la meſme façon qu'on amatelotte les gens de l'Equippage, deux à deux dans chaque Bord. Ainſi deux Vaiſſeaux poſtés l'un aupres de l'autre pour le Combat, ſont auſſi reciproquement les Vaiſſeaux Matelots l'un de l'autre, deſtinés à ſe ſecourir mutuellement. Mais il y a du danger, & des conſequences à quitter ſon poſte, ſous pretexte de ſecourir ſon Vaſſeau Matelot, & cette ſorte d'aſſociation & de Vaiſſeaux Matelots, n'eſt pas receuë dans toutes les Armées Navales. La ſeconde eſpece de Vaiſſeaux Matelots, ou de Vaiſſeaux ſeconds, ſubſiſte dans toutes les Flottes des Vaiſſeaux de Guerre; mais elle n'a lieu que pour les Officiers Generaux qui portent Pavillon. Car l'Admiral, le Vice Admiral, le Lieutenant General, le Contre-Ad-

miral, le Chef d'Eſcadre, & le Commandant d'une Diviſion, ont chacun deux Vaiſſeaux, l'un à leur avant, & l'autre à leur arriere, deſtinés à les ſecourir : & l'un s'appelle Matelot de l'avant ; & l'autre Matelot de l'arriere, ou bien, ſecond de l'avant, & ſecond de l'arriere. Quelquefois quand l'Admiral tient la mer, il n'y a que luy qui par prerogative ait deux Vaiſſeaux ſeconds, & les autres Pavillons n'en ont que chacun un. Voyés *Second & Officiers.*

Mats, eſt un Arbre, ou une longue piece de bois, qui porte Vergue, Voile, & Manœuvre. Il y a ordinairement quatre Mats dans les grands Vaiſſeaux, & chacun d'eux eſt diviſé en deux ou trois parties, ou Briſures, chacune deſquelles porte auſſi le nom de Mats. Ces parties ſe diſtinguent vers le Tenon, depuis les Barres de Hune juſqu'aux Chouquets, qui ſont les endroits où chaque Arbre eſt aſſemblé avec l'autre ; car le Chouquet affermit la briſure par en haut ; & par en bas elle eſt liée, & entretenuë par une Clef, c'eſt à dire par une groſſe cheville qui eſt de fer, & forgée ordinairement à quatre pans. Par ces aſſem-

blages, le grand Mats eſt compoſé de trois Arbres, ou de trois parties, chacune deſquelles porte le nom de Mats ; car la partie compriſe depuis la Carlingue juſqu'à la premiere Hune s'appelle particulierement le grand Mats. La partie qui ſuit, & qui eſt compriſe entre la premiere & la ſeconde Hune, s'appelle le grand Mats de Hune, ou le grand Hunier. L'autre partie qui s'éleve au deſſus, ſe nomme Mats du grand Perroquet. Le Mats de Miſaine ſe diviſe auſſi en trois autres parties qui prennent chacune le nom de Mats. Pour l'Artimon & le Beaupré, ils ne ſont compoſés chacun que de deux parties. Les Mats ne ſont jamais à Plomb ſur le Tillac ; Ils panchent un peu vers l'Arriere pour mieux reſiſter à la pouſſée de la Voile, qui prend le Vent du Coſté de la Pouppe. Toutes ces Briſures, ou parties de Mats s'arborent diverſement ſelon la diverſité des Mers & des Nations ; de ſorte que le Tenon des Mats ſuperieurs eſt quelquefois à l'Avant du Tenon des Mats inferieurs, quelquefois à l'Arriere. Dans nos Conſtructions du Ponent, ce Tenon des Mats ſuperieurs eſt d'ordinaire à l'Avant. Quand les

Vaiſſeaux doivent demeurer long-temps dans un Port, on ameine leurs Mats de Hune, & leurs Perroquets, & on les met dans l'eau ſalée pour les conſerver, & empeſcher qu'ils ne ſe courbent.

Mats de Foule, ou d'Artimon.

Voyés *Artimon*.

Mats Gemellé, Iumelé, ou afuſté:

c'eſt à dire, fortifié par des Iumelles, ou pieces de bois, qui empeſchent qu'il n'éclatte & ne rompe. Car chaque Mats, ou plûtoſt chaque Briſure de Mats, depuis ſon pied juſqu'à ſa Hune, eſt touſiours d'une ſeule piece de bois, & cette piece, ou ce tronc, s'appelle la Meſche: Mais parce que cette Meſche n'a pas toûjours ſa groſſeur proportionnée à ſa hauteur, on la fortifie par des Iumelles ou des Clamps qui l'environnent, & pour les mieux renforcer, on roule encor des Cables à l'entour, de diſtance en diſtance.

Mâté en Fourche.

Baſtiment Mâté en Fourche; c'eſt à dire, qui à demy hauteur de ſon Mats

porte une Corne posée en saillie sur l'Arriere, & sur laquelle il y a une Voile appareillée, de sorte que la Corne est proprement une Vergue. Cette sorte de Mature est propre aux Yachs, aux Quaiches, aux Boyers ou Bastiniens de charge des Flamans, & à de semblables Bastimens.

Matereau, ou Materel. Ce mot signifie quelquefois le Mats de Misaine, quelquefois un bout de Mats rompu.

A Mats & à corde. Se mettre à Mats & à corde, ou se mettre à See; c'est ferler toutes les Voiles, & laisser aller le Vaisseau à la Derive. Apres avoir Capée deux jours durant, le Vent força encore, & nous fûmes contraints de quitter entierement la Manœuvre, nous mettant à Mats, & à corde, la barre amarée sous le Vent, les Mats de Hune bas, & les Vergues sur le Vibord.

Maugeres, ou Mauges sont des bources de cuir, ou de toille goudronnée, longues d'un pied, & qui ressemblent à des manches ouvertes par les deux bouts, pour mettre à chaque Daillon ou Dalot, & servir à l'écoulement des eaux qui

ſont ſur les Tillacs, ſans que l'eau qui eſt en dehors, puiſſe entrer par la Maugere, parce que les Vagues applatiſſent la Maugere, contre le Bordage.

Meſche. Voyés *Mats gemellé.*

Mer eſt un grand amas d'eaux Salées, & Navigables, qui couvrent la plus grande partie du Globe Terreſtre.

Mettre à la Mer ou faire Voiles; c'eſt partir & faire ſa routte. Ces Vaiſſeaux mettront à la Mer dans deux jours.

Mettre à la mer ſignifie quelquefois mettre ſur l'eau, ou mettre à l'eau. Nous avons mis noſtre Chalouppe à la Mer; parce qu'elle nous embaraſſoit trop ſur le Tillac. Nous ôtames ce Vaiſſeau de ſur le Chantier pour le mettre à la Mer.

Tirer à la Mer ou porter le Cap à la Mer, eſt ſe mettre au large de la Terre. En doublant cette Pointe, nous tirames à la Mer d'un Quart de Rumb, Voyés *Large & Tirer.*

Tenir la Mer; c'eſt courir en haute Mer, loing du Port & de la Rade. Les deux Flottes tiennent la Mer, & cherchent

chent à ſe battre. Noſtre Vaiſſeau incommodé ne pouvoit plus tenir la Mer.

Coups de Mer ou Mantures ſont des agitations violentes des Lames que le Vent pouſſe. Cette Ecume venoit des grands coups de Mer qui briſoient contre la Coſte.

La Mer monte. C'eſt le commencement du Flot. La Mer refoule, c'eſt l'Ebe ou le Iuſſant.

Il n'y a plus de Mer. C'eſt à dire, il fait Calme. Le Vent eſtoit tombé & il n'y avoit plus de Mer, ce qui eſtoit favorable pour les Galeres.

Temps de Mer. C'eſt un Orage. Il faut demâter le grand Mats de Hune par un temps de Mer.

Meridien.

Premier Meridien. C'eſt un grand Cercle qu'on imagine eſtre deſcrit ſur le Globe Terreſtre pour établir & fixer un Terme d'où l'on puiſſe commencer à compter la Longitude Terreſtre, & conclurre enſuitte, combien un lieu, ou un Parage eſt plus ou moins Oriental qu'un autre. Mais pour des intereſts d'Etat, chaque Nation a fait paſſer ce Meridien ſelon ſon gré par differens endroits de la Terre, pretendant par là,

asſeurer ſes Decouvertes & ſes Conqueſtes dans le Nouveau monde, & en exclurre les autres Nations. Les François ont eſtably ce premier Meridien dans la partie la plus Occidentale d'une Iſle des Canaries appellée l'Iſle de Fer. Ce qui eſt ſuivy par les Geographes de France. Mais dans les Voyages de Long-Cours, la pluſpart des Pilotes commencent à compter leur Longitude par le Port du partement, ſe propoſant en cela plus de commodité & de facilité pour le Pointage des Cartes Marines, & plus de certitude dans leurs Eſtimes. Voyés *Eſtime*, *Pointage*, *& Longitude.*

Merlin, Luzin ; Bitord. Ce ſont des termes de Cordier pour diſtinguer les differentes groſſeurs, & le plus ou moins de filaſſe qui entre dans chaque petit cordon. Ces menus Cordages ſervent à amarer & renforcer des Manœuvres. Le Luzin ſert à faire des Enflechures. Il eſt plus gros que le Merlin. Le Merlin ſert de Rabans.

Meſtre. Mot Levantin pour dire le Grand Mats, qu'ils appellent, Arbre de Meſtre, & ſa Voile, *Voile de Meſtre.*

Mezanin, Arbre de Mezanin, Voile de Mezanin, c'eſt un troiſiéme Mats, & une troiſieme Voile que l'on met quelquefois dans une Galere, entre l'Arbre de Meſtre, & la Pouppe.

Minot ou Boute-dehors eſt une longue piece de bois garnie par le bout d'un crampon de fer, dont les Matelots ſe ſervent, quand on leve l'Ancre, pour la tenir éloignée de l'Avant du bordage, & empeſcher qu'elle ne l'endommage, quand on la veut guinder en haut. Les Vaiſſeaux de cinq à ſix cens tonneaux & au deſſous, n'ont point de Minot.

Miroir, Dieu-conduit, ou Fronton. Voyés *Fronton*.

Miſaine. Mats de Miſaine, Mats de Bourcet, Mats d'Avant, Materel, Matereau ou Trinquet. C'eſt le Mats qui eſt entre le Beaupré, & le grand Mats. Pour exprimer ſa Voile, on dit ſimplement la Miſaine. Dans les Vaiſſeaux du Roy, l'Equippage de la Religion pretenduë Reformée fait ſes prieres, à voix baſſe, vers le Mats de Miſaine.

Mole eſt une Digue ou jettée de pierres & de Terres, pour aſſeurer un Port & en renfermer une partie.

Moler en Pouppe ou Pouger. Termes Levantins pour dire, faire Vent Arriere, ou prendre le Vent en Pouppe.

Monſon, ou Mouſon, Mot Arabe qui ſignifie Vent de ſaiſon, ou Vent reglé. Les Monſons regnent en de certains Parages, cinq ou ſix mois de ſuitte, ſans varier, & puis ſoufflent cinq ou ſix autres mois du Coſté oppoſé.

Monté. Vaiſſeau monté de cinquante pieces de Canon. Terme pour exprimer le nombre des pieces qui ſont dans un Vaiſſeau.

Monter un Vaiſſeau. C'eſt eſtre embarqué dans un Vaiſſeau. Monſieur le Duc de Vivonne montoit l'Admiral. Un Commandeur de Malthe montoit cette Galere. Ce Vaiſſeau eſt monté d'un trop grand nombre de gens. On a condamné à la Cale ſeiche le tiers de l'Equipage qui montoit cette Fregatte.

Monter au Vent, ou Gaigner le Vent. Voyés *Vent.*

Moques ſont des Pattes ou Branches des Boulines de Perroquet, & qui n'ayant point de Poulies ne courent point comme font les autres Pattes qui ont des Poulies.

Moüillage ou Ancrage eſt un endroit de Mer, propre à donner fond, ou à jetter l'Ancre. Il y a bon Moüillage par tout ce Canal; mais le meilleur eſt au Nord, ſur quinze Braſſes, fond de bonne tenuë.

Moüiller, ou Moüiller une Ancre, toucher, donner fond, mettre ſur le Fer, rendre le bord. C'eſt jetter l'Ancre. On contraignit les Fregatres Ennemies de ſe rendre, & de venir moüiller ſous le Pavillon de l'Admiral. Quand la Galere nous attaqua, nous avions déja moüillé; mais nous filâmes le Cable bout pour bout, pour nous remettre promptement à la Voile.

Moüiller *en Patte d'Oye.* Voyés *Oye.*

Moüiller *en Croupiere.* Voyés *Croupiere.*

Mouſſe ou Page eſt un jeune Matelot qui ſert de Valet aux gens de l'Equippage.

Moutonner. La Mer moutonne. Quand il y a beaucoup de Mer, & que l'ecume des Lames blanchit, on dit que la Mer moutonne, parce que les Houles paroiſſent comme des Moutons.

Munitionnaire eſt celuy qui fournit les Vaiſſeaux du Roy, de biſcuit, de vin, de cidre, de biere, chair, poiſſon, legumes, comme ris, pois, & feves, & autres proviſions qui ſervent à la ſubſiſtance des Equippages. Il place ſes vivres dans le fond de cale, & dans la ſoute au pain. Autrefois les Capitaines avoient le ſoin de nourrir les Equippages. Aujourd'huy c'eſt le Munitionnaire qui a un Commis ſur chaque bord.

N

Nager. C'eſt voguer. Ces Rameurs nagent de bout:

C'eſt à dire, rament ou voguent ſans eſtre aſſis, comme ceux qui menent les Gondoles de Veniſe. Nous fîmes Nager ce Brulot au large. C'eſt à dire, nous le contraignîmes de s'alarguer, & de tirer à la Mer.

Navire, Vaiſſeau, ou Bord, eſt un Baſtiment de Charpenterie d'une conſtruction propre à Flotter, & à eſtre conduit ſur l'eau. Voyés *Rang.*

Naviguer. C'eſt faire routte ſur l'eau. Naviguer au Nord, Courrir au Nord, porter au Nord, porter le Cap au Nord, faire le Nord, gouverner au Nord, faire Voiles au Nord, faire ſa Courſe au Nord. Tout cela ſignifie, aller au Nord. Quelques-uns écrivent & prononcent Naviger, & en ce cas là, ils doivent prononcer Navijation au lieu de Naviguation.

Non-veuë. C'eſt à dire, faute d'avoir decouvert & reconnu. Comme la brume eſtoit epaiſſe, & que le Gabier ne pouvoit plus faire utilement ſon Quart, on apprehenda d'eſtre porté à la Cote, qui eſtoit fort baſſe, de ſorte qu'on mit

en panne pour ne pas perir par Nonveuë.

Nord-eſter, eſt decliner ou ſe tourner du Nord-vers le Nordeſt. Ce mot eſt commun dans les Voyages de Long-cours, pour ſignifier la Variation de l'Aiguille du Compas, qui au lieu de regarder directement le Nord, ſuivant les qualités de l'Aymant dont elle eſt frottée, ſe tourne quelquefois vers le Nordeſt. En de certains Parages, elle decline plus ou moins; Et cette inegale Declinaiſon ou variation, cauſe de grandes erreurs, & fait ſouvent faire fauſſe routte: car comme l'Aiguille indique mal le Rumb du Nord, elle indique mal auſſi les autres Airs de Vent. Voyés *Aiguille*, *Abbattre*, *Dechoir*, *& Variation*.

Nord-Oüeſter, eſt decliner ou ſe tourner vers le Nord-Oüeſt, au lieu de regarder le Nord. Car en de certains Parages l'Aiguille s'écarte du Nord pour ſe tourner vers le Nord-Oueſt. Aupres de l'Iſle de Madagaſcar, l'Aiguille varie de 18. degrés, Nord-Oüeſt, & un peu plus avant, proche l'Iſle

l'Iſle de Diego-Rois, elle Nord-Oueſte de vingt & deux degrés.

Nuaiſon. Voyés *Alizée.*

O

Ocean eſt le plus grand amas de toutes les Eaux ſalées & Navigables qui ſont ſur le Globe Terreſtre. Il eſt joint à la Mediterranée par le Deſtroit de Gibraltar, & eſt detaché du Derbent, ou de la Mer Caſpienne par la partie du vieux Continent qui regne au Sud, dans le Royaume de Perſe.

Oeil de Bœuf, Oeil de Pie,

Voyés *Yeux.*

Oeuvres de Marée.

C'eſt le radoub, & le carenage que l'on donne aux Vaiſſeaux, pendant la commodité des baſſes eaux de la Marée. Puiſque la Mer refoule, prenons l'occaſion du Iuſſant, pour donner les Oeuvres de marée à ce Baſtiment.

Oeuvres mortes,

Oeuvres vives d'un Vaiſſeau. Les Oeu-

vres vives ſont toutes les parties du Corps du Baſtiment compriſes depuis la Quille juſqu'au Vibord, ou au Pont d'enhaut. Les Oeuvres mortes comprennent la Dunette, l'Accaſtilage, les Galeries, Bouteilles, Tugues, Couronnement, Mats, Vergues, & Hunes. Les Vaiſſeaux de Guerre doivent eſtre déchargés de bois par les Oeuvres mortes, le plus qu'il eſt poſſible, pour eſtre plus legers à la Voile.

Officiers, Il y a ſur Mer les Officiers de la Marine, & les Officiers Mariniers. Ces derniers forment ordinairement la ſixiéme partie des Gens de l'Equippage, choiſis pour la conduitte, pour la Manœuvre ou pour le radoub. Comme le Maiſtre, le Pilote, le Boſſeman, le Maiſtre de Hache, le Maiſtre Voilier, & leurs ſemblables. Mais les Officiers de la Marine ſont des Hommes-d'Epée propres pour le Combat, & qui ont l'authorité par ſubordination de l'un à l'autre. Le principal Officier eſt Monſieur l'Admiral. Il a ſous luy deux Vice-Admiraux; L'un du Ponent, l'autre du Levant, trois Lieutenans Generaux, ſix Chefs d'Eſcadre, plus de quatre

vingt Capitaines de Vaiſſeaux, Quatre Majors, Vingt Capitaines de Fregattes legeres, vingt Capitaines de Brulots, dix Capitaines de Flutes, cinq Capitaines de Port, ſans comprendre les Capitaines en ſecond, & les Lieutenans & Enſeignes, tant en pied, qu'en ſecond, & ſans parler des augmentations que le Roy ordonne de jour en jour. Voyés *Rang.*

Oreille de Lievre. Voile appareillée en Oreille de Lievre, c'eſt à dire, en Voile Latine, ou à tiers point, à la difference des Voiles à trait quarré.

Oreille de l'Ancre. C'eſt la largeur des Pattes de l'Ancre.

Orgues, ou Dalots. Voyés *Dalots.*

Orin eſt une corde attachée par un de ſes bouts à l'Ancre, & par l'autre à la Bouée qui flotte ſur le lieu de l'ancrage, pour indiquer l'endroit où l'Ancre eſt moüillée. Accrochés le Capon à l'Orin.

Orſe. Terme des Levantins, pour dire, Baſbord, ou main gauche.

Ovaiche, Ovage, ſeilleure, ou Sillage, eſt la trace Navale du Vaiſſeau.

Tirer un Vaiſſeau en Ovaiche, ou à Ovaiche, ou luy donner le Cable. C'eſt ſecourir un Vaiſſeau qui eſt incommodé, ou peſant à la Voile, en le toüant, ou remorquant par l'arriere d'un autre Vaiſſeau. Ce qui ſe fait de la ſorte : Le Vaiſſeau qui remorque, ou tire en Ovaiche, attache le bout d'un Cable, ou d'une Hanſiere au pied de ſon grand Mats, & faiſant paſſer l'autre bout par un Sabord de l'arriere, il fait porter ce bout, à bord du Vaiſſeau incommodé, & l'y ayant fait amarer au pied du Mats de Miſaine, il tire & remorque ce meſme Vaiſſeau incommodé. Ma Conſerve me voyant des-emparé, & ne me voulant pas abandonner, me donna le Cable, & me tira en Ovaiche. Ces deux Pavillons furent tirés à Ovaiche, par leurs ſeconds. Voyés *Second*.

Ours ou Ourſe eſt un Cordage particulier de l'Artimon pour ſervir de Bras à ſa Vergue. Il eſt garny d'un Croc par un bout, afin de ſaiſir l'Etroppe amaré a l'extremité de la Vergue.

Oye. Moüiller en Patte d'Oye. C'eſt de gros temps moüiller trois Ancres, une au Vent, & les autres à Stribord & à Baſbord de celle là, en ſorte que les trois Ancres ſoient diſpoſées en Triangle. Ce qui figure une Patte d'Oye, au dire des gens de l'Equippage.

P

Pacfi, ou Pafi. Grand & petit Pacfi, ou les baſſes Voiles. Le grand Pacfi ou la Cape eſt la grande Voile. Le petit Pacfi, ou Pacfi de Bourcet eſt la Voile de Miſaine.

Pages, Mouſſes, ou Garçons. Ce ſont les jeunes Gens de l'Equippage, comme des Eleues de la Navigation, ou apprentifs Matelots.

Palamentes, Ce ſont les Rames des Galeres,

Palan eſt un gros Cordage garny de Pattes de fer par le bout, & amaré à la grand Vergue, ou à la Vergue du Mats d'Avant, tant pour lever des fardeaux, que pour bander des

Etais. Noſtre Capitaine ſe moquant du petit Vaiſſeau qui ſe preparoit à nous attaquer, dît en riant qu'il pretendoit le Guinder ſur noſtre Pont avec le Palan.

Palanquin, ou petit Palan, eſt un Cordage qui ſert à Guinder des fardeaux mediocres. Il y en a de doubles & de ſimples. Au raccage de la grande Vergue il y a deux Palanquins ſimples pour Guinder & amener le racage, quand il faut Guinder & amener la Vergue. Pour Guinder les Voiles d'Etay il faut des Palanquins.

Palanquines Quelques-uns prononcent & écrivent ainſi, au lieu de dire Balancines.

Palardeaux ſont des bouts de Planches à l'uſage des Calfateurs qui les couvrent de bourre & de goudron, pour boucher les trous du Bordage.

Panne. Mettre en Panne. C'eſt virer le Vaiſſeau, Vent devant, & mettre le Vent ſur toutes les Voiles, ou ſur une partie, afin de ne pas tenir ny prendre le Vent, & retar-

der le Cours du Vaiſſeau. Ce qui ne ſe fait que de beau temps, pour attendre, ou laiſſer paſſer d'autres Vaiſſeaux qui veulent gaigner de l'Avant. Nous avons mis en Panne nos Voiles d'Avant, & cargué noſtre Artimon pour ne pas arriver, de ſorte que le Vaiſſeau ne prenant point Vent devant, la Fregatte fut la premiere à bord de l'Admiral. Les Vaiſſeaux forcerent de Voiles pour gaigner de l'Avant, tandis que nous eſtions en Panne pour les laiſſer paſſer.

Panneaux des Ecoutilles. C'eſt l'aſſemblage des Planches qui ſervent de porte pour fermer les Ecoutilles.

Pantocheres ou Rides de Haubans. Voyés *Rides.*

Parage eſt un eſpace ou une étenduë de Mer ſous quelque Latitude ou Bande que ce ſoit. Dans tout ce Parage il y a fort peu de fond. Voyés *Aſpect. & Connoiſſances.*

Parcloſes ſont des Planches qu'on met à fond de Cale ſur les Vitonnieres, & qu'on leve & baiſſe, pour voir s'il n'y a rien

dans cét Egout qui empeſche le cours des eaux vers les Archipompes.

Parer. C'eſt eviter. Nous nous ſommes Parés d'un banc qui giſt à l'Oüeſt de l'Iſle.

Parer le Cap. C'eſt le doubler & paſſer aû de là, le laiſſant à coſté. Nous avons eſté deux jours à Parer le Cap de Matapan.

Pare-à virer. Terme de Commandement que le Capitaine repete tout haut deux fois, ſur le point de changer de bord, afin que les Gens de l'Equippage ſe preparent à faire tout d'un Coup la Manœuvre de Revirement.

Partance ou Partement. C'eſt le depart du Vaiſſeau. Coup de Partance; c'eſt la ſalve ou le coup de Canon que l'on tire en mettant à la Voile. Banniere de Partance eſt le Pavillon que l'on met à la Pouppe pour faire ſignal à l'Equippage qui eſt à terre de venir, à bord pour appareiller. Nous avons fait trois ou quatre fauſſes Partances, ſans avoir pû nous elever pour gaigner le Vent & le large.

Paſſe eſt un Canal, ou Paſſage entre des Bancs, ou des Terres. Dans les Iſles Françoiſes de l'Amerique, on dit, Debouquement. L'Entrée de Schonvelt, ſur la Coſte de Zelande eſt une Paſſe pour aller à Fleſſingue. Le Pampus eſt une Paſſe pour gaigner le Port d'Amſterdan.

Patache eſt un petit Vaiſſeau de Guerre qui ſuit ordinairement un plus grand, ou qui moüille à l'entrée d'un Port pour aller faire la Decouverte, & reconnoiſtre les Navires qui viennent ranger la Coſte. Ainſi la Patache ſert de premiere Garde pour arreſter les Vaiſſeaux qui veulent entrer dans le Port où elle eſt entretenuë. Voyés *Raiſonner.*

Pattes de Bouline. Ce ſont des Cordages qui ſe diviſent en pluſieurs branches au bout de la Bouline pour ſaiſir la Voile par pluſieurs endroits, en façon de Marticles, ou de Trelingages. Ces Pattes repondent l'une à l'autre par des Poulies; Ce qui les rend differentes des Moques.

Patron. Mot Levantin pour dire Maiſtre. Voyés *Maiſtre d'Equippage.*

Paveſade, Paviers, ou Pavois. Voyés *Pavois.*

Pavillon eſt une Banniere, ordinairement d'étamine, qu'on arbore à la Pointe d'un Mats, ou ſur le Bâton de l'Arriere, & qui eſt couppée de diverſes façons, & chargée d'Armes & de couleurs particulieres, tant pour le diſcernement des Nations, que pour la diſtinction des Officiers Generaux d'une Armée Navale. Le Roy, par un Reglement de l'année 1670. ordonna que quand l'Admiral ſeroit en perſonne ſur l'Armée Navale, luy ſeul porteroit le Pavillon Quarré, Blanc, au Grand Mats; Le Vice-Admiral le Pavillon Quarré-Blanc, au Mats d'Avant; Le Contre-Admiral le Pavillon Quarré-Blanc, à l'Artimon; chaque Pavillon ayant toûjours un Quart de Battant plus que de Guindant; Et que les Chefs d'Eſcadre porteroient une Cornette blanche, avec l'Ecuſſon particulier de leur Departement, au Mats d'Artimon, lorſqu'ils ſeroient en Corps d'Armée; mais qu'ils le porteroient au Grand Mats, s'ils eſtoient ſeparés, & qu'ils commandaſ-

ſent en Chef. Le Battant de leur Cornette doit avoir quatre fois le Guindant. Elle doit eſtre fenduë par le milieu des deux tiers de ſa hauteur, & les extremités ſe doivent terminer en pointe. Le Pavillon Marchand de la Nation Françoiſe eſt un Etendard bleu chargé d'une Croix blanche, & ſur le tout, l'Ecu des Armes du Roy. Par une Ordonnance de 1661. Sa Majeſté defendit aux Vaiſſeaux particuliers de ſes Sujets, de porter le Pavillon blanc, qui eſt affecté à ſes Vaiſſeaux. Voyés. *Battant*, *Eſcadre*, *Rang*, *Salut*.

Vaiſſeau-Pavillon, ou ſimplement, Pavillon, eſt le Vaiſſeau qui eſt commandé par quelqu'un des Officiers Generaux qui ont droit de porter Pavillon dans une Armée Navale, & qui d'ordinaire ſont accompagnés de Vaiſſeaux Seconds, ou de Vaiſſeaux-Matelots. Noſtre Vaiſſeau avoit eſté Second de trois differens Pavillons dans ces trois Batailles. Les Pavillons de l'Ennemy ont eſté incommodés, & ont quitté leur Poſte pour aller prendre le radoub. Le Pavillon de la Troiſiéme Diviſion eſtant des-emparé, le Commandant eſt venu à bord de noſtre Fregatte, & l'a mon-

tée, parce qu'elle eſt de ſa Diviſion, & qu'il ne luy eſt pas permis de monter un Vaiſſeau d'une autre Diviſion. Voyés *Vaiſſeau-Matelot, & Officiers.*

Amener le Pavillon, c'eſt le baiſſer, ou le mettre bas par reſpect. Ce qui eſt la plus grande ſoumiſſion qu'un Vaiſſeau puiſſe rendre à un autre, quand il le rencontre. Les Vaiſſeaux des Officiers Generaux qui ſont obligés d'amener le Pavillon, abbaiſſent celuy qui marque leur rang: les autres Vaiſſeaux tant de Guerre que Marchands amenent celuy qui eſt arboré à leur Arriere, au bout de l'Epars ou Baſton qui eſt élevé dans un Chouquet. Il y a un Iſſas amaré à cet Epars pour iſſer le Pavillon. Les Forbans, & les intereſts du Pavillon ſont les deux grands motifs des broüilleries qui arrivent entre les Princes Voiſins. Voyés *Salut.*

Faire Pavillon blanc. C'eſt arborer un Pavillon blanc, pour demander quartier dans un Combat Naval. On fait auſſi Pavillon blanc, à la veuë de quelque Coſte Etrangere pour faire un ſignal de paix, quand on veut avoir pratique & faire Traitte avec une

Nation ſuſpecte. Voyés *Pratique.*

Faire Pavillon de France, ou faire banniere de France ; faire Pavillon d'Angleterre. C'eſt arborer le Pavillon de l'une ou de l'autre de ces Nations. Ce Forban faiſoit Pavillon de toutes les manieres, & en moins de vingt Horologes, il fit Pavillon de France, Pavillon d'Angleterre, & Pavillon de Hollande. Voyés *Forban.*

Pavillon *en Berne.* Voyés *Berne.*

Embraſſer le Pavillon. C'eſt le raſſembler entre les bras d'un Matelot qui eſtant monté vers l'Epars, fait du Pavillon une eſpece de fagot, le ramaſſant d'une embraſſade, lorſqu'il eſt deployé. Cet uſage a eſté introduit de nôtre temps parmy quelques Nations du Nord ſur la chicane des Saluts de mer, comme un temperament entre, amener le Pavillon, & le tenir arboré.

Pavois, Paveſade, Pauiers, Baſtingue ou Baſtingure, eſt une Tenture de friſe, de Cordillac, ou de toile que l'on tend à l'entour du Platbord des Vaiſſeaux de guerre, & qui eſt ſoutenuë par des Pontilles pour cacher ce qui ſe paſſe ſur le Pont,

pendant un Combat. On en met auſſi à l'entour des Hunes. Par une Ordonnance de 1670. le Roy a voulu qu'à l'avenir les Pavois ſoyent de couleur bleuë ſemée de fleurs de lys jaunes, & qu'ils fuſſent bordés de deux grandes bandes blanches. Nous appareillâmes pour le combat, & comme nous n'avions ny Pavois, ny Gardecorps, nos Matelots prirent deux ou trois meſchantes Voiles qui en firent l'Office.

Pendant ou Flame. Voyés *Flame*.

Pendours des Bras. Les Provençaux appellent Pendours la plus haute partie du Bras compriſe depuis l'extremité de la Vergue juſqu'à la poulie où le Bras ſe diviſe en deux Cordages, l'un appellé Bras dormant qui s'amare à l'Etay, & l'autre nommé Bras courant, ou bras qui ſe Manœuvre ſouvent. Les Balancines ont auſſi des pendours, auſſi bien que les Palans qui ſont amarés ſous les Hunes; car le grand Palan qui eſt à l'Etay n'en a point.

Penne eſt le point ou le coin d'en haut des Voiles Latines, ou à tiers poinct. Faire la penne dans une

Galere, c'eſt joindre la longueur de l'Antenne à la longueur de ſon Arbre : enſorte que la penne de la Voile repond au baſton de l'Etendard ; ce qui fait une elevation où l'on fait monter un Mouſſe pour faire la decouverte, comme quand le Gabier fait ſon Quart ſur la Hune.

Perceintes, Precintes, ou Ceintes. Voyés *Ceintes.*

Permes ſont des Gondoles qui ſervent à Conſtantinople pour le trajet de Pera, de Galata, & d'ailleurs.

Perroquet eſt le mats le plus élevé du Vaiſſeau, arboré ſur les Hunes du grand Mats & de la Miſaine, & ſur celles du Beaupré & de l'Artimon. On ne porte la Voile de Perroquet que de beau temps ; car ſi le vent eſtoit forcé, le vent qu'elle prendroit, mettroit le Vaiſſeau en danger de ſombrer ſous voiles. Noſtre Capitaine n'euſt pas ſi toſt decouvert ces deux Pirates, qu'au lieu de leur donner chaſſe, il reſolut de les attirer, & leur voulant oſter la penſée qu'il fuſt armé en Guerre, il fit amener ſes Perro-

quets pour perſuader qu'il eſtoit Vaiſſeau Marchand, car les Vaiſſeaux Marchans portent rarement un Perroquet. Il fit auſſi amener ſes Vergues ſur le Plat-bord, & tendre une toile poiſſée à l'entour de ſes Galeries pour cacher toutes les apparences d'un Vaiſſeau de guerre, & ne pas effaroucher les Corſaires. Ce qui les attira.

Temps à Perroquet. C'eſt beau temps, de vent mediocre qui porte à routte. Car de gros temps on ſerre les Perroquets ; c'eſt à dire on amene le mats de Perroquets, leurs vergues & leurs manœuvres, laiſſant à leur place les Eſpars ou Baſtons de Pavillon, ſelon le rang de l'Officier qui monte le Vaiſſeau.

Perroquet *en Banniere.* Voyés *Banniere.*

Penes ſont des bouchons d'étoupe à l'uſage du Calfateur, & qui ſont attachés à un manche appellé le Baſton à Vadel. Ils ſervent à Goudronner le Vaiſſeau.

Phare eſt une Tour élevée ſur la Coſte, & dont le ſommet porte un feu ou un fanal qu'on allume de nuit pour indiquer la routte aux Vaiſſeaux

Vaiſſeaux, & empeſcher qu'ils ne donnent contre la Coſte, par non veuë.

Pied-Marin. Homme qui a le pied marin. Façon de parler pour definir un homme qui entend bien la Navigation, ou qui aime la Marine. Tout l'Equippage diſoit hautement que ce Chevalier de Malthe avoit le pied marin, & qu'il meritoit bien de commander le Vaiſſeau.

Pilon, ou petite Ecore, eſt une Coſte qui a peu de hauteur, mais qui eſt eſcarpée, ou taillée en precipice.

Pilote eſt un Officier de l'Equippage qui a l'œil ſur le gouvernement & la routte du Vaiſſeau.

Pilote *Coſtier* ou Pilote de Havre eſt celuy qui reconnoiſt le giſement d'une Coſte particuliere, & qui ſçait gouverner à la veuë de tous ſes Ports, & de ſes rades.

Pilote *Hauturier* eſt celuy qui entend l'uſage de l'Arbaleſte, & de l'Aſtrolabe, pour prendre hauteur, & en faire l'application en determinant par cette pratique la Latitude du Parage.

Pinaſſe eſt un petit Baſtiment à Pouppe quarrée, qui va à Voiles & à rames, & qui porte trois Mats. Il eſt propre à faire des decouvertes & des debarquemens de Trouppes. Voilà un Baſtiment fait en Pinaſſe; c'eſt à dire baſty à Pouppe quarrée.

Pinke, Pinque ou Flute. Voyés *Flute*.

Pique, ou pic. Faire venir l'ancre à pique. Voyés *Ancre*.

Plage eſt une mer baſſe vers un Rivage eſtendu en ligne droitte, ſans aucun Cap qui ſoit apparent. Ordinairement la plage n'a pas aſſés de fond pour tenir les Vaiſſeaux à flot.

Plain, ou Plein, eſt un mot de commandement que fait le Pilote, le Capitaine, ou quelque Officier qui s'apperçoit le premier que le Timonnier ſerre le vent de trop pres, & fait barbeyer ou frizer la voile du coſté du Lof. A ce commandement on arrive tant ſoit peu, comme ſi l'on vouloit faire vent arriere pour empeſcher de prendre le Vent ſur la Voile, ou par devant. Ainſi les termes de Plain, &

Au lof, ſont des commandemens pour faire des manœuvres oppoſées.

Plat de l'Equippage, eſt un nombre de ſept rations; c'eſt à dire de ſept portions, ſoit de chair, de poiſſon ou de legumes pour la nourriture de ſept hommes qui mangent enſemble, car chaque plat de l'Equippage eſt pour ſept hommes.

Plat-bord eſt l'extremité du Bordage qui regne par enhaut ſur la Liſſe du Vibord, autour du Pont, & qui termine les Alonges de Revers. Les gens de l'Equippage confondent ſouvent le Plat-bord & le Vibord, & comprennent ſous l'un ou ſous l'aurre de ces deux mots les gardefoux ou appuis qui regnent à l'entour du Pont d'enhaut. L'elevation des Platsbords doit eſtre telle que les Mouſquetaires puiſſent tirer commodément par deſſus,

Plateforme eſt un arrangement de planches pour les batteries du canon qu'on loge ſur la partie d'un tillac ou d'une chambre de pouppe qui va trop en montant. Ce qui ſe pratique particulierement dans les Flutes, parce que

leur arriere va fort en montant de proüe à pouppe.

Ploc eſt une compoſition de verre pilé, & de poil de vache qu'on met entre le doublage, & le bordage des Vaiſſeaux qu'on double pour la navigation d'entre les Tropiques, parce que dans la zone Torride, il s'engendre des Vers dans le Bordage qui le percent & le doublage auſſi, à moins que d'y mettre du Ploc. Voyés *Doublage*.

Plomb. Ce mot eſt pris bien ſouvent pour ſignifier la ſonde, parce qu'elle eſt de ce metal. N'avancés pas dans cette Barre que le plomb à la main, pour vous parer de deux Bancs qui giſent Nord & Sud. Voyés *Sonde*.

Poge. Terme des Levantins pour dire Stribord, ou main droitte.

Point de la Voile eſt le coin ou l'angle du bas de la Voile. Les points du grand & du petit Pacſi portent des Ecoutes, des Coüets, & des Carguepoints.

Pointage de la Carte eſt une pratique du Pilote

qui par le ſecours de deux compas communs, ou par une Roſe des Vents faitte de Corne tranſparente & appliquée ſur la Carte, eſtablit & marque ſur cette meſme Carte, le point de la Longitude & de la Latitude, où il preſume par ſes Eſtimes, que le Vaiſſeau ſoit arrivé.

Pointer la Carte eſt trouver ſur la Carte le parage où probablement le Vaiſſeau eſt arrivé. Voyés *Decheoir*.

Pointe ou Cap. Voyés *Cap*.

Pointe de Compas, ou Trait de Compas, eſt un des trente deux Airs de Vent marqués dans la Bouſſole; car la Bouſſole eſt appellée Compas de Mer par la pluſpart de l'Equippage. Un Rumb de Vent vaut quatre pointes: un Demy-rumb en vaut deux, & le Quart de Rumb en vaut une, ſuppoſant huit Rumbs de Vent principaux. Iamais le Vent ne fut ſi forcé ny ſi variable, car en vingt horologes il ſauta tous les rumbs, & parcourut toutes les Pointes du Compas.

Pointure eſt un raccourciſſement de la Voile,

dont on ramaſſe & trouſſe le point pour l'attacher à la Vergue & bourcer la Voile, pour prendre peu de Vent. Ce qui ſe fait de gros temps.

Polacre, ou Polaque, eſt un petit Baſtiment Levantin, qui porte Couverte, & va à Voiles & à Rames, en façon de petite Tartane, portant un Arbre de Meſtre, & ſon Hunier, avec un Trinquet appareillé en oreille de Lievre. Il eſt quelquefois armé de quatre Canons, quelquefois de ſix, toûjours avec quelques Pierriers, & monté de 25. à 30. Matelots.

Pompe eſt une Machine, longue & creuſe, faitte en Canal ou Tuyau, propre à puiſer & faire monter les eaux qui entrent dans le fond de Cale, & qui de la Pompe vont tomber dans les Dalots. Il y a ordinairement deux Pompes dans un Vaiſſeau, placées entre le grand Mats & le Cabeſtan, l'une à Stribord, l'autre à Baſbord. S'il y en a une troiſiéme, on la met proche l'Artimon.

Pomper eſt faire joüer la Pompe. Nous fumes contrains de Pomper jour & nuit juſqu'à

faire cinq cens bâtonnées d'eau par Horologe.

Ponant. Ce mot veut dire l'Occident ; mais dans noſtre Marine, il eſt pris pour la Mer Oceane, diſtinguée des Mers du Levant par le Deſtroit de Gibraltar. Ainſi nous diſons : Mers du Ponant, Vice-Admiral du Ponant, Eſcadre du Ponant ; Officier Ponantin, Equippage Ponantin ; Claſſe Ponantine. Voyés *Levant*.

Ponté. Baſtiment Ponté, qui a un Pont ou Tillac, & qui porte couverte, qui n'eſt point ras.

Pont ou Tillac eſt un des Etages du Vaiſſeau. Les Fregattes de Guerre du Port de huit ou neuf cens tonneaux n'ont que deux Ponts, & nos plus grands Vaiſſeaux de Guerre n'en ont que trois, à cinq pieds de hauteur l'un ſur l'autre. La pluſpart des Officiers de la Marine, ne s'accordent pas avec les Charpentiers & les Calfas touchant les noms de premier & de ſecond Pont : Car beaucoup d'Officiers par le mot de premier Pont entendent celuy qui eſt le plus elevé, & donnent le nom de ſecond Pont à celuy qui regne ſur le fond de

Cale. Mais il y en a beaucoup d'autres qui ſelon la penſée de tous les Charpentiers donnent le nom de ſecond Pont au plus elevé des deux, & appellent le premier Pont celuy qui eſt le plus proche de l'eau. Ce qui eſt le plus general : car en effet on donne le nom de premiere Batterie à celle qui eſt ſur le Pont le plus bas, & le nom de ſeconde Batterie à celle qui eſt au deſſus. Le Pont le plus bas s'appelle encore Franc-Tillac. Chaque Pont eſt ſoûtenu par des poutres appellées Baux, ou Barrots. Il y a des Ponts de Cordes ; il y en a qui ſont percés en treillis, ou à Caillebottis. Ce qui eſt affecté aux Vaiſſeaux de Guerre, pour laiſſer evaporer la fumée du Canon. Voyés *Rang*.

Pont-couppé, qui n'a que l'Accaſtillage de l'Avant & de l'Arriere, ſans regner entierement de Prouë à poupe.

Pont-courant-devant-arriere. C'eſt à dire, qui eſt entier, à la difference des Ponts couppés, tels que le ſaint Aubinet, & le Suzain.

Pont

Pont de Corde est un entrelaſſement de Cordages qu'on eſtend de Stribord à Baſbord, au deſſus des Vaiſſeaux qui n'ont qu'un Tillac. Il ſert dans un abordage, à couvrir les hommes du Baſtiment qu'on attaque, parceque de deſſous ce Pont ils perçent à coups d'Epée, ou de Sponton l'Ennemy qui a ſauté deſſus.

Pontilles, ou Eſpontilles, ſont des Baſtons ou des pieces de bois qu'on met debout ſur le Platbord pour ſoûtenir les Pavois & les Garde-Corps.

Ponton eſt un grand batteau plat, de trois à quatre pieds de bord, & qui porte un Mats. Il ne ſert qu'au radoub des Vaiſſeaux pour les ſoûtenir quand on les met ſur le coſté, pour leur donner la Carene. Quelquefois on ſe ſert d'un vieux Vaiſſeau comme d'un Ponton. Voyés *Rat.*

Porques ſont des pieces de Charpenterie qui ſe mettent ſur la Carlingue, paralleles aux Varangues, pour faire la liaiſon des Membres & des pieces qui ſerven

à former le Baſtiment. Il y a les Porques de fond, & les Porques acculées: Les Porques de fond ſont plus plattes & moins cintrées que les Porques acculées, & ſe mettent vers le milieu de la Carlingue. Les Porques acculées, ſe mettent vers les extremités de la meſme Carlingue. Chaque Porque a ſes Allonges, pour entretenir & lier toute la maſſe du Baſtiment.

Porter eſt Gouverner, faire routte, courir, ou faire Voiles. Noſtre Vaiſſeau portoit au Sud, portoit le Cap au Sud, faiſoit le Sud, couroit au Sud, faiſoit routte au Sud, gouvernoit au Sud, faiſoit Voile au Sud.

Porter à routte. C'eſt quand on ne louvie pas, & qu'on va en droitture.

porter peu de Voiles, porter toutes ſes Voiles, ne pas porter de Perroquet.

Eſtre porté d'un Vent de Sud, eſtre porté d'un Vent frais, c'eſt à dire eſtre conduit de l'une ou de l'autre de ces façons.

Port est un Poste de Mer proche des terres, destiné au moüillage des Vaisseaux, & qui y est plus ou moins propre, selon qu'il a plus ou moins de fond & d'abry.

Fermer les Ports. C'est empescher la sortie de tous les Bastîmens qui y sont. Quand le Roy veut faire un Enroollement de Matelots pour servir sur ses Vaisseaux, il ordonne la fermeture des Ports; afin de faire faire reveuë des Matelots, & choisir ceux qui sont capables du service. On a permis l'ouverture des Ports apres un mois de fermeture. Voyés *Classes.*

Port. Ce mot se prend pour exprimer la capacité des Vaisseaux: Ce que l'on specifie par le nombre des Tonneaux que le Vaisseau peut contenir, chaque tonneau estant pris pour un poids de deux mille livres. Les Vaisseaux du Port de cinq cens tonneaux sont en asseurance sur ce fond.

Porte-Haubans, ou Ecotard. Voyés *Ecotard.*

Porte-Vergues. Ce sont les pieces de Charpenterie cintrées qui

font la partie la plus elevée de l'Eperon, & qui regnent ſur l'Aiguille depuis le Chapiteau ou Beſtion, juſqu'au deſſous des Boſſeurs.

Pouger, ou Moler en Poupe eſt faire Vent arriere. Nos Galeres commencerent à Pouger du Coſté de Lepanthe.

Pouppe eſt l'Arriere du Vaiſſeau. Avoir le Vent en Pouppe, eſt faire Vent Arriere, & porter à droitture également entre deux Ecoutes. Nous vimes leur Flotte par Pouppe; C'eſt à dire, que de noſtre Pouppe, nous la vîmes ſur noſtre Sillage ou derriere nous. En faiſant routte ils virent cette Iſle par Pouppe. Nous moüillâmes à Pouppe, ou nous moüillâmes en Croupiere, c'eſt à dire, nous jettâmes une Ancre par l'Arriere. Voyés *Arriere.*

Pouppe Quarrée.

Vaiſſeaux à Pouppe Quarrée, c'eſt à dire qui ont l'Arcaſſe baſtie ſelon la largeur & la Structure des grands Vaiſſeaux de Guerre. Le Roy ordonna en 1673. qu'à l'avenir la Pouppe de ſes Vaiſſeaux ſera ronde au deſſous de la

Liſſe de Hourdy, & non Quarrée, comme il avoit eſté pratiqué juſqu'a lors. L'Ordonnance fut faitte à Nancy.

Poulaine ou Eperon. Voyés Eperon. C'eſt au bas de la Poulaine contre l'Etrave que l'on va laver & blanchir le linge, & ſatisfaire aux neceſſités de la Digeſtion.

Pratique ſignifie Traitte, communication & commerce. Nous ne pumes jamais avoir pratique avec ces Inſulaires, quoy que pour l'eſtablir & agir de bonne foy nous euſſions fait Pavillon blanc, le long de la Coſte; mais au lieu de faire Pavillon blanc comme nous, ils nous repondirent à coups de Mouſquet.

Prelart eſt une toille goudronnée qu'on met ſur les Caillebottis, Fronteaux, Panneaux, Eſcaliers, & autres endroits ouverts de chaque Vaiſſeau.

Prevoſt. Il y a un Prevoſt General de la Marine, & des Prevoſts Mariniers. Le Prevoſt General eſt un Officier eſtably pour la punition des crimes qui ſe commettent par les gens de Mer. Le Roy, par une

Ordonnance donnée au Camp devant Dole, en 1674. veut que le Prevoſt General de la Marine & ſes Lieutenans ayent entrée dans le Conſeil de Guerre, & qu'ils y faſſent le rapport de leurs procedures, debout, & decouverts, ſans avoir voix deliberative. Le Prevoſt Marinier eſt un Homme de l'Equippage de chaque Vaiſſeau, qui a les Priſonniers en ſa garde, & ſe charge du ſoin de faire nettoyer le Navire. Tous les matins le Munitionnaire luy fait donner un verre de vin pur. La Priſon du Vaiſſeau eſt à l'Avant des Cuiſines.

Prolonger un Navire eſt s'avancer pour ſe mettre Flanc à Flanc, & venir Vergue à Vergue. Au celebre Combat de Lippari, gaigné par Monſieur du Queſne ſur les Hollandois dans les Mers de Sicile, leur Admiral Ruiter avoit deſia laché deux bordées ſur noſtre Admiral, avant que Monſieur du Queſne euſt permis qu'on tiraſt une ſeule Mouſquetade de ſon bord; mais des que les deux Vaiſſeaux furent Vergue à Vergue, le noſtre fit bien voir par ſes decharges qu'il n'avoit attendu pour luy repondre que le temps qu'il avoit falu pour

le prolonger. Voyés *Vergue.*

Prouë eſt l'Avant du Vaiſſeau c'eſt à dire la partie du Vaiſſeau qui eſt ſoutenuë par l'Etrave, & qui s'avance la premiere en Mer. Voir par Prouë, c'eſt voir devant ſoy. Nous vîmes une de ces Montagnes par Prouë, & l'autre par Pouppe.

Donner la Prouë. C'eſt preſcrire la routte que les Galeres doivent tenir; Ce qui eſt attribué au pouvoir du Chef qui les commande. Sur le ſoir, le Chef d'Eſcadre fit venir à bord trois de nos Galeres pour leur donner le mot, & la Prouë qu'elles tiendroient pendant la nuit. Parlant des Vaiſſeaux, on dit, donner la routte.

Le Vent ſe leva tout à coup du Nord, droit par Prouë; c'eſt à dire, ſe rangea de l'Avant, & nous devint contraire.

Puchot ou Trombe eſt un nuage qui par une de ſes extremités porte ſur la ſurface de la Mer d'où il attire une grande quantité d'eau; ce qui eſt ſuivy d'un Tourbillon extraordinaire qui fait rouler le Vaiſſeau, & crever le nuage deſſus, avec tant de violence qu'il le met ſur le coſté.

ou le fait ſombrer ſous Voiles. Dans ces occaſions la pieté des Matelots leur fait dire l'Evangile de ſaint Jean pour diſſiper la Trombe.

Puits ou Archipompe. Voyés *Archipompe*.

Q

Quaiche ou Caiche eſt un Baſtiment Ponté, qui porte une Corne, ou qui eſt Mâté en fourche comme l'Yach, ou le Heu. Voyés *Maté*.

Quarantaine. Ou Quarantenier eſt une eſpece de petite corde, de la groſſeur du petit doigt qui ſert à raccommoder les autres.

Quart eſt l'eſpace du temps qu'une partie des gens de l'Equippage employent à faire leur Manœuvre ou leur fonction, juſqu'à ce que d'autres les viennent relever. Chaque Nation a ſon Quart de differente durée, & meſme parmy les Vaiſſeaux d'une meſme Nation, le Quart eſt inegal; toutesfois il eſt toûjours meſuré & determiné par Horologes, chaque Horologe eſtant fixé à une demy-heure. En France,

dans les Vaiſſeaux du Roy, le Quart eſt ſouvent de huit Horologes. Dans les autres Vaiſſeaux, il eſt tantoſt de ſix, tantoſt de ſept, & quelquefois de huit. A chaque fois qu'on commence & qu'on leve le Quart, on ſonne la cloche pour en advertir l'Equippage. Ce Matelot s'eſt abſenté de ſon Quart. Il a manqué à ſon Quart. Ce Matelot a mangé ſon Sable, & à fait lever le Quart deux Horologes pluſtoſt qu'il ne faloit. Ce Maloüin eſt preſentement de Quart; Il fait ſon Quart. Voyés *Renard.*

Faire bon Quart ſur la Hune, c'eſt à dire, faire bonne ſentinelle pour ſe parer des Bans & des Corſaires. Ce qui eſt la faction du Gabier qui doit veiller à la decouverte des Bans, & des Armateurs.

Quart de Vent ou Quart

de Rumb eſt un Air de Vent, ou Pointe de Compas compriſe entre un Rumb entier, c'eſt à dire, un Vent principal, & le Demy-Rumb ou demy-Vent qui ſuit ou precede un Vent principal. Par exemple, le Nord eſt un Rumb entier ou Vent principal, le Nord-nordeſt eſt un Demy-rumb, & le Nord

quart au Nordeſt compris entre eux eſt un Quart de Rumb. Il y a des Pilotes qui determinent d'une autre ſorte les Quarts de Vent, & qui ſont une autre Diviſion de la Bouſſolle, Voyés *Vent.*

Quart *de Vent ou Quart de Rumb* ſe prend en general pour l'air de Vent ſeparé d'un autre Air par un Arc d'onze degrés & quinze minutes. De cette façon on prend quelquefois un Vent principal pour un quart de Rumb. Par exemple ſi la routte eſt Nordeſt quart au Nord, & que les Courans portent au Nord; on dira que les Courans ont fait abbattre le Vaiſſeau d'un Quart de rumb, & ce Quart de rumb tombera ſur le Nord.

Quartier, Vent de Quartier, ou Vent largue. Voyés *Largue.*

Quartier-Maiſtre, ou Eſquiman eſt un Officier de l'Equipage, qui eſt comme l'Aide du Maître & du Contr-Maiſtre, & qui a particulierement l'œil ſur le ſervice des Pompes.

Querat. C'eſt la partie du bordage compriſe depuis la Quille juſqu'à la plus proche des Perceintes.

Queſte eſt la ſaillie & l'elancement que l'Etrave & l'Etambord font aux extremités de la Quille. Ainſi la Queſte eſt proprement la ligne que l'on conçoit eſtre tirée en prolongeant chaque extremité de la Quille juſqu'au concours de deux autres lignes qui ſeroient tirées à plomb, une de l'Etambord, & l'autre de l'Etrave. Mais l'Etrave a toûjours plus de queſte ou de ſaillie que l'Etambord; car on ne donne de Queſte à l'Etambord qu'environ la vingtiéme partie de la Quille; mais on en donne environ la cinquiéme partie à l'Etrave. Voyés *Quille*.

Quille eſt une longue piece de charpenterie, ou l'aſſemblage de pluſieurs pieces miſes bout à bout dans la plus baſſe partie du Vaiſſeau, depuis la proue juſqu'à la poupe pour ſouſtenir tout le corps du Bâtiment, & determiner la longueur du fond de cale. Noſtre Vaiſſeau a cent pieds de Quille portant ſur terre, dix-neuf pieds de Queſte à l'Etrave, quatre pieds, neuf pouces de Queſte à l'Etambord, & quinze pieds de creux depuis la Quille juſqu'au Bau du premier Pont; ce qui determine la profondeur

du fond de cale. Voyés *Rang.*

Quintal eſt un poids de cent livres : enſorte que les 20. Quintaux font la peſanteur du Tonneau ; car chaque Tonneau eſt evalué à deux mil livres peſant. Mais la Livre varie : quelquefois elle eſt de quinze onces, quelquefois de ſeize.

Quintellage ou Leſt. Voyés *Leſt.*

R

Rabans ou Commandes ſont des petites cordes de Merlin qui ſervent à ferler les Voiles, & à renforcer les autres manœuvres. Chaque Garçon de Vaiſſeau eſt obligé ſous peine de chaſtiment, de porter toûjours des Rabans à ſa Ceinture.

Rablure eſt une Entaille ou cannellure que le Charpentier fait tout du long de la Quille pour emboiter les Gabords.

Raccages ſont de petites boules de bois enfilées l'une avec l'autre comme des grains de Chapelet & miſes à l'entour du Mats vers le milieu de la Vergue qui porte ſur

ces Raccages pour courir plus librement ſur le Mats. La Vergue de Sivadiere n'a point de racages, car on ne l'amene point.

Rade eſt un lieu d'ancrage, à quelque petite diſtance de la Coſte, où les Vaiſſeaux commencent à trouver fond.

Radoub eſt le travail qu'on fait pour reparer ce qu'il y a de brizé au corps du Vaiſſeau, y employant des Planches, du plomb en tables; c'eſt à dire des plaques de plomb, des etouppes, du Bray, du goudron, & generallement tout ce qui peut arreſter les voyes d'eau. Les Vaiſſeaux qui eſtoient incommodés, & preſts à couler bas, ont eſté prendre le radoub à Palerme. Nos Calfateurs ont donné le radoub à cette Fregatte.

Rafales ſont des coups d'un Vent de terre violent, qui s'echappe d'entre des Montagnes & rompt ſouvent les Mats & les Voiles d'un Vaiſſeau qui range la coſte de trop pres; meſme les Rafalles font quelquefois ſombrer un Vaiſſeau ſous voile.

Raffraichir. Le Vent ſe raffraichit, ou ſimplement, le Vent fraichit; c'eſt à dire

redouble ſa force. Le Vent tomba, & il n'y avoit plus de mer, mais apres un calme de dix Horologes, il ſe rafraichit de l'Oüeſt.

Raiſonner à la Patache, raiſonner à la Chalouppe. Lors qu'un Vaiſſeau veut venir moüiller dans un Port, & que la Patache ou la Chalouppe qui ſont de garde le viennent reconnoiſtre, il eſt obligé de leur raiſonner; c'eſt à dire de leur montrer les permiſſions qu'il a de moüiller dans ce Port, & de leur rendre compte de la routte qu'il a faite, & de celle qu'il veut faire, afin d'oſter les defiances, & avoir congé d'y entrer. Noſtre Fregatte ne put entrer librement dans ce Port qu'apres avoir raiſonné à la Patache qui l'eſtoit venu reconnoiſtre.

Ralingues ſont des cordes qui ſont couſuës en orlet tout à l'entour de chaque Voile, & de chaque Branle, pour en renforcer les bords.

Ramberge eſt une eſpece de Patache Angloiſe. Voyés *Patache*.

Rame, ou Aviron eſt une longue piece de bois dont

le bout qui porte dans l'eau, eſt fait en palette pour fendre & battre les Vagues quand on conduit un Vaiſſeau de Basbord.

Rang. Vaiſſeau du premier Rang, du ſecond Rang, du troiſiéme, du quatriéme, & du cinquiéme. C'eſt une diſtinction de la grandeur, & capacité des Vaiſſeaux de Guerre, qui s'eſtend juſqu'à cinq differences, & qui eſt fondée ſur la longueur de leur Quille, ſur le nombre de leurs Ponts, ſur le port de plus, ou de moins de tonneaux, & ſur la quantité des Canons dont ils ſont montés. On exprime la longueur de la Quille par le nombre des pieds portant ſur terre dans le Chantier; c'eſt à dire par la longueur qu'elle fait en ligne droitte, juſqu'à l'une ou l'autre de ſes extremités, qui ſont les endroits, où elle eſt arquée, à ſçavoir vers le Contre-Etambord, & le Contre-Etrave, au deſſus du Rinjot. Les Vaiſſeaux du premier Rang ont environ cent trente-cinq pieds de Quille portant ſur terre, ſont de quatorze à quinze cens tonneaux, portent depuis 70. pieces de canon juſqu'à 120. & ont trois Ponts entiers & non couppés, deux chambres l'une ſur

l'autre, à ſçavoir celle des Volontaires, ou du Conſeil, & celle des Capitaines, outre la Sainte-Barbe & la Dunette. Les Vaiſſeaux du ſecond Rang ont depuis 105. juſqu'à 120. pieds de Quille portant ſur terre, ſont montés depuis 56. juſqu'à 70. pieces de canon, ſont du port d'onze à douze cent tonneaux, ont trois ponts entiers, ou quelquefois le troiſiéme couppé, & deux Chambres dans leur Chaſteau de Pouppe, outre la Sainte-Barbe, & la Dunette. Les Vaiſſeaux du troiſiéme Rang ont environ 110. pieds de Quille, ſont montés de 40. à 50. pieces de canon, du port de 800. à 900. tonneaux, avec deux Ponts ſeulement, n'ont dans leur Chaſteau de Pouppe que la Sainte-Barbe, la Chambre du Capitaine & la Dunette; mais ils ont un Chaſteau ſur l'avant du ſecond Pont, ſous lequel les Cuiſines ſont placées. Les Vaiſſeaux du quatriéme Rang ont environ 100. pieds de Quille, ſont du port de 500. à 600. tonneaux, montés de 30. à 40. pieces de Canon, & ont deux Ponts courans, devant-arriere, avec leurs Chaſteaux de proüe & de Pouppe comme les Vaiſſeaux du troiſiéme Rang. Les Vaiſſeaux du cinquiéme & dernier

dernier Rang, ont environ 90. pieds de Quille, & au deſſous ; ſont de 300. tonneaux, de 18. à 20. pieces de canon, & ont deux Ponts courans, devant-arriere, ſans aucun Chaſteau ſur l'avant. Les Cuiſines ſont miſes entre deux Ponts dans le lieu le plus commode pour eviter le feu, & ne point incommoder le ſervice du Canon. Ces diſtinctions de Rang furent determinées par une Ordonnance du Roy, l'année 1670.

Rang. Dans les Vaiſſeaux de Basbord ce mot ſignifie le travail des Rangs de Forçats, & l'effet des Rames. Noſtre Galere leur donnoit chaſſe à la Voile, & aux rangs. Le ſervice des rangs ſauva noſtre Galere. La Galiotte fit lever les rangs : c'eſt à dire, fit ceſſer de ramer.

Ranger. Le Vent ſe rangea de l'Avant ; c'eſt à dire, nous prit par proüe. Il ſe rangea au Nord ; c'eſt à dire, il ſe fit Nord.

Ranger la Coſte. C'eſt naviguer terre-à-terre, en coſtoyant le rivage. La Flotte qui s'eſtoit élevée, & avoit tenu le large, vint ranger la Coſte pour reconnoiſtre le terrain propre au debarquement ; mais deux

Rat eſt une eſpece de Ponton compoſé de bordages ; c'eſt à dire de planches, attachées ſur trois ou quatre Mats pour ſervir aux Calfateurs quand ils donnent la carenne ou le radoub.

Rat. Ecoute à queuë de Rat. Coüets à queuë de Rat. C'eſt le nom que l'on donne à ces manœuvres lorſque le Cordage en eſt plus gros par en haut que par en bas : de ſorte que le bout que tiennent les Matelots eſt moins fourny de torons que le reſte. Ce qui donne de la facilité à manœuvrer, mais auſſi le cordage eſt plus ſujet à caſſer.

Rechange eſt un ſupplément, & une reſerve d'agreils ou d'apparaux. Voile de rechange, Vergue de rechange, Funin de rechange, c'eſt à dire preparé pour ſuppléer au premier. Les Levantins diſent, Voile ou Vergue de reſpect, ou de Repit.

Refouler. La Mer refoule. C'eſt à dire la Marée deſcend. Sur le Midy la Mer refouloit dans ce Port ; mais elle n'eſtoit ailleurs qu'à un quart du Iuſſant ou de l'Ebe.

Refouler *la Marée*. C'eſt aller contre la Marée. Ce qui eſt le contraire d'etaler la Marée.

Refrein eſt le retour ou rejaliſſement des Houles ou Lames quand la mer briſe. Au pied de cette Falaiſe, il y a des rochers à demy mangés des refreins de la mer.

Relâcher eſt diſcontinuer le cours en droitture, pour moüiller, ou dans le port du partement, ou dans quelque autre parage de la routte. Le Vent eſtoit ſi forcé que nous ne pûmes porter à route: de ſorte que nous relachâmes à Toulon. Les Levantins diſent, *Faire eſcale*.

Relever un Vaiſſeau. C'eſt le remettre à flot, quand il a touché. Voyés *Echoüer*.

Remorquer. C'eſt faire voguer un Vaiſſeau à Voiles par le moyen d'un Vaiſſeau à rames. Le mot de Toüer, marque la meſme action, mais l'on toüe par le cabeſtan, ou par la Hanſiere, & l'on remorque par un Vaiſſeau à rames. Noſtre Admiral voyant le vent tombé ſe fit remorquer par deux Galeres, & l'on commanda auſſi toutes les Chalouppes

pour remorquer les Vaiſſeaux de la premier Diviſion ; car les deux autres Diviſions avoient gaigné de l'avant, & moüillé deja dans le Port. Comme les Galiottes remorquoient la Fregatte, les amares rompirent.

Renard. Le Renard eſt une petite Palette de bois, ſur laquelle on a figuré les trente-deux Airs de Vent. A l'extremité de chaque Air de Vent, il y a ſix petits trous qui ſont en ligne droitte. Les ſix trous de chaque Rumb repreſentent les ſix Horologes, ou les ſix demy-heures du Quart du Timonier, qui pendant ſon Quart marque ſur le Renard combien le Vaiſſeau a couru de demy-heures ou d'Horologes ſur chaque Air de Vent. Ce qu'il marque par une cheville qu'il met dans un des petits trous : de ſorte que ſi le ſillage du Vaiſſeau a eſté ſur le Nord pendant quatre Horologes, le Timonier met la cheville dans le quatriéme Trou du Nord. Ce qui ſert à aſſeurer les Eſtimes & les Pointages. Le Renard eſt attaché à l'Artimon, proche l'Habitacle.

Rendre le Bord, renverſer le Bord. Voyés *Bord*.

Repit & Reſpect. Mots Levantins pour dire Rechange. Voyés *Rechange*.

Retraittes de Hune, ou Cargues de Hune, ſont des Cordes qui ſervent à trouſſer le Hunier.

Revers. Ecoute de Revers, ou Fauſſe Ecoute, Bouline de Revers, Bras de Revers. Ce ſont les Ecoutes, les Boulines, & les Bras qui ſont ſous le vent, que l'on a largués, qui ne ſont point halés, & qui ne ſervent point juſqu'à un revirement : de ſorte que quand on vire le bord, les manœuvres qui eſtoient de revers ſe mettent au Vent, & alors elles deviennent manœuvres ordinaires, ou manœuvres de ſervice, & au contraire, celles qui étoient manœuvres de ſervice, deviennent manœuvres de revers, parce qu'elles ne ſont plus au Vent.

Revirement eſt un changement de bordée, lorſque le Vaiſſeau ayant couru ſur un air de Vent, on pouſſe le Gouvernail à Stribord, ou à Basbord pour courir ſur un autre Rumb.

Revirer eſt tourner le Vaiſſeau par le jeu du Gouvernail.

Revolins ſont de certains Tourbillons ſurprenans, & qui tourmentent les Vaiſſeaux, ſoit à l'ancre, ſoit ſous Voiles.

Ribord eſt le ſecond rang de planches qu'on met au deſſus de la Quille pour faire le bordage du Vaiſſeau. Le Ribord & le Gabord, qui eſt le premier rang, ſont à peu prés la coulée du Baſtiment.

Rides ou Ris ſont de petites cordes qui ſervent à roidir & bander les plus groſſes, & à raccourcir la Voile lorſque de gros temps, on n'oſe la porter toute entiere. Les Caps de mouton ſe repondent l'un à l'autre par des Rides qui font bander les Haubans. Entre les Haubans de Stribord, & ceux de Baſbord, il y a des Rides de Haubans, appellées autrement Pantocheres, qui bandent ces Haubans & les ſoulagent, lorſque le Vaiſſeau tombe ſur le coſté, allant à la bouline; car à meſure que les Haubans de Stribord ſe lâchent, ceux de Baſbord les roidiſſent & les tiennent en eſtat, par le moyen

des Rides. Le Mats de Beaupré eſt amaré à l'Eperon par des Rides.

Rider *la Voile*, eſt l'accourcir par en haut, avec des rides qui ſont trois pieds au deſſous de la Vergue: ce qui ſe fait de gros temps, pour porter moins de Voile. Carguer la Voile eſt l'accourcir par en bas. On la ride quand on croit que le Vent ſe maintiendra long-temps, & qu'il ne faudra pas changer les Voiles; car la manœuvre de les rider eſt plus longue que celle de les carguer, & l'on ameine la Vergue pour avoir plus de facilité à rider la Voile.

Rinjot eſt l'extremité de la Quille du coſté qu'elle s'aſſemble avec l'Etrave. Le Brion, ou Allonge d'Etrave, eſt à l'autre bout de l'Etrave, à hauteur de l'Eperon.

Riſſon, Etiſſon, ou Grapin eſt une ancre à quatre bras, à l'uſage des Galeres, & des Vaiſſeaux du Baſbord.

Roc d'Iſſas, ſep de Driſſe, ou Bloc d'Iſſas. Voyés *Bloc*.

Rode de proüe, & Rode de poupe, mots du Levant pour dire l'Etrave, & l'Etambord.

Rombaliere

Rombaliere est le bordage ou Reveſtement de planches qui couvrent par dehors les membres d'une Galere.

Roſe des Vents eſt une repreſentation des trente deux Airs de Vents, ou des trente deux Pointes de Compas, qui ſortent d'un centre, & ſe prolongent au delà d'un petit cercle, décrit pour la diſtinction des Vents; ce qui a quelque rapport à la figure d'une Roſe. Dans les Cartes des Routiers, il y a quantité de Roſes des Vents, qui y ſont figurées: il y a auſſi des Roſes des Vents faittes de corne tranſparente pour le pointage des Cartes.

Rouche. La Rouche eſt un terme des Charpentiers, pour ſignifier la Carcaſſe du Vaiſſeau, quand il eſt ſur le chantier, ſans mâture & ſans manœuvres.

Rouler. Navire qui roule: c'eſt à dire qui ſe renverſe inceſſamment ſur l'un ou ſur l'autre de ſes coſtés, tantoſt à Baſbord, tantoſt à Stribord, ſans qu'on le puiſſe mettre en ſon aſſiette, & luy donner ſon eſtive, ſoit par le defaut de ſa conſtruction, ou par celuy de ſa Mature, & de ſon En-

vergure. Ce Baſtiment roule, & ſe tourmente.

Routte eſt le Cours du Vaiſſeau. Faire Routte eſt Naviguer, courir ou Gouverner. Nous fimes noſtre Routte Sudeſt. La Routte eſtoit Sudeſt.

Donner la Routte. C'eſt preſcrire celle que doivent tenir tous les Vaiſſeaux d'une Flotte. Ce qui eſt attribué à l'authorité de l'Admiral, ou du principal Commandant. On dit, donner la Proüe, en parlant des Galeres.

Porter à Routte, ou faire droitte Route. C'eſt courir en droiture au Parage, où l'on veut aller, ſans faire eſcale, ou ſans relacher, & ſi faire ſe peut, ſans que le Vaiſſeaus'abbatte, & qu'il y ayt de Derive. Le Vent contraire ne nous permettant pas de porter à Route, nous fumes contraints de Louvier deux jours durant, & puis de relacher à Malthe.

Fauſſe Routte eſt la Derive & l'Abbattement d'un Vaiſſeau qui s'ecarte de ſa Courſe en Droiture. Durant deux jours, nous fimes fauſſe Routte; autant par la Derive des Courans que par l'ignorance du Pilote. Tant que vous Na-

viguerés dans ce Parage ſur un fond de dix-ſept Braſſes, & que vous n'approcherés pas la Coſte de plus de trois lieuës, vous ſerés aſſeuré de faire bonne Routte; mais ſi ce fond manque, & que vous rangiés la Coſte de plus pres, vous ferés fauſſe Routte, & tomberés ſur des Bancs, qui ſont proches de la Coſte.

Fauſſe Routte eſt auſſi quelquefois le changement de Courſe que l'on fait volontairement & de propos deliberé. L'Ennemy pour nous tromper, tandis que nous luy donnions Chaſſe, porta le Cap ſur Naples pendant trois heures; mais la nuit venue, il fit fauſſe Routte, & tourna la Prouë à Palerme, apres avoir oſté ſes feux, de peur d'eſtre ſuivy.

Faire pluſieurs Routtes. C'eſt courir pluſieurs bordées en Louviant.

Gouverner au Nordeſt afin que la Routte vaille Nord. Gouverner à l'Eſt afin que la Routte vaille Eſt-Sudeſt; C'eſt corriger les dechets qui arrivent dans la Navigation par la force des Marées, par celle des Courans, & par l'inconſtante Variation de l'Aiguille, remettant le Vaiſſeau dans ſa droitte Routte, quand quelqu'un de ces acci-

dens l'a fait abbattre, ou deriver. Par exemple, ſi la Routte eſt Nord, & que les Courans portent au Nordeſt, il faut gouverner au Nord-nordoüeſt afin que la Routte vaille Nord. De meſme ſi la Routte eſt à l'Oüeſt, & que l'Aiguille decline d'un Quart de Rumb vers le Nordeſt, il faudra gouverner à l'Oüeſt-Quart au Sud-Oüeſt, afin que la Routte vaille l'Oüeſt. Voyés *Dechoir.*

Routier eſt un Livre qui par ſes Cartes Marines, ſes Aſpects de Côtes, & ſes obſervations ſur les diverſes qualités des Parages de la Mer, donne des inſtructions pour la Routte du Vaiſſeau. Voyés *Aſpects, Diſtances, Connoiſſances, Giſemens & Situation.*

Rum ou Reun eſt toute ſorte d'eſpace pratiqué dans le Fond de Cale pour ranger la Carguaiſon. De là vient le verbe, Arrumer, ou Arreuner : On dit auſſi, Arrimer, & Arrimage.

Rumb de Vent eſt une Ligne qui repreſente ſur le Globe Terreſtre, ſur la Bouſſolle & ſur les Cartes Marines, un des trente deux Vents, qui ſervent à la conduitte d'un

Vaiſſeau. Ainſi le Rumb que ſuit le Vaiſſeau, eſt conçeu comme ſa routte, ſon cours, ſon ſillage, ſon eau, ou ſa trace navale. Mais quoy que dans une ſignification generale, on donne le nom de Rumb à chaque Trait, ou poinʒte de compas, on ne laiſſe pas de les diſtinguer en Rumbs entiers, ou vents principaux, en Demy-Rumbs, & en Quarts de Rumbs. Meſme quelques Pilotes pour plus d'exactitude ont une ſubdiviſion de Demy Quarts de Rumbs. La diviſion la plus generallement receuë, eſt celle qui eſtablit huit Rumbs entiers, huit Demy-Rumbs, & ſeize Quarts de Rumbs: ce qui accomplit le nombre des trente-deux Vents. De ſorte que l'Horizon eſt diviſé en trente-deux parties, ou pointes de compas, dont il y en a toûjours quelqu'une qui doit conduire le Vaiſſeau, quand il fait routte, & que le calme ceſſe. La diſtance compriſe entre chaque Rumb entier eſt de 45. degrés; celle du Rumb entier au Demy-Rumb qui luy eſt le plus proche eſt de 22. degrés, trente minuttes; Et celle du Rumb entier au plus proche Quart de Rumb, eſt d'onze degrés, quinze minuttes. De ſorte qu'il y

a toûjours onze degrés, quinze minuttes entre chacun des trente-deux Rumbs. Voyés *Vent*.

S

Sable. Manger ſon ſable. C'eſt tourner l'Horologe avant que le Quart ſoit fait, & que tout le Sable ſoit ecoulé. Ce qui eſt une friponnerie puniſſable du Matelot qui veut faire lever le Quart, avant le temps limité.

Sabord eſt une Embrazure, ou cannoniere dans le bordage du Vaiſſeau pour pointer les pieces d'Artillerie. Sa partie inferieure s'appelle Seuïllet. La diſtance ordinaire entre deux Sabords eſt de ſept pieds. Les plus grands Vaiſſeaux ont trois Batteries par bande, ce qui ſuppoſe trois rangs de Sabord; chaque rang eſtant ordinairement de quinze Sabords, ſans comprendre ceux de la Sainte-Barbe, & les batteries qui ſont ſur les Chaſteaux. La prémiere Batterie eſt celle qui eſt la plus baſſe, ou la moins élevée ſur l'eau. Elle doit eſtre pratiquée ſi haute que dans le gros temps, elle ne ſe trouve pas ſous

l'eau, & ne demeure par ce moyen, inutile. La Seconde eſt au Pont du milieu, la troiſiéme ſur le dernier Pont : car il y a toûjours autant de rangs de Sabords qu'il y a de Ponts. La pluſpart des Fregattes de l'Armée du Roy, n'ont que deux Ponts, afin d'eſtre plus legeres & meilleures Voilieres. Comme la Mer eſtoit fort groſſe, & que la Fregatte de l'Ennemy eſtoit fort raſe, elle eſtoit contrainte de tirer à Sabords fermés, de peur de puiſer ; mais nous avions des Mouſquetaires tout preſts à faire feu, dés qu'elle ouvroit un Sabord. Chaque Sabord doit avoir ſa Dragues, & ſon Palan. Voyés *Rang.*

Safran eſt une piece de bois platte qui ſe met & s'ajuſte ſur la longueur du Gouvernail pour donner plus de largeur au meſme Gouvernail, & en faciliter l'effet.

Sain & Saine. Parage ſain & net : Côte Saine & nette. C'eſt à dire, Seur, & Seure, ſans aucuns bancs, ny brizans. Le contraire eſt Sale de Bancs. Voyés *Ecore.*

Saïque. La Saïque eſt un Bâtiment Grec, ſans Miſaine, ſans Perroquet, & ſans Hau-

bancs : Elle porte un Beaupré, un petit Artimon, & un grand Mats, qui avec ſon Hunier s'eleve à une hauteur extraordinaire, & eſt ſoutenu par des Gallaubans, ou Couſtieres, & par un Etay qui repond de la Pointe du Mats de Hune ſur le Beaupré. Son Pacfis porte une Bonnette Maillée. Le Corps du Baſtiment eſt fort chargé de bois ; Ce qui empeſche que la hauteur du Mats ne le faſſe tanquer, ou puiſer, outre qu'on le des-arbore ſouvent.

Sale Côte Sale de Bancs, Sale de Batures, c'eſt à dire dangereuſe, & ſemée de Baſſes ou de Battures.

Salut eſt une deference & un honneur qui ſe doit rendre ſur Mer, non ſeulement entre les Vaiſſeaux de differente Nation : mais encore entre ceux d'une meſme Nation, lorſqu'ils ſont diſtingués par le rang des Officiers qui les montent & qui y commandent. Ces reſpects conſiſtent à ſe mettre ſous Vent, à amener le Pavillon, à l'embraſſer, à faire les premieres & les plus nombreuſes decharges d'Artillerie pour la Salve, à ferler quelque Voiles & particulierement le grand Hunier, à envoyer quel-

ques Officiers à bord du plus puiſſant, & à venir moüiller ſous ſon Pavillon, ſelon que la diverſité des Occaſions exige quelques-unes de ces Ceremonies. Les Vaiſſeaux Marchands ſaluent les Vaiſſeaux de Guerre. Quelquefois parmy les Nations qui peuvent entrer en concurrence, chaque Vaiſſeau de Guerre qui eſt ſur la Coſte ou à la veuë des Terres de ſa Nation, reçoit le ſalut d'un Vaiſſeau Eſtranger, & le luy rend en ſuitte. Le Vaiſſeau qui eſt ſous Vent d'un autre, eſt obligé de ſalüer le premier Le Roy par une Ordonnance de 1670. veut que toutes les Villes & Forteresſes Maritimes du Royaume ſalüent le Pavillon Admiral de treize coups de Canon, & qu'il leur en rende cinq. Le Vice-Admiral & le Contre-Admiral ſalüeront les Places Maritimes chacun de cinq Coups, & elles leur rendront Coup pour Coup. Les Cornettes & les Flames ſalüeront chacun de trois Coups, & on leur en rendra deux. Mais à l'égard du ſalut que les Vaiſſeaux du Roy ſe doivent entre-eux, Sa Majeſté a voulu par une Ordonnance de 1671. que le Vice-Admiral & le Contre-Admiral ſalüent l'Admiral, en amenant leurs Pavil-

lons & abbaiſſant leurs hautes Voiles. Que le Contre-Admiral ſalüe le Vice-Admiral ſeulement du Canon, & que les Vaiſſeaux portans Cornette & les ſimples Vaiſſeaux de Guerre ſalüent auſſi le Vice-Admiral ſeulement du Canon. L'année 1674. Le Roy ordonna que ſi le Pavillon Admiral & l'Etendard Real des Galeres ſe trouvent en meſme Port ou en meſme Rade, & meſme en preſence l'un de l'autre, le premier des Vaiſſeaux d'une Eſcadre, ſalüe premierement le Pavillon Admiral, & puis l'Etendard Real. Et c'eſt une regle generale que quand il y a pluſieurs Vaiſſeaux de Guerre enſemble, il n'y a que le Commandant qui ſalüe. Ce qui a eſté preſcrit par une Ordonnance de l'année 1675. Le Pavillon Admiral, & l'Etendard Real des Galeres d'une Teſte Couronnée ſalüent les premiers les Places Maritimes d'une autre Teſte Couronnée, quand ils y viennent moüiller ou qu'ils paſſent devant, & ſe contenrent que ces Places Maritimes leur rendent Coup pour Coup. En temps de Paix, les Pavillons de France & l'Etendard Royal de nos Galeres rencontrant ſur Mer des Pavillons Eſpagnols d'un rang

égal doivent reçevoir le ſalut, ou ſe le faire rendre par force ſur la Coſte meſme d'Eſpagne. Mais noſtre Vice-Admiral, noſtre Galere Patrone, & noſtre Contre-Admiral, rencontrant le Pavillon Admiral d'Eſpagne, ou l'Etendard Royal des Galeres d'Eſpagne, ne feront aucune difficulté de les ſalüer les premiers. Pendant la Paix, l'Admiral de Hollande plioit ſon Pavillon & ſalüoit de ſon Artillerie le Pavillon Admiral de France, & l'Etendard Royal de nos Galeres, quand il les rencontroit, & les Hollandois rendoient le meſme ſalut de Vice-Admiral à Vice-Admiral, & de Contre-Admiral à Contre-Admiral. Mais leur Admiral n'eſtoit obligé de plier le Pavillon que pour noſtre Admiral, & ſalüoit ſeulement le premier de ſon Artillerie noſtre Vice-Admiral, & noſtre Contre-Admiral. Auſſi nos Chefs d'Eſcadre portans Cornette, ſalüoient les premiers le Pavillon Admiral de Hollande, & ſe faiſoient ſaluer les premiers par leur Vice-Admiral, & leur Contre-Admiral. L'Etendard Royal de nos Galeres ſalüera le premier noſtre Pavillon Admiral qui luy rendra Coup pour Coup. Mais ce meſme Etendard Royal

ſera ſalüé le premier par noſtre Vice-Admiral, & reciproquement noſtre Vice-Admiral ſera ſalüé le premier par la Galere Patronne ; mais il rendra Coup pour Coup à la Patronne qui ſera auſſi ſalüée la premier par noſtre Contre-Admiral. L'Etendard Royal des Galeres de France ſera ſalüé le premier par nos Places Maritimes, ſur quelque Galere qu'il ſoit arboré. Le ſalut Royal eſt de quinze Coups, & quand noſtre Armée Navale ſalüe le Pavillon Admiral, il ne repond que de quinze Coups. Les Galeres ſalüent touſiours par un nombre Pair de coups de Canon, & les Vaiſſeaux ſalüent toûjours par un nombre impair, ſi ce n'eſt à la rencontre de l'Admiral & de l'Etendard Royal ; car l'Etendard Royal ayant ſalüé d'un nombre pair, l'Admiral luy rendant Coup pour Coup, ſalüera auſſi d'un nombre pair. L'année 1672. Sa Majeſté Britannique eſtant venuë à Bord du Saint-Philippes qui eſtoit monté par Monſieur le Comte d'Etrées Vice-Admiral de France, Elle fut ſalüée de trois decharges generalles de la Mouſqueterie de noſtre Eſcadre, & de trente cinq coups de Canon par chacun de nos Vaiſſeaux. Mais Sa

Majeſté y eſtant revenuë quelque temps apres avec la Reyne ſon Epouſe, Elle ne voulut eſtre ſalüée que de quelques cris de l'Equippage qui fit retentir les mots de *Vive le Roy*, ſans qu'on tiraſt un coup de Canon.

Saquer la Voile. Mot Normand pour dire ferler, Serrer, ou mettre la Voile dedans.

Sauter. Le Vent Saute, c'eſt à dire; change & paſſe d'un Rumb à l'autre. Le Vent qui eſtoit Nordoüeſt, ſauta Nordeſt, c'eſt à dire, ſe fit Nordeſt. Le temps fut tres rude, & les Vents ſauterent tellement de Rumb en Rumb qu'en l'eſpace de 24. Horologes ils firent le tour de la Bouſſole.

Sauve-garde ou Tire-vieille eſt une corde qui ſert pour marcher en ſeureté ſur le Mats de Beaupré lorſque les Matelots font quelques Manœuvres de la Sivadiere & du Tourmentin. Elle eſt amarée au bas du Beaupré & monte à l'Etay de Miſaine, d'où elle deſcend pour s'amarrer aux barres de la Hune de Beaupré.

Scurbut eſt une maladie de Mer, qui eſt tres dangereuſe & qui s'engendre particulierement dans les Voyages de long cours, tant par la corruption de l'air marin, que par celle des alimens ; de ſorte qu'ayant alteré toute la maſſe du ſang, elle commence à paroiſtre par une grande enflure de gencives, & par de malins ulceres qui s'y forment. Ce qui eſt ſuivy d'une grande infection d'haleine, de quantité de Puſtules ſur tout le corps, & d'une mortelle langueur, qui ne peut guere eſtre ſoulagée qu'en ſe frottant du ſang des Tortuës de Mer, ou bien en prenant terre, & ſe ſervant de Citrons, d'Oranges, & de ſemblables fruits raffraichiſſans.

Scute ou Canot eſt un petit eſquif pour le ſervice d'un Vaiſſeau.

Sec Vaiſſeau qui met à Sec, ou qu'on met à Mats & à corde ; c'eſt à dire, qui a toutes ſes Voiles ferlées, qui ne porte aucune Voile, qui les a toutes dedans. Toute la Flotte fit routte, excepté noſtre Vaiſſeau qui mit à Sec pour le radoub, car il eſtoit incommodé. Ces Corſaires pour empeſ-

cher que de jour leurs Voiles ne les fiſſent decouvrir, mirent leurs Vaiſſeaux à ſec, & la nuit ils appareillerent, & nous ſurprirent. Voyés *Mats & Corde.*

Sec. Vaiſſeau qu'on met à Sec, ou qui eſt à Sec, c'eſt à dire, hors de l'eau.

Second. Vaiſſeau Second eſt un Vaiſſeau de Guerre deſtiné à eſcorter & ſecourir un Vaiſſeau Pavillon; De ſorte que les Vaiſſeaux montés par les Officiers generaux ont un Second de l'Avant, & un Second de l'Arriére. Ce qui s'appelle encore Vaiſſeau Matelot. Voyés *Matelot, & Ouaiche.*

Seillure, Sillage, Eau, Hoüage, ou Oüaiche eſt la trace Navale, ou le chemin du Vaiſſeau. L'Admiral arbora un Pavillon rouge aux Haubans d'Artimon pour faire ſignal aux Vaiſſeaux Pavillons de ſe rendre ſur ſa Seilleure.

Semelle eſt un aſſemblage de trois Planches miſes l'une ſur l'autre, & taillées en demy Oüale, ou en Semelle de Soulier, qui ſervent aux Heus, & aux Belandes

pour aller à la Bouline. Chacun de ces Baſtimens a d'ordinaire deux Semelles penduës à chaque Coſté de ſon bordage, & quand il faut aller à la Bouline ſoit à Stribord, ſoit à Baſbord, on laiſſe tomber à l'eau celle qui eſt ſous le Vent pour empeſcher le Baſtiment de deriver; & l'autre Semelle demeure penduë au bordage juſqu'au premier revirement. Voyés *Derive*.

Sentine eſt un mot Levantin qui ſe prend indifferemment pour la Vitonniere, ou pour l'eau puante & croupie qui s'y corrompt. L'Equippage ſe rejouit quand la Sentine put extremement; car cela ſuppoſe que le Vaiſſeau ne fait guere d'eau.

Sep de Driſſe, Bloc d'Iſſas, ou Roc d'Iſſas eſt une groſſe piece de bois miſe de bout ſur la Carlingue d'où elle s'eleve ſur le Pont, & eſt garnie par le bout d'enhaut de trois ou quatre rouets de Poulie tant pour faire la Manœuvre de la Driſſe ou Iſſas, que pour le ſervice de la Guindereſſe, lorſqu'on veut iſſer & amener, ſoit les baſſes Voiles, ſoit les Mats de Hune: ce qui ſe fait ſouvent par le ſecours du Cabeſtan,

Cabeſtan. Il y a deux Seps de Driſſe, un pour le grand Mats, l'autre pour le Mats de Miſaine, & chacun eſt elevé au pied de ſon Mats.

Serper eſt lever l'Ancre : mais le mot eſt affecté à la Navigation des Galeres & des Baſtimens de Baſbord qui ont des Riſſons. Dabord que la Flotte euſt appareillé, les Galeres Serperent, & ſe mirent de l'Avant.

Serrage ou Serres du Vaiſſeau. C'eſt l'aſſemblage des Planches qui ſont le reveſtement ou lambris interieur du Vaiſſeau. Ce qui s'appelle encore des Vaigres, & ce dernier mot eſt mieux reçeu. Le reveſtement s'appelle Bordage.

Serre-boſſes ſont des cordages amarés aux Boſſeurs & aux environs, pour tenir & arreſter les Ancres ſur les hanches du Vaiſſeau.

Serres de Mats ou Etambrays. Voyés *Etambray*.

Serrer le Vent, s'approcher du Vent. c'eſt prendre l'avantage d'un Vent de coſté, Bouliner le plus qu'il eſt poſſible, ſe ſervir d'un

Vent de Bouline autant que l'on peut ; ſe mettre au lit du Vent, aller au Lof ; ſe tenir au Lof, & au plus pres du Vent. Les deux Flottes ne firent autre choſe que chicaner le Vent, en le Serrant de fort pres pour le gaigner l'une ſur l'autre, le plus ſouvent à la portée du Canon. Voyés *Lit, & Lof.*

Serrer de Voiles, c'eſt porter peu de Voiles, ou larguer, & filer les Manœuvres: Ce qui eſt le contraire de faire force de Voiles.

Servir. Faire Servir, c'eſt mettre à la Voile, ou porter quelque Voile particuliere. Apres avoir demeuré en Panne tout le matin, nous fimes ſervir ſur le Midy. Il faut faire ſervir la Miſaine. Cet Officier fit ſervir la grand Voile, & dans l'autre Vaiſſeau on fit ſervir les baſſes Voiles.

Setie eſt le nom que les Grecs & les Turcs donnent à une Barque.

Seuillet eſt la Planche qui ſe met ſur la partie inferieure du Sabord pour couvrir l'epaiſſeur du Bordage, & empeſcher que l'eau ne pourriſſe les membres du Vaiſſeau.

Sier. C'eſt virer un Baſtiment de Baſbord, à force de rames. Voyés *Felouque.*

Sillage ou l'Eau du Vaiſſeau eſt la trace du Cours du Vaiſseau, & le mot ſe prend ſouvent pour le cours & le chemin meſme. Ces deux Capitaines vantoient le Sillage de leurs Fregattes qui veritablemeut eſtoient plus fines de Voiles que les noſtres ; mais en revanche noſtre Equippage manœuvroit beaucoup mieux. Je connoiſſois le Sillage de noſtre Baſtiment, & ſçavois par pluſieurs experiences que de Vent Arriere il faiſoit deux lieues & demie par heure ; Ce qui ſurpaſſoit de beaucoup le Sillage des autres Vaiſſeaux. Voyés *Variation.*

Situation. Pour marquer la Situation de deux Vaiſſeaux qui tiennent la Mer, ou celle d'un Vaiſseau au reſpect de quelque Terrain, & generallement toute ſorte de Poſition qu'on veut Orienter, on ſe ſert à peu pres de ces termes. Nos Vaiſseaux eſtoient Nord & Sud avec les leurs ; pour ſignifier que nos Vaiſſeaux eſtoient au Nord, & les leurs au Sud. Il faut ſuivre cette routte juſqu'à

ce que vous ſoyés Nordeſt, Sud-Eſt avec ce Cap. Quand vous ſerés par les ſept degrés de la Latitude Sud, mettés la premiere de ces Iſles ſur la ſeconde, en ſorte que les deux n'en paroiſſent qu'une, & que vous ſoyés Eſt, Oüeſt avec elles. Voyés, *Demeurer*, *Diſtances*, & *Giſemens*.

Sivadiere eſt la voile de Beaupré qui eſtant la plus baſſe du Baſtiment, prend le Vent à fleur d'eau. Comme elle n'a point de Couëts, elle ne s'amure point. Voyés *Yeux de Bœuf*.

Sole eſt le fond, large & Plat des Baſtimens qui n'ont point de Quille. La Gribane eſt baſtie à Sole. Un Bac eſt baſty à Solle.

Somache Eau Somache, C'eſt de l'eau Salée. Nous fimes de l'eau & du bois dans cette Iſle; mais les eaux eſtoient Somaches, & tout noſtre Equippage en tomba malade.

Sombrer ſous Voiles Vaiſſeau qui Sombre ſous Voiles. C'eſt lors qu'un Vaiſſeau eſtant ſous Voile, eſt renverſé par quel-

que grand coup de Vent, qui le fait perir, & couler bas.

Somme. Pays Somme, ou Basfond. Voyés *Basfond.*

Sonde eſt une petite Maſſe de Plomb faitte en Piramide ou en façon de Quille, ordinairement du poids de dix-huit livres, qu'on attache à un long Cordeau appellé la Ligne de la Sonde, & qu'on fait deſcendre dans la Mer, tant pour ſçavoir la profondeur du Parage où l'on ſe trouve, & par ce moyen eviter les bans & les Baſſes, que pour reconnoiſtre la nature & la qualité du fond qui s'attache à la baze ou partie inferieure de la Sonde. Car ce deſſous ou baze de la Sonde eſtant frotté de Suif, & venant à porter ſur le Sol ou fond de la Mer, en enleve du Sable ou de la Vaze, en cas qu'il y en ayt, & ſi elle ne rapporte rien, il faut que le fond ſoit de cailloux ou de roche. Lorſque nous crumes par nos Eſtimes eſtre proches de la Coſte, quoy que nous n'en euſſions pas la veuë, nous reſolumes de Sonder un jour plûtoſt que plus tard afin de n'eſtre pas ſurpris & en danger d'echouër inopinément.

de ſorte qu'ayant mis le Vaiſſeau, coſté à travers pour l'empeſcher de faire route, le Pilote vint ſur le Beaupré & jetta la Sonde. Il fait dangereux par tout ce Parage, & il n'y faut Naviguer que la Sonde à la main, ne porter que la grande Voile, & tenir un homme ſur le Beaupré pour mieux reconnoiſtre le Parage. On dit auſſi jetter le Plomb, & gouverner le Vaiſſeau, le Plomb à la main. Voyés *Plomb*.

Eſtre à la Sonde. C'eſt à dire eſtre venu juſqu'à un Parage où l'on trouve fond. Venir juſqu'à la Sonde ; c'eſt à dire, quitter le large de la Mer, & venir juſqu'à un endroit où l'on trouve fond avec la Sonde.

Souffler un Vaiſſeau.

C'eſt luy donner un ſecond bordage par un reveſtement de Planches fortifiées par de nouvelles Chaintes : ce qui ſe fait ordinairement aux Vaiſſeaux de Guerre, lorſqu'ils ne portent pas bien leurs Voiles, & qu'ils roulent, ou ſe tourmentent trop à la Mer. Cela eſt encore d'un ſecours contre l'Artillerie de l'Ennemy. L'un de ces deux Vaiſſeaux eſt ſoufflé de ſix pouces, &

l'autre l'eſt de trois. Ce Vaiſſeau, n'eſt Soufflé que de huit Pouces, mais le Soufflage a eſté ſi bien menagé que le Gabarit n'eſt point gâté. Le Soufflage, eſt ce renforcement de Planches.

Soute eſt le plus bas des Etages de l'Arriere, & qui eſt touſiours enduit de Platre pour mieux ſervir de Magazin à renfermer les Poudres & le biſcuit.

Sponton Voyés *Eſponton.*

Stribord, Tribord, Dextribord, Extribord, ou Tienbord, c'eſt le Coſté de la main droitte du Vaiſſeau au reſpect d'un Homme qui eſtant à la Pouppe, fait face vers la Prouë. Ces mots ont eſté corrompûs du mot Dextribord, & le plus en uſage eſt celuy de Stribord. Le coſté de main gauche s'appelle Baſbord.

Suif, donner le Suif, Suifver ou Eſpalmer. Voyés *Eſpalmer.*

Supper. Voyés *Larder.*

Surpente eſt un Cordage qu'on roule autour d'un Canon pour ſoutenir la piece quand

on veut la tranſporter, & l'enlever avec la Caliorne.

Suſain eſt un Pont briſé, ou une partie de Tillac, qui regne depuis la Dunette juſqu'au grand Mats, à l'oppoſite du Saint-Aubinet.

T

Tailles de fond, ou Carguesfond. Voyés *Carguefond*.

Tailles de point, ou Cargues-Point. Voyés *Cargues Point*.

Taillemar eſt la partie inferieure de l'Eperon d'une Galere, appellée ainſi par les Levantins, parce qu'elle eſt tranchante & ſemble Tailler la Mer.

Talinguer, ou Etalingues les Cables. C'eſt amarer les Cables à l'Arganneau de l'Ancre.

Talon eſt l'extremité de la Quille du coſté qu'elle s'aſſemble avec l'Etambord. L'autre bout de la Quille s'appelle Rinjot.

Tanquer.

Tanquer. Vaiſſeau qui Tanque, c'eſt à dire qui enfonce & tombe par ſon avant, en ſorte que ſon Beaupré & ſa ſivadiere ſont couverts d'eau ; ſur tout, s'il fait Vent arriere, & que le Vent ſoit forcé. Ce qui arrive plûtoſt par le deffaut de ſa conſtruction, & pour eſtre trop court, que par la faute de l'Eſtive.

Tanqueurs ou Gabariers. Voyés *Gabariers.*

Tappecu eſt une Voile qui ſe met à une Vergue ſuſpenduë vers le Couronnement du Vaiſſeau, en ſorte qu'elle couvre l'Arcaſſe ou dehors de la Pouppe, & deborde tant à Stribord qu'à Baſbord de deux braſſes à chaque coſté. On ne la porte que de Vent arriere, & il n'y a que les Vaiſſeaux Marchands qui s'en ſervent.

Taquet, ou Fileux, eſt un Crochet de bois, à deux branches, qu'on attache ſur le Mats auſſi bien que ſur le Platbord, pour y amarer quelques Manœuvres.

Tartane eſt une Barque de la Mediterranée, diffe-

rente des autres Barques, en ce qu'elle ne porte qu'un Arbre de Meſtre & une Miſaine. La Voile des Tartanes eſt à tiers point; mais de gros temps elle en appareille une à trait quarré, appellée Voile de Fortune.

Tempeſte eſt un mouvement extraordinaire des Vents qui agitent les Houles avec violence.

Temps. Gros temps ou temps de Mer. C'eſt un Orage, ou une agitation violente des Vents & des Houles. On diſoit autrefois, grand temps. Les Vaiſſeaux ne portent jamais la Voile de Perroquet que de beau-temps: car de gros temps le Baſtiment ſeroit trop tourmenté, à cauſe que cette Voile eſtant trop elevée, donne trop de priſe au Vent. Ainſi quand on veut deſigner un Vent frais, on dit Temps de Perroquet.

Tenon d'un Mats eſt la partie compriſe entre les Barres & le Chouquet. Les Tenons ſont aſſemblés l'un avec l'autre par une Clef, c'eſt à dire, par une Cheville quarrée qui eſt de fer, & qui les entretient par en bas; le Chouquet les aſſemble par en haut.

Tenuë eſt la priſe ou l'accrochement de l'Ancre, & du fond de la Mer. Fond de bonne tenuë qui eſt bon pour l'Ancrage acauſe que l'Ancre y a de la priſe. Fond de mauvaiſe tenuë, parce que l'ancre ne s'y peut accrocher. A l'Oüeſt de cette Anſe on moüille ſur dix braſſes, fond de Vaſe, & de bonne tenuë: mais a l'Eſt le fond n'a point de tenuë, & fait arer les Ancres: Ainſi noſtre Vaiſſeau chaſſa. Voyés *Fond*.

Tenir le Vent, ou conſerver l'avantage du Vent. Voyés *Lof*.

Terre, ou les Terres. Ce ſont les Rivages ou les Côtes de la Mer. Dans ce Parage la Mer ſe recourbe dans les Terres, & fait une eſpece d'arc qui ſe termine par deux Pointes, Nord & Sud. Il faut approcher de Terre par un Vent de Sud, juſqu'à ce qu'on ayt dix ou douze braſſes de fond, & gouvernant touſiours ſur ce meſme Rumb, vous ferés une petite lieuë ſur cette profondeur.

Terre-à terre. C'eſt le long de la Coſte, ou en la rangeant. Au lieu de

conduire nos Galeres Terre-à terre & de ranger la coſte comme nous avions crû, nous primes le large, & tirames ſi fort à la Mer qu'elles firent canal. Ce Vaiſſeau faiſoit ſa routte Terre à terre.

Terrir. C'eſt un terme des voyages de long-cours, qui ſignifie prendre terre apres une longue Traverſée, & meſme quelquefois il ſignifie avoir la veuë des Terres.

Teſſeaux ou Barres de Hune. Voyés *Barres.*

Teſte de More, Bloc, ou Chouquet. Voyés *Chouquet.*

Theatre, ou Gaillard-devant Voyés *Chaſteau.*

Tienbord ou Stribord. Voyés *Stribord.*

Tillac ou Pont. Voyés *Pont.*

Franc-Tillac. C'eſt le premier Pont, ou le moins elevé ſur l'eau.

Timon ou Barre eſt une piece de bois longue & arrondie qui par une de ſes extremités repond du coſté de l'Habitacle à la Manuelle du

Gouvernail que tient le Timonnier, de là venant paſſer par la Sainte-Barbe, & portant ſur le Traverſin, elle ſe termine par la Iaumiere à la teſte du Gouvernail qu'elle fait joüer à Stribord & à Baſbord.

Timonier ou Gouverneur eſt le Matelot qui à ſon tour va faire ſon Quart à tenir la barre du Gouvernail pour conduire le Vaiſſeau. Son Poſte eſt au devant de l'Habitacle. Le mot de Timonier eſt plus en uſage que celuy de Gouverneur. Voyés *Renard*.

Tins ſont de groſſes pieces de bois couchées à Terre pour ſoutenir la Quille & les Varangues d'un Baſtiment, quand on le met en chantier, & qu'on le conſtruit.

Tirant. Le Tirant de l'eau d'un Navire. C'eſt la quantité des pieds d'eau qui ſont neceſſaires pour le mettre à flot. Le Tirant de l'eau de ces deux Vaiſſeaux n'eſt pas égal : car noſtre Baſtiment tire dix pieds, & l'autre n'en prend que huit.

Tirer *dix ou douze pieds d'eau.* C'eſt une façon de parler pour exprimer ce qu'il faut de fond

pour faire voguer un Vaiſſeau. On dit auſſi prendre tant de pieds d'eau. Voyés *Varangue*.

Tirer à la Mer, prendre le large de la Mer, ſe mettre au large de la Terre, ou s'alarguer. C'eſt s'eloigner de quelque Terrain, ou de quelque Vaiſſeau. Les Galeres Ennemies apres avoir rangé la coſte, & couru Terre à terre, apperceurent nos Galiottes, & pour les engager au large, tirerent à la Mer. Nos Vaiſſeaux ſe tinrent un peu ſur le Vent, de peur de trop tirer à la Mer.

Tire-vieilles ſont deux cordes qui ont des Nœuds de diſtance en diſtance & qui pendent le long du bordage, une à chaque coſté de l'Echelle pour ſervir & aider à monter dans le Vaiſſeau, & à en deſcendre. La Sauve-garde eſt auſſi appellée Tire-vielle

Tomber eſt arriver & fondre ſur un Vaiſſeau. Si l'Ennemy n'euſt viré à l'autre bord, noſtre Eſcadre alloit tomber ſur luy.

Tomber. Le Vent tombe. Voyés *Vent*.

Tomber ſous le Vent. Voyés *Vent.*

Laiſſer tomber l'Ancre. C'eſt moüiller. Nous laiſſames tomber l'Ancre entre ſix Baſtimens de Dunkerque.

Tonneau. Terme pour exprimer un poids de deux mille livres on de vingt Quintaux, ce qui ſert en ſuitte à deſigner la capacité & le port d'un Vaiſſeau, car la peſanteur d'un Tonneau eſt evaluée à deux mille livres. Ce Baſtiment eſt de deux cens Tonneaux, c'eſt à dire, ne peut porter que la charge de deux cens Tonneaux ou de quatre mille Quintaux. Voyés *Raug.*

Tonture eſt un rang de Planches dans le reveſtement du bordage contre la Ceinte du Franc-Tillac. Ce mot a la ſignification de celuy d'Eſtive, & ſe prend pour exprimer la bonne & juſte aſſiette du Vaiſſeau, lorſqu'eſtant à flot, ſa carguaiſon eſt ſi bien arreunée qu'il garde ſon contrepoids tant ſur l'avant que ſur l'arriere. Ces Baſtimens ont leur Tonture. Nos Galeres ſont dans leur Eſtive, & nos Vaiſſeaux dans leur Tonture: c'eſt à dire que les uns & les autres ſont dans

leur bonne assiette. La Tonture des Vaisseaux contribuë beaucoup à les faire paroistre longs.

Toron est l'assemblage de plusieurs fils ou cordons qui composent un gros Cordage. Le grand Etay des grands Bastimens est ordinairement composé de quatre Torons, & chaque Toron est de quarante fils.

Toüage ou Touë est le changement de Place qu'on fait faire à un Vaisseau par le moyen de la Hanssiere quand on le veut approcher ou le reculer de quelque Poste. Comme ce Vaisseau estoit demâté il falut le ramener à la Toüe. Nos Chalouppes estoient amarées à Terre pour la Touë des grands Vaisseaux. Voyés *Touër*.

Touër est tirer ou faire avancer un Vaisseau avec la Hanssiere qui y est amarée par un bout, & qui par l'autre bout est quelquefois amarée à une Ancre moüillée & contre laquelle les Matelots roidissent & bandent la Hanssiere. Quelquesfois la mesme Hanssiere va repondre à terre, & les Matelots la saisissent & halent dessus

pour faire avancer le Vaiſſeau. Il y a des gens qui font diſtinction entre Remorquer & Touër, & veulent que Remorquer ſignifie le changement de Place qu'on fait faire à un Vaiſſeau par le moyen d'un Bâtiment à rames, & que Touër ſignifie le meſme remuement par le Cabeſtan ou par la Hanſiere. Mais d'ordinaire les deux mots ſont Sinonymes. A la celebre Expedition de Monſieur le Comte d'Etrées en l'Iſle de Tabago, il employa trois jours au toüage de ſes Vaiſſeaux, pour les retirer hors de la portée des Batteries de la Forteresſe ennemie.

Toucher eſt moüiller & donner fonds dans quelque Ancrage. Au bout de deux jours nous touchames à Malte.

Toucher terre, ou ſimplement toucher; c'eſt heurter contre un Terrain, faute de fond. Nous avions eſté long temps à nous parer de cette Baſſe; mais à la fin nos deux Vaiſſeaux toucherent, l'un ſe briza la Quille & les Gabords; ce qui le fit couler bas; mais le noſtre ſe releva par un coup de Vent.

Tourmentin ou petit Beaupré. C'eſt le Perroquet de Beaupré. Comme ce Matelot paſſoit au Tourmentin la Sauvegarde ſe rompit, & le fit tomber dans l'eau.

Tourne-vire eſt un cordage amaré au Cabeſtan, & qui regne de poupe à proue pour haler ſur le Cable. Comme la groſſeur du Tourne vire ne permet pas qu'on le roule au tour du Cabeſtan, on le love dans la Foſſe aux Cables à meſure qu'on le met dans la Foſſe en levant l'Ancre.

Trait de Compas, Pointe de Compas, ou Rumb de Vent eſt un des trente deux Airs de Vent qui ſont marqués dans la Bouſſolle, & qui diviſent la circonference de l'Horizon en trente-deux parties egales.

Traitte eſt un commerce entre des Vaiſſeaux & les habitans d'une Coſte. Sur cette Coſte on ne fait pas beaucoup de traitte. Vn Navire Anglois y eſtoit en Traitte.

Travers. Decouvrir par le travers, moüiller par le travers. C'eſt à dire, à l'oppoſite. Nous apperceumes nos ſix Galeres qui eſtoient ſur le fer par le travers de Naples. Ils forcerent de Voiles pour ſe mettre par le travers de Marſeille.

Travers. Mettre un Vaiſſeau en travers, ou le mettre coſté à travers. Voyés *Coſté*.

Traverſée eſt le trajet ou voyage par mer qui ſe fait d'un port à un autre. Il nous mourut ſix Matelots dans la Traverſée. Noſtre Fregatte qui eſtoit fine de voiles, fit la Traverſée en quatre mois, & leur Vaiſſeau y en avoit employé ſix.

Traverſier *d'un Port*. C'eſt le Vent qui vient en droitture dans un Port, & qui en empeſche la ſortie. Le traverſier de ce Port eſt le Sud.

Traverſier eſt un petit baſtiment pour de petites traverſées, ou pour la peſche. Il n'a qu'un Mats, & porte le plus ſouvent trois Voiles; une à ſon Mats, une à ſon Etay, & l'autre à un boute-hors qui regne ſur ſon Gouvernail. Les Traverſiers

ſont frequens aux environs de la Rochelle. Le Mot de Traverſier ſignifie auſſi un Ponton.

Traverſin du Timon, Traverſin des Bittes. Le traverſin du timon eſt une piece de bois qui regne par la largeur de la Sainte Barbe pour ſoûtenir le timon qui va & vient ſur ce Traverſin. Le Traverſin des Bittes eſt la piece de bois miſe en travers pour entretenir une Bitte avec l'autre.

Trelingage eſt un Cordage qui finit par pluſieurs branches, comme les Martiales, & les pattes de Bouline.

Trelinguer eſt ſe ſervir d'un Cordage à pluſieurs Branches. Dans un gros temps on trelingue les branles, pour en diminüer le balancement, & on amare le trelingage aux Barrots du Pont.

Trente-ſix mois, ou Engagé. C'eſt un particulier qui voulant paſſer dans les Indes pour y faire quelque petit eſtabliſſement s'oblige de ſervir durant trente-ſix mois celuy qui payera ſon paſſage. Parmy les Hollandois un Engagé donne ſept années de ſon ſervice

à celuy qui payera ſon paſſage aux Indes Orientales, & parmy les Anglois un Engagé qui paſſe aux Barbades donne cinq années. En France le temps des Engagés qui paſſent aux Iſles, eſt de trois ans, d'où vient qu'on les appelle, des Trente-ſix mois. Il y a une Ordonnance du Roy, portant qu'il ne ſera expedié aucun paſſe-port pour les Iſles de l'Amerique, qu'à condition que les Capitaines ou Maiſtres des Vaiſſeaux de cent tonneaux, & au deſſus, porteront dans leur Bord, deux Vaches ou deux Cavales pour en multiplier l'eſpece dans les Iſles, mais les baſtimens au deſſous de cent tonneaux porteront chacun deux Engagés au lieu de Vaches ou de Cavales, à cauſe que ces petits baſtimens ayant leur Pont trop bas, ces beſtiaux & leur nourriture y ſeroient d'un trop grand encombrement.

Trepot ou Allonge de Pouppe eſt une longue & groſſe piece de charpenterie qui eſt aſſemblée avec le bout ſuperieur de l'Etambord pour former l'Arcaſſe, ou hauteur de pouppe.

Trevier ou Maiſtre Voilier eſt celuy qui travaille aux

Voiles, qui a ſoin de l'envergure, & qui à chaque Quart, à les viſite pour voir ſi rien n'y manque.

Tribord ou Stribord. Voyés *Stribord*.

Trinquet eſt le mot Levantin pour dire le Mats de Miſaine ou de l'Avant.

Trinquette, Triquette, Voile Latine ou à tiers point, eſt une Voile de figure triangulaire, comme celles de l'Artimon, des Etais, & de la pluſpart des Baſtimens du Levant.

Triſſe ou Droſſe ſont des palans à canon pour approcher & reculer la piece de ſon Sabord.

Tropique. Quoy que ce mot appartienne à la Geographie, on dira en paſſant que le Tropique eſt un petit cercle de la Sphere decrit par le cours du Soleil dans le temps des ſolſtices environ le 21. Iuin, & le 22. Decembre. De ſorte qu'il y a deux Tropiques qui renferment la Zone Torride, à ſçavoir le Tropique de Cancer qui eſt à 23. degrés, trente minuttes de l'Equateur vers la bande du Nord, & le Tropique du Capricorne qui eſt à pa-

reille distance de la Ligne, vers la Bande du Sud. Quand le Roy fait equipper quelque Escadre de Vaisseaux pour passer le Tropique, il ordonne au munitionnaire de faire provision de vins de Canarie, d'eaux-de vie, & de lard, parce que ces sortes de provisions se conservent sous le Tropique: Mais le vin de France y dechoit de force, & le bœuf & la moluë s'y corrompent facilement. On baptise sous le Tropique. Voyés *Bapteſme.*

Trosse ou Raccage. Voyés *Raccage.*

Tugue, ou Tuque est une espece de faux tillac ou de couverte qu'on fait de caillebottis ou de simples barreaux, & qu'on eleve au devant de la Dunette sur quatre ou sur six piliers pour se mettre à l'abry du Soleil & de la pluye. En 1670. le Roy defendit les Tuques de charpente, & permit à l'Equippage de se couvrir avec des Tentes soûtenuës par des cordages, parce que les Tuques rendent le Vaisseau pesant à la Voile.

V

Vadroüille Eſcouppe ou Fauber eſt un trouſſeau fait de vieux cordages defilés qui ſont attachés au bout d'un baſton, & qu'on trempe dans la mer pour ſervir de balays à nettoyer le Vaiſſeau.

Vaigres ou Serres ſont les planches qui font le reveſtement ou le lambris du dedans du Vaiſſeau, & qui forment le ſerrage.

Vaiſſeau ou Navire. Voyés *Navire & Rang.*

Vaiſſeau *du premier Rang*, du ſecond rang. Voyés *Rang.*

Vaiſſeau *Matelot*, ou Vaiſſeau ſecond. Voyés *Matelot, & Second.*

Valancines ou Balancines. Voyés *Balancines.*

Valet eſt un Pelotton fait de fil de carret, ſur le calibre des canons pour bourrer la poudre quand on les charge.

Varanguais·

Varanguais. Les Levantins appellent ainſi les Marticles. Voyés *Marticles*.

Varangues ſont des Chevrons ou pieces de charpenterie qui ſe mettent entre la Quille & la Carlingue de diſtance en diſtance pour former le fond du Vaiſſeau. Il y a les Varangues de fond ou Varangues plattes, & les Varangues acculées. Les Varangues de fond ſont moins cintrées que les acculées, & ſe mettent vers le milieu de la Quille. Celle qui ſe met ſous le Maiſtre Bau s'appelle Maiſtreſſe Varangue, & premier Gabarit. Les Varangues acculées ſe poſent en allant vers les extremités de la Quille proche les Fourques, ou Fourçats. Les Baſtimens courts de Varangue & ronds de carene tirent plus d'eau que ceux qui ont les Varangues plattes & reſiſtent mieux aux coups de mer; mais auſſi ils courent plus de danger dans les Havres de barre, & ſont plus ſujets à toucher que les baſtimens larges de varangue. Ceux de courte Varangue vont auſſi mieux à la Bouline, & derivent moins.

Variation de l'Aiguille aimantée eſt un mouvement inconſtant de l'Aiguille, qui en de certains parages decline du Nord au Nordeſt, & en d'autres ſe tourne du Nord au Nordoüeſt. Voicy comment la pluſpart des Pilotes juſtifient & determinent l'irregularité ou variation de l'Aiguille. Ils appliquent & bandent un filet ſur le verre qui couvre la Bouſſolle: en ſorte que le filet convient & s'accommode ſur la Ligne qui va du Nord au Sud. Puis ayant pris exactement hauteur à midy, ils regardent ſi dans cet inſtant l'ombre du fil s'accorde preciſement avec les deux pointes de l'Aiguille, & avec cette Ligne ou Diametre qui va du Nord au Sud. Si cela ſe rencontre, il n'y a point de Variation dans le Parage ou ſe fait cette obſervation. Mais ſi les deux Pointes de l'Aiguille s'ecartent de cette ombre Meridienne, il y a de la variation ou declinaiſon, & cette declinaiſon eſt determinée par l'Arc de la Bouſſole compris entre l'Aiguille & l'ombre du fil. Iamais un Pilote ne peut aſſeurer ſes eſtimes dans les Voyages de long cours, qu'il ne ſoit aſſeuré du ſillage ou chemin que ſon Vaiſſeau peut faire par jour, ſoit

de bon vent frais, ou de vent foible, & qu'il ne ſçache quelle eſt la variation de l'Aiguille en chaque parage.

Vent eſt un mouvement de l'Air qui ſe tourne vers quelqu'une des trente-deux parties de l'Horizon, & qui gouverne preſque toute la Navigation. Tous les Pilotes ne conviennent pas de la diviſion des Vents. Les uns n'en conſiderent que quatre principaux qu'ils appellent Rumbs entiers, à ſçavoir le Nord, le Sud, l'Eſt & l'Oüeſt; & puis quatre Demy-vents ou Demy-Rumbs, huit Quarts de Rumbs, & ſeize Demy-Quarts. Mais la pluſpart des autres Pilotes conſiderent huit Rumbs entiers, & aux quatre que j'ay nommés ajoûtent le Nordeſt, le Nordoüeſt, le Sudeſt & le Sud oüeſt: En ſuitte ils eſtabliſſent huit Demy-Rumbs, & ſeize Quarts de Rumb, Ce qui determine les trente deux Airs de Vent; mais pour plus d'exactitude ils diviſent chaque Quart, en demy-Quart. Voyés *Rumb*.

Vent. *Vent devant*, faire vent devant, prendre Vent devant; c'eſt à dire par proüe, ou de bout au Vent.

Le Vent ſe fit Sud, ſe tourna au Sud,

ſe rangea au Sud, vint au Sud. Tout cela veut dire, venoit du Sud & portoit au Nord en droiture.

Les Ennemis ont Vent & marée pour eux.

Eſtre porté d'un bon vent, eſtre porté d'un vent foible, eſtre porté du Nord.

Gaigner le Vent, monter au Vent, paſſer au Vent. C'eſt prendre l'avantage du Vent.

Mettre le vent ſur les Voiles. C'eſt mettre les Voiles paralleles au Vent : enſorte qu'il les raze & les faſſe barbeyer ou frizer, ſans qu'elles prennent de Vent. Nous mîmes le Vent ſur le Hunier.

De bout au Vent. Aller de bout au Vent, ou avoir le Vent par proüe ; c'eſt à dire aller contre Vent, ou à vent contraire, comme les Galeres le font ſouvent par le ſecours des rames.

Eſtre au Vent d'un Vaiſſeau, paſſer au Vent d'un Vaiſſeau, c'eſt luy avoir gaigné le Vent, ou avoir ſur luy l'avantage du Vent. Nos Vaiſſeaux eſtoient au Vent de l'Eſcadre Ennemie. C'eſt à dire que le Vent portoit nos Vaiſſeaux ſur l'Eſcadre.

Nous avions le Vent d'eux, ils avoient

le Vent de nous. C'eſt avoir l'avantage du Vent.

Eſtre ſous Vent. C'eſt avoir le desavantage du Vent. Nous mîmes ce Vaiſſeau ſous Vent. Il eſtoit ſous Vent de l'Admiral.

A Vau-le Vent. C'eſt ſous Vent, & ſelon le cours du Vent. Leur Fregatte n'oſa jamais venir a bord de noſtre Admiral, quoy qu'il eut fait Pavillon Blanc, & par crainte elle lacha à Vau le Vent. Leur Eſcadre eſtoit à Vaulevent de la noſtre.

Vent-arriere. Faire Vent arriere, porter Vent arriere, c'eſt prendre le Vent en Pouppe.

Vent largue, & Vent de Bouline. Voyés *Largue & bouline.*

Lit du Vent. Voyés *Lit.*

Serrer le Vent, approcher du Vent, ſe tenir pres du Vent. Voyés *Serrer.*

Eſtre trop pres du Vent. C'eſt prendre preſque Vent devant, lorſqu'on porte le Cap au Vent, au lieu de le prendre en boulinant pour en gaigner l'avantage.

Tomber ſous le Vent de quelque Terre, ou de quelque Baſtiment que l'on pourſuit ou que l'on veut eviter. C'eſt perdre l'avantage du Vent qu'on avoit gaigné ou qu'on vouloit gaigner. En partant de la Grenade pour n'avoir pas rangé la Coſte, & ſerré le Vent d'aſſés pres nous tombames ſous le Vent de toutes les Iſles, & vimmes terrir à ſaint Domingue, vers la bande du Nord.

Le Vent tombe. C'eſt à dire, ceſſe, & fait place au calme, enſorte qu'il n'y a plus de mer ou de lames : Comme le Vent eſtoit tombé, & qu'il n'y avoit point de Mer, nos Vaiſſeaux ne purent empeſcher leurs Galeres de faire deux ou trois Traverſées d'un Port à l'autre. Le Vent tomba, mais ils ne profiterent gu re du Calme.

Ve nt frais, Vent echars, Vent forcé. Voyés *Frais*, *Echars*, *& forcé.*

Coup de Vent eſt un Orage ou gros temps. Il nous vint un Coup de Vent qui dura vingt quatre heures.

Grain de Vent. Voyés *Grain.*

Vent reglé, ou Vent Alizé, favora-

ble, & qui ſe maintient, ſans ſauter d'un Rumb à l'autre, Vent de ſaiſon. Voyés *Alizé*.

Vent de terre qui vient du Continent ou de la Terre-ferme. Pour ſortir de ce Port il faut remorquer les Vaiſſeaux juſqu'à une lieuë de la Coſte, ou bien attendre les Vents de terre qui en ce Parage ſont Nord, & Nordeſt.

Vent d'Amont. C'eſt l'Eſt & le Nordeſt

Vent d'aval c'eſt l'Oüeſt & le Nordoüeſt. Ces deux dernieres expreſſions ne ſont point connuës ſur Mer.

Partager le Vent, partager l'avantage du Vent. Noſtre Vaiſſeau ne pouvant mettre la Fregatte à Vau-le-vent de luy, taſcha du moins d'en partager l'avantage.

Toutes les chicanes du Vent ſe font en louviant, en Boulinant, en courant pluſieurs bordées, en faiſant pluſieurs routtes ſur des Rumbs differents.

Vergue, Verge, ou ſelon les Levantins, Antenne, eſt une piece de bois, longue,

arrondie, mais une fois plus groſſe par le milieu que par les bouts, miſe quarrément par ſon milieu ſur le Mats vers les raccages pour porter une Voile, & quelquefois pour en porter pluſieurs, lorſqu'on met à ſes extremités de gros anneaux avec des bouts-dehors pour appareiller des Coutelas. La Vergue d'Artimon ſe met de biais ſur le Mats.

Vergue de Foule.

Voyés *Foule.*

Vergue à Vergue.

Vaiſſeau qui paſſe Vergue à Vergue d'un autre, ou qui en prolonge un autre. C'eſt à dire qui ſe met à coſté, & flanc à flanc ; enſorte que ſi les Vergues des deux Vaiſſeaux eſtoient prolongées, elles feroient une ligne droitte. Voyés *Prolonger.*

Vergue. *Prolonger, allonger, ou elonger la Vergue.*

Cette expreſſion eſt relative à la Vergue de Beaupré, & ſignifie appliquer la longueur de cette Vergue ſur la longueur de ſon Mats. Ce qui ſe pratique dans un Abordage, afin que le Mats renforcé de la Vergue tombe avec force par

par l'avant ſur le Vaiſſeau Ennemy, & le choque avec plus de violence.

Vertenelles, ou Mâles & Femelles. Voyés Mâles.

Veuë. Eſtre à veuë, avoir la veuë. C'eſt decouvrir & avoir connoiſſance. Noſtre Fregatte eſtoit à veuë de terre. Par tout ce Parage, il n'y a point de moüillage qui ſoit à veuë de terre. Le lendemain nous eumes la veuë des Terres du Nord.

Non-veuë. C'eſt à dire, faute d'avoir decouvert. Noſtre Pilote qui eſtoit un ignorant, voulant excuſer ſon naufrage, dit qu'il avoit eſté ſurpris par non-veue.

Vibord eſt la Liſſe qui embraſſe le Pont d'en haut, & qui le termine par les deux Flancs. Voyés *Platbord*.

Vice-Admiral eſt un Officier General qui repreſente la perſonne de l'Admiral, & qui a la ſeconde Dignité dans la Marine. Voyés *Officiers*, *Rang*, *Salut*, & *Pavillon*.

Vif de l'eau. C'eſt la haute eau

d'une Marée. Voyés *Haute & Marée.*

Virer eſt tourner. Virer au Cabeſtan. C'eſt tourner le Cabeſtan. Virer le Vaiſſeau à Stribord, le virer à Baſbord, le virer à l'autre bord.

Virevaut eſt une machine qui ſe met ſur le tillac à l'avant des baſtimens qui ne paſſent pas trois cens tonneaux, & à l'arriere de leur Miſaine. La machine eſt de bois faitte en forme d'Eſſieu, dont la longueur eſt poſée horizontalement ſur deux pieces de bois qui ſont à ſes extremités, & ſur leſquelles elle tourne par le moyen de deux barres, paſſées au travers de l'Eſſieu. Ces deux barres eſtant conduittes à force de bras font filer des cables au tour de l'Eſſieu, ſoit pour lever l'Ancre, ſoit pour tirer des Fardeaux.

Vitonnieres, Bitonnieres, Anguiller, ou Lumieres ſont des Canaux ou des Egouts qui regnent à fond de cale, de proue à pouppe, à coſté de la Carlingue pour conduire les eaux à la pompe, & qui ſont couvertes par des parcloſes ou planches qui ſe levent & ſe baiſſent

quand il faut nettoyer les vitonnieres. Comme nos vitonnieres eſtoient pleines de l'ordure qui s'y amaſſe, nous y mîmes une corde qui regnoit tout du long, & nous faiſions aller & venir cette corde pour nettoyer l'egout.

Voile eſt un aſſemblage de pieces de toille, & quelquefois de pieces d'etoffe qu'on attache aux Vergues & aux Etays pour prendre le Vent qui doit pouſſer le Vaiſſeau. Chaque Voile emprunte ſon nom du Mats où elle eſt appareillée ; ainſi l'on dit, Voile du grand Mats, du Hunier, de l'Artimon, du Perroquet, & ainſi du reſte. Voyés Mats.

Voile ſe prend ſouvent pour le Vaiſſeau meſme. Nous decouvrimes trois Voiles du coſté de l'Eſt. Cette Flotte eſtoit de cent Voiles.

Voile quarrée ou à trait quarré. C'eſt à dire, qui eſt couppée à quatre coſtés, comme ſont preſque toutes celles de l'Ocean.

Voile Latine, Voile à tiers point, ou à oreille de Lievre ; C'eſt à dire de figure Triangulaire, comme celles d'Ar-

timon & des Etays, & comme ſont preſque toutes les Voiles de la Mediterranée, & particulierement celles des Vaiſſeaux de Baſbord, qui vont à Voiles à rames.

Voiles *de vingt Cueilles.* Voyés *Cueille.*

Jet de Voile, Un jet de Voile eſt l'appareil complet de toutes les Voiles d'un Vaiſſeau. Quoy que ce Vaiſſeau ait deux ts de voiles complets, il luy faut doner cent aunes de toile pour ſe reparer.

Faire Voiles. C'eſt partir & mettre à la mer. Nous fiſmes Voiles au Sud.

Se tenir ſous Voiles, eſtre ſous Voiles. C'eſt quand les Voiles ſont appareillées & deployées. Noſtre Vaiſſeau demeura toute la nuit ſous Voiles, & noſtre Galere ſur le fer.

Porter toutes ſes Voiles, avoir toutes ſes Voiles hors, ou mettre toutes ſes Voiles hors, c'eſt les avoir toutes appareillées, & toutes au Vent. La Fregatte portoit toutes ſes Voiles, mais noſtre Vaiſſeau ne portoit que le Hunier.

Ferler ſes Voiles; ou mettre un Vaiſſeau à ſec, ou le mettre à Mats &

à corde, mettre toutes ſes Voiles dedans, c'eſt à dire les avoir toutes pliées & n'en porter aucune.

Forcer de Voiles, ou faire force de Voiles, c'eſt les deployer toutes, & les faire ſervir.

Voile. *Empeſer ou moüiller la Voile.* C'eſt jetter de l'eau ſur une Voile qui eſt un peu uſée, & dont la toile eſt ſi claire par les Cueilles du milieu que le Vent paſſe au travers : de ſorte qu'eſtant empeſée ou moüillée, ſon tiſſu ſe reſerre, & prend mieux le vent. On empeſe la Voile en jettant l'eau deſſus avec l'Ecoppe, qui eſt une peſle creuſe. Les Hollandois ſe ſervent d'une eſpece de Pompe pour cet uſage.

Regler ſes Voiles eſt determiner s'il faut porter plus ou moins de Voiles, ſelon que le Vent eſt plus ou moins forcé. Cette nuit, comme toute la Flotte eſtoit ſous Voiles, & que le vent forçoit beaucoup, l'Admiral voulut regler les Voiles de l'Armée, & ſelon le ſignal concerté, il mit deux feux à la pouppe, l'un ſur l'autre. Alors chaque Vaiſſeau porta moins de Voiles, & mit ſes baſſes Voiles ſur les Cargues.

Faire petites Voiles, ſerrer de Voiles. C'eſt ne porter qu'une partie de ſes Voiles. Voyés *Serrer*.

Donner toute une Voile au Vent. C'eſt la porter toute, ſans la carguer ou bourſer.

Vaiſſeau *fin de Voile*, bon Voilier, leger à la Voile, qui va bien à la Voile. C'eſt à dire qui avance beaucoup, & fait bien du ſillage.

Vaiſſeau *peſant à la Voile*; ou peſant de Voile, mauvais Voilier. C'eſt à dire qui n'avance guere.

Voile *enverguée*. C'eſt à dire, appareillée à ſa Vergue.

Voile *appareillée*. C'eſt à dire, preſte à faire routte.

Voile *de rechange*. C'eſt à dire reſervée & preparée pour ſuppléer à celles qui ſont enverguées.

Voilier ou Trevier. Voyés *Trevier*.

Voilier. Vaiſſeau bon Voilier; Vaiſſeau mauvais Voilier. C'eſt à dire, qui eſt fin, ou qui eſt peſant de Voile. Le meilleur Voilier d'une Flotte ne ſçauroit faire par jour

trois ou quatre lieuës de plus que ce que fera le plus pesant de Voiles, supposant que l'Equippage de deux Vaisseaux manœuvre egalement; car le defaut du mauvais Voilier vient de son Gabarit, & de sa mauvaise Construction.

Voilure est la maniere de porter les Voiles pour prendre le Vent. On ne va jamais sur mer qu'à trois sortes de Voilures, à sçavoir, de Vent arriere, de Vent largue, & de Vent de Bouline.

Volet est une petite Boussole, ou petit Compas de route, qui est ordinairement à l'usage des Barques & des Chalouppes.

Voute, ou Voutis du Vaisseau. C'est la partie exterieure de l'Arcasse construite en Voute, au dessus du Gouvernail. Le Fronton ou Cartouche qui porte les Armes du Prince, & que quelques-uns ont appellé, le Miroir est placé au dessus de la voute.

Voyage de long cours. C'est une Navigation, qui passe mille ou douze cens lieuës, telle que celle de l'Amerique, ou des Indes Orientales, à la difference des petites Traversées.

s'amene point ; mais dans un Combat, on la met le long du Mats, pour un abordage de Franc-etable.

Yeux de Pie, ou Mailles. Ce ſont des trous ou des œillets, le long du bas de la Voile au deſſus de la Ralingue, pour y attacher les Bonnettes maillées.

FIN.

Obmiſſions

Obmiſſions & fautes ſurvenuès dans l'impreſſion de l'Art de Naviguer.

Boyer. Ce mot & ſa definition ſe doivent ajoûter dans la page 66. ligne 16. *Boyer* eſt une Chalouppe Flamande, mâtée en fourche, & qui a deux Semelles pour mieux aller à la Bouline, ſans deriver.

Courvette. Ce mot ſe doit ajoûter dans la page 115. ligne 5.

Courvette eſt une eſpece de Barque-longue, qui n'a qu'un Mats, & un petit Trinquet, & qui va à Voiles & à Rames. Les Courvettes ſont frequentes à Calais, & à Dunxerque, & d'ordinaire il y en a à la ſuitte d'une Armée Navale pour aller à la decouverte, & pour porter des nouvelles.

Feu. Ce mot doit eſtre mis dans la page 153. Ligne 20. Donner le feu à un Baſtiment., c'eſt une pratique des Calfateurs lors qu'ils veulent brayer un Baſtiment; car apres

avoir mis de l'etouppe dans les jointures du bordage, ils prennent de petits fagots faits de branches de ſapin, & emmanchés au bout d'un baſton. Ils allument ces fagots, & les portent tout flambans ſur la partie du bordage qu'ils veulent carener, & quand elle eſt bien chaude, & qu'on a bien donné le feu, on applique le bray par deſſus.

Poſtillon. Ce mot ſe doit ajoûter dans la page 270. ligne. 5.

Poſtillon eſt un Baſtiment ou petite Patache entretenuë dans un Port pour faire la decouverte & porter des nouvelles.

Page 2. ligne 12. liſez eſt, s'ecarter du Rumb.

Page 11. ligne 4. liſés. Voyés *Rumb.*

Page 11. ligne 17. liſés. Ainſi le Vent d'Eſt.

Page 20. ligne 28. liſés. L'Arbaleſte eſt compoſée de trois ou de quatre petites pieces de bois dont laplus longue s'appelle Fleche ou Vergue; & des autres, les unes s'appellent Curſeurs, & l'autre Marteau. La Fleche eſt taillée à quatre pans, chacun deſquels a ordinairement une graduation patticuliere.

Les Curſeurs & le Marteau ont dans leur milieu chacun un trou, au travers duquel paſſe la Fleche. On appelle Marteau la petite piece qui ſe met à l'extremité inferieure de la Fleche, & les autres pieces s'appellent Curſeurs, parce que l'Obſervateur ou Hauturier les fait courir le long de la Fleche, pour conduire, & fixer ſon rayon viſuel.

Page 24. ligne 17. liſez, nous ne pûmes jamais.

Page 27. ligne 19. liſés, que l'Officier prononce.

Page 47. ligne 18. liſés, petit Beaupré.

Page 50. ligne 4. liſés de biſcuit bien conditionné.

Page 54. ligne 22. liſés, ſur un coſté, que ſur l'autre.

Page 61. ligne 15. liſés, & le vent largue vous manquent pour faire le cours que vous vous propoſés.

Page 75. ligne 16. liſés. *Caiche.* Voyés *Quaiche.*

Page 77. ligne 27. liſés, au raccage de l'un des Pacfis.

Page 80. ligne 2. liſés, les Galeres Ennemies.

Page 91. ligne 5. liſés. Vers les Pat-

tes de la Bouline.

Page 102. ligne 10. liſés. *Clef* eſt une groſſe cheville qui eſt de fer, & quarrée.

Page 109. ligne 5. liſés, & les Coüets s'amurent vers l'avant, & les Ecoutes vers l'Arriere.

Page 110. ligne 22. liſés, qui s'elevent au delà de l'Etrave.

Page 111. Ligne 23. *Courbâtons*, ou Courbes ſont des pieces de charpenterie, fourchues ou à deux Branches qui ſe mettent à des Encognures du Baſtiment pour en lier les membres & ſervir d'Arcs boutans. Il y en a au deſſous de chaque Bau, il y en a vers l'Arcaſſe, & ailleurs.

Page 117. ligne 27. liſés, qu'on met de beau temps ſur les Etays.

Page 125. ligne 12. liſés. Eſtre demâté; c'eſt avoir ſes mats amenés par l'effet des Guindereſſes, ou abbattus & emportés par des coups de Vent.

Page 134. ligne 2. liſés. Voyés Eau.

Page 134. ligne 14. liſés. *Fauſſe Ecoute* eſt l'Ecoute des Bonnettes en Etuy.

Page 173. ligne 4. liſés, hors du bordage. Lgne 10. liſés, n'auroient plus de Galeries.

Page 182. ligne 28. C'eſt virer le Vaiſſeau.

Page 189. ligne 24. liſés. *Havre*. Ce mot ſignifie &c.

Page 190. ligne 2. liſés. *Havre* de barre eſt, &c. Ligne 9. liſés Havre d'Entrée eſt, &c.

Page 192. ligne 23. liſés. *Heler* eſt faire un, &c. ligne 27. liſés qui heloit ſur, &c.

Page 196. ligne 26. liſés, montées ſeulement.

Page 197. ligne 2. liſés, qu'elles naviguent. Ligne 5. liſés, elles feront.

Page 200. ligne 19. liſés, *Iatte*, que que quelques-uns.

Page 204. ligne 5. liſés *Itacle*, *Itaque*

Page 205. ligne 12. liſés, qu'ils laiſſent pendre.

Page 206. ligne 25. liſés, tous les Airs de Vent compris entre le vent de Bouline, & le demy-Rumb qui approche le plus du Vent arriere.

Page 207. ligne 6. liſés. Depuis ces deux derniers Vents juſqu'à ceux

d'Eſt-Nordeſt, & d'Eſt-Sudeſt.

Page 215. ligne 16. liſés, en allant de l'Eſt à l'Oüeſt.

Page 241. ligne 26. liſés, faute d'avoir decouvert, & eu connoiſſance du Parage.

Page 266. ligne 20. liſés. *Pont-coupé* eſt celuy qui n'a que l'accaſtilage de l'Avant & de l'Arriere, ſans regner entierement de proüe à pouppe. Ainſi le Pont couppé eſt le contraire du Pont-courant devant-arriere.

Page 307. ligne 18. liſés le reveſtement exterieur s'appelle.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Grace & Privilege du Roy, donné à Verſaille, en datte du unziéme jour d'Octobre 1677. Signé DENIS. Il eſt permis à GERVAIS CLOUZIERS, Marchand Libraire à Paris, de faire imprimer, vendre & debiter un Livre intitulé. *Les Arts de l'Homme d'epée, l'Art de monter à Cheval*, ou *le Manege, l'Art Militaire, & l'Art de la Navigation pour les Officiers de*

Marine, expliquées par leurs terme essentiels, en tels volumes & caractere que bon luy semblera, durant le temps de dix années, à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer, avec défenfences à tous Imprimeurs & Libraires, & autres, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter ledit Livre sur les peines de trois mil livres d'amende, & autres peines portées par ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 4. Novembre 1677. suivant l'Arrest du Parlement du 8. Avril 1653. & celuy du Conseil Privé du Roy, du 27. Fevrier 1665. Signé, COVTEROT, Sindic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 15. Fevrier 1678.

Aoi 4627x7

A01 14627 17

B
32: